N° 155

100

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

L'Année DE LA PREMIERE COMMUNION

APPRETS. — VEILLE. — LENDEMAIN DU GRAND JOUR. — CONFIRMATION. — PERSÉVÉRANCE.

A L'USAGE DES

ECOLES, DES PENSIONNATS, DES ACADEMIES

BIBLIOTHEQUE
S.M.E
QUEBEC

N° 1559

MONTREAL
GRANGER FRERES, Editeurs

Imprimatur :

† EDUARDUS CAR.,
Arch. Marianapolitani.
Die 23a Septembris, A. D., 1895.

ENREGISTRÉ conformément à l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-quinze, par **GRANGER FRERES,** au bureau du Ministre de l'Agriculture à Ottawa.

Dédicace...

...*Nous dédions humblement cet opuscule au* Sacré Cœur de Jésus, *qui a tant aimé et qui aime tant les enfants; au* Cœur très pur de Marie, *Vierge immaculée, Notre-Dame de la première Communion; à* saint Joseph, *protecteur de l'enfance; à tous les* Saints Patrons et Anges Gardiens *des enfants qui se préparent prochainement à la première Communion.*

Nous offrons avec confiance ce petit livre aux Prêtres, *chargés du soin de cette portion chérie du bercail du Sauveur; aux* Maitres *et* Maîtresses, *ces dignes auxiliaires du prêtre; aux* Parents *et aux Amis des enfants.*

A vous aussi, Mon Enfant, *nous présentons ce livre précieux; prenez-le avec affection, lisez-le attentivement, relisez-le encore, méditez-en toutes les paroles, mettez en pratique les avis et conseils qui vous y sont donnés; et lorsque viendra le jour béni et tant désiré de votre première Communion, vous aurez la douce assurance de pouvoir offrir à Notre-Seigneur Jésus-Christ votre âme bien préparée.*

Ce Manuel, mon enfant, sera pour vous un guide sûr, qui vous conduira comme par la main, durant l'année de votre première Communion; et, votre première Communion faite, vous aimerez encore à le conserver comme précieux souvenir et Manuel de Persévérance.

Préface...

Voici un Manuel d'un genre certainement nouveau ; un coup d'œil jeté sur la table des matières suffira pour en donner une idée générale. Nous n'avons pas à l'apprécier nous-mêmes. Le bon accueil qu'il recevra nous dira sa valeur.

Nous nous permettrons seulement de dire un mot du *Titre* et de la *Forme dialoguée*, employée surtout dans la seconde partie.

Ce Manuel est intitulé : " Année de la première Communion," parce qu'on suppose que le choix des enfants qui doivent se disposer à leur première Communion est fait vers le commencement de l'année scolaire (en octobre).

On a donné une large place aux dialogues : la forme dialoguée, au sentiment de pédagogues compétents, a le double avantage de captiver, mieux que la forme purement expositive et exhortative, l'attention si fugitive des enfants et d'habituer ces jeunes âmes à s'entretenir elles-mêmes par des colloques affectueux et comme cœur à cœur avec les Anges, avec les Saints, avec Marie, avec Jésus.

FIAT.

Grands souvenirs de ma vie

* * *

Je suis né , le.....

J'ai recu le saint Bapteme

dans l'église de.....

le.....

J'ai fait ma Premiere Communion

dans l'église de.....

le.....

J'ai recu la Confirmation

dans l'église de.....

le.....

Avec la grâce de Dieu, je me souviendrai toujours de mes saints engagements. Je serai fidèle à Jésus Christ que j'adore et que j'aime comme mon Dieu et mon Rédempteur, et je signe ici de ma main la promesse de vivre et de mourir dans la oi de la sainte Eglise catholique.

Première Partie

EXERCICES DE PIETE

Réveil et Lever.

Dès votre réveil, faites le signe de la croix, prononcez les saints noms de Jésus et de Marie, donnez votre cœur au bon Dieu. Levez-vous promptement et sans paresse, habillez-vous modestement ; puis, ayant pris de l'eau bénite, tombez à genoux auprès de votre lit,

devant une image de Jésus crucifié ou de la sainte Vierge, joignez vos mains et dites avec recueillement et piété votre prière, afin de remercier le bon Dieu du repos de la nuit et de lui demander ses grâces pour la journée qui commence. La prière doit être la première action de la journée du bon chrétien à son réveil ; l'enfant qui la remet à plus tard, court grand risque de l'oublier ou de la mal faire, sans respect et à la hâte. Or, commencer la journée sans bien prier le bon Dieu, c'est s'exposer à la mal passer et à la mal finir.

Prières du matin

† Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Ainsi soit-il.*

Mettons nous en la présence de Dieu et adorons-le.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites et offrons nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour; je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez les, Seigneur,

BIBLIOTHEQUE S.M.E. 1964 Séminaire de Québec

afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer, autant que je le pourrai, à me rendre semblable à vous, doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous, et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne plus tomber dans les fautes que je commets si souvent et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse, je ne puis rien sans le secours de votre grâce. Ne me la refusez pas, ô mon Dieu! Proportionnez la à mes besoins; donnez moi assez de force pour éviter tout le mal que vous me défendez, pour pratiquer tout le bien que vous atten-

dez de moi et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

ORAISON DOMICALE.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donnez nous aujourd'hui notre pain quotidien, pardonnez nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous induisez point en tentation, mais délivrez-nous du mal. *Ainsi soit-il.*

SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de notre mort. *Ainsi soit-il.*

SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu, le Père tout puissant

créateur du ciel et de la terre et en Jésus-Christ, son fils unique, Notre Seigneur qui a été conçu du saint Esprit, est né de la vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté au ciel, est assi à la droite de Dieu le Père tout puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint Esprit, à la sainte Eglise catholique, à la communion des Saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair et à la vie éternelle. *Ainsi soit-il.*

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout puissant, à la bienheureuse Marie, toujours vierge, à saint Michel archange, à saint Jean Baptiste, aux saints apôtres Pierre et Paul, à tous les saints (et à vous, mon Père), que j'ai grandement péché en pensées, paroles et actions; c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheu-

reuse Marie toujours vierge, saint Michel archange, saint Jean Baptiste, les saints apôtres Pierre et Paul, tous les saints, (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. *Ainsi soit-il.*

Que le Seigneur tout puissant et miséricordieux nous donne indulgence, absolution et rémission de tous nos péchés. *Ainsi soit-il.*

Invoquons la sainte Vierge, notre bon Ange et notre saint Patron.

Sainte Vierge, mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui, tous les jours de ma vie et particulièrement à l'heure ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu.

Grand saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous l'avez servi sur la terre et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel. *Ainsi soit-il.*

ACTE DE FOI.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique croit et enseigne, parce que c'est vous, mon Dieu, qui l'avez dit et qui êtes la vérité même.

ACTE D'ESPÉRANCE.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de Jésus-Christ votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

ACTE DE CHARITÉ.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et pardessus toutes choses, parce vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

ACTE DE CONTRITION

O mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable et que le péché vous déplaît; pardonnez moi par les mérites de Jésus-Christ, mon Sauveur; je me propose, moyennant votre sainte grâce, de ne jamais plus vous offenser et d'en faire pénitence.

LITANIES DU SAINT NOM DE JESUS

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez nous.
Jésus, exaucez nous.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils, rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit saint, qui êtes Dieu.
Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu.
Jésus, fils du Dieu vivant,
Jèsus, splendeur du Père,
Jésus, éclat de la lumière éternelle,
Jésus, roi de gloire,
Jésus, soleil de justice,
Jésus, fils de la Vierge Marie,
Jésus, aimable,
Jésus, admirable,
Jésus, Dieu fort,
Jésus, père du siècle à venir,
Jésus, ange du grand conseil,
Jésus, tout puissant,
Jésus, très patient,
Jésus, très obéissant,
Jésus, doux et humble de cœur,
Jésus, amateur de la chasteté,
Jésus, notre amour,
Jésus, Dieu de paix,
Jésus, auteur de la vie,
Jésus, modèle des vertus,
Jésus, zélateur des âmes,
Jésus, notre refuge,
Jésus, père des pauvres,
Jésus, trésor des fidèles,
Jésus, bon pasteur,

Ayez pitié de nous.

Jésus, vraie lumière,
Jésus, sagesse éternelle,
Jésus, bonté infinie,
Jésus, notre voie et notre vie,
Jésus, joie des Anges,
Jésus, roi des Patriarches,
Jésus, maître des Apôtres,
Jésus, docteur des Evangélistes,
Jésus, force des Martyrs,
Jésus, lumière des Confessurs,
Jésus, pureté des Vierges,
Jésus, couronne de tous les Saints.
Soyez nous propice,
Pardonnez nous, Jésus.
Soyez nous propice,
Exaucez nous, Jésus.
De tout mal, délivrez nous, Jésus.
De tout péché,
De votre colère,
Des embûches du démon,
De l'esprit de fornication,
De la mort éternelle,
Du mépris de vos inspirations,
Par le mystère de votre sainte incarnation,
Par votre naissance,
Par votre enfance,
Par votre vie toute divine,
Par vos travaux,
Par votre agonie et par votre passion,

Ayez pitié de nous.

Délivrez nous, Jésus.

Par votre croix et votre délaissement,
Par vos souffrances,
Par votre mort et votre sépulture,
Par votre résurrection,
Par votre glorieuse ascension,
Par vos joies,
Par votre gloire,
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez nous Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez nous, Jésus.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, faites nous miséricorde, Jésus.
Jésus, écoutez nous.
Jésus, exaucez nous.

Dél. n. Jésus.

PRIONS

Seigneur Jésus Christ, qui avez dit: Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et il vous sera ouvert, nous vous supplions d'allumer en nous le feu de votre amour, afin que nous vous servions de tout notre cœur et que jamais nous ne cessions de vous louer: Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

(Indulg. 300 jrs.)

L'Angelus.

L'ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait la mère de Dieu, et elle a conçu du Saint Esprit.

Je vous salue Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit selon votre parole.

Je vous salue Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a demeuré parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu.

Afin que nous devenions dignes de Jésus-Christ.

PRIONS.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'ayant connu par le ministère de l'ange l'incarnation de Jésus-Christ, votre Fils, nous soyons conduits par sa croix et par sa mort à la gloire de sa résurrection : nous vous en prions par le même Jésus-Christ Notre Seigneur. Ainsi soit il.

Règlement de Vie

DE L'ENFANT

Qui se prépare à la première Communion.

I. Nécessité d'un règlement

Il serait trop tard d'attendre que l'on eût fait sa Première Communion, pour se tracer la règle de conduite que l'on devra garder durant toute sa

vie. Si l'on veut acquérir l'habitude de la crainte de Dieu et des vertus chrétiennes, il faut s'y exercer soigneusement *pendant l'année entière* qui précède la première Communion. Alors, les résolutions que les enfants ont coutume de prendre au sortir de la Table sainte, étant déjà dans leurs mœurs, on pourra espérer de les leur voir exécuter d'autant plus exactement qu'ils auront moins de violence à se faire.

II. Pensées chrétiennes.

Mon enfant, souviens toi que tu as aujourd'hui :

Un Dieu à glorifier,
Jésus-Christ à imiter,
Marie et les saints à prier,
Les saints Anges à honorer,
Ton âme à sauver,
Ton corps à mortifier.
Ta première communion à préparer.
Des vertus à pratiquer,
Des péchés à expier,
Le paradis à gagner,
L'enfer à éviter,
L'éternité à méditer,
Le temps à ménager,

Le prochain à édifier,
Le monde à appréhender,
Le démon à combattre,
Tes passions à abattre,
Peut-être la mort à souffrir,
Et le jugement à subir.

Souvenez-vous de vos fins dernières et vous ne pècherez jamais.

III. Prières diverses.

EN S'ÉVEILLANT — *faire le signe de la croix et dire :* Mon Dieu, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie. Faites moi la grâce d'accomplir en tout votre divine volonté.

Faites moi la grâce de passer sainte ment la journée et le reste de ma vie sans vous offenser. Préservez moi de tout péché, de mort subite et de tout fâcheux accident.

O ma Souveraine, ô ma Mère ! Souvenez vous que je vous appartiens. Gardez moi et défendez moi comme votre bien et votre propriété.

Divin Cœur de Jésus, je vous consacre

ma journée, et je l'offre, par le Cœur immaculé de Marie, à toutes vos intentions.

ACTE POUR LA COMMUNION SPIRITUELLE. — O Jésus! je vous crois et je vous adore réellement présent dans le Saint-Sacrement. Je me repens de vous avoir offensé : je vous aime et je vous désire ; venez dans mon cœur ; je m'unis à vous, ne vous séparez jamais de moi.

EN PASSANT DEVANT UNE ÉGLISE. — Loué, adoré et remercié soit à jamais Notre Seigneur Jésus-Christ, au ciel et au Très Saint Sacrement de l'Autel.

Bénie soit la très sainte et immaculée Conception de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu.

EN PASSANT DEVANT UN CIMETIÈRE. — Que les âmes des fidèles trépassés reposent en paix par la miséricorde de Dieu. Ainsi soit-il.

DANS LES TENTATIONS.—O Dieu, venez à mon aide, Seigneur, hâtez vous de me secourir! — Sauvez moi, ô Jésus, je vais

périr. — Jésus, soyez mon Jésus, et sauvez moi. — Jésus, Marie, Joseph, assistez moi. — Je renonce de tout mon cœur à cette tentation ; mon Dieu, ne m'y laissez pas succomber.— O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

Doux cœur de mon Jésus, faites que je vous aime toujours davantage.

Doux cœur de Marie, soyez mon salut.

QUAND L'HEURE SONNE. — Le temps de ma vie passe rapidement ; la mort approche ; l'éternité avance. Mon Dieu, ayez pitié de moi ! Mon Dieu, je vous aime !

Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto. Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Jésus, Marie, Joseph, etc.

PRIÈRE POUR DEMANDER LA PURETÉ.— Par votre très sainte virginité et votre Immaculée Conception, ô Vierge très pure et Reine des Anges, obtenez que mon corps et mon âme soient purifiés.

i soit-il.

PRIÈRE EFFICACE À ST. JOSEPH. — O Saint Joseph, Père et Protecteur des vierges, gardien fidèle à qui Dieu confia Jésus, l'innocence même, et Marie, la Vierge des Vierges, ah! je vous en supplie et vous en conjure, par Jésus et Marie, par ce double dépôt qui vous fut si cher, faites que, préservé de toute souillure, pur de cœur et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie dans une chasteté parfaite. Ainsi soit-il.

PRIÈRE POUR OBTENIR LA GRACE DE BIEN FAIRE SA PREMIÈRE COMMUNION. — Seigneur Jésus, qui, malgré ma grande jeunesse, avez la bonté de m'appeler à votre Table sainte pour me nourrir de votre chair sacrée et de votre précieux sang, mettez dans mon âme les dispositions convenables; faites que pendant toute cette journée je remplisse mieux tous mes devoirs en vue de ma première Communion, à laquelle je veux me préparer de tout mon cœur. Ainsi soit-il.

PRIÈRE À L'ANGE GARDIEN. — Ange du Seigneur, qui êtes mon fidèle gardien,

puisque Dieu, par sa bonté infinie, m'a confié à vos soins, daignez m'éclairer, me garder, me conduire, me gouverner et me protéger, aujourd'hui et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

AVANT LE REPAS. — Bénissez. Que ce soit le Seigneur. Que la main de Jésus-Christ nous bénisse et la nourriture que nous allons prendre. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

APRÈS LE REPAS.— Nous vous rendons grâces pour tous vos bienfaits, ô Dieu tout-puissant qui vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

IV. Dévotion à la Très-Sainte Vierge.

Une pratique qu'on ne peut trop vous recommander, parce qu'elle est la sauvegarde de la vie et une marque de prédestination, c'est une dévotion pleine de confiance envers Marie. Vous devez

la regarder comme votre mère. Ne passez donc pas un seul jour sans dire quelque prière particulière en son honneur ; spécialement le matin, à midi et le soir au son de la cloche, récitez l'Angelus.

V. Règle générale de conduite.

Mettre toujours au dessus de tout le bonheur d'être en état de grâce. Ne jamais agir contre la conscience. Tout souffrir, tout sacrifier plutôt que de consentir au péché mortel. Se confesser au plus tôt après une faute. Ne se décourager jamais.

VI. Etude.

Regarder l'étude comme une obligation capitale, qui nous est imposée par le bon Dieu.

Etudier pieusement, en sanctifiant son travail par un bon motif, et en recourant à la prière dans les difficultés qui surviennent.

Etudier consciencieusement, avec ordre, méthode, en faisant des efforts pour comprendre les leçons, pour approfondir les devoirs.

Etudier courageusement : ne pas céder à la paresse, à l'ennui ; triompher des obstacles par un travail opiniâtre.

VII. Catéchisme.

Consacrez tous les jours un temps réglé à l'étude de votre Catéchisme.

Il serait honteux pour vous d'oser vous présenter au Catéchisme sans savoir les leçons qui vous ont été désignées. Etudiez les donc avec soin et priez vos parents de vous les faire réciter.

Aimez à vous entretenir de ce qui vous a été dit et enseigné au Catéchisme.

Quand vous allez au Catéchisme, cessez de vous amuser dès que vous approchez de l'église. En y entrant, montrez un grand respect et un profond recueillement.

VIII. Classe

Ecouter attentivement les explications données. Garder le silence : s'interdire toute parole, tout geste, tout coup d'œil, tout signe à l'adresse de ses condisciples.

Etre docile : obéir avec joie et promptitude ; ne pas murmurer si l'on reçoit une observation.

Pratiquer les vertus chrétiennes, spécialement la charité, en s'abstenant de critiquer les autres élèves ou de les humilier ; la patience, en surmontant l'ennui, les dégoûts, les difficultés ; la sincérité, en ne se permettant ni mensonge ni parole d'hypocrisie.

Garder un maintien convenable : en classe comme à l'étude, le corps droit, les yeux baissés, les mains sur le pupitre, les jambes rapprochées du banc et non croisées ou allongées d'une manière nonchalante.

IX. Arts d'agrément.

Ne consacrer aux arts d'agrément que le temps accordé ; y éviter la dissipation.

Ne jamais se *passionner* pour la musique ; prendre garde qu'elle ne devienne un écueil pour la piété.

X. Récréation.

Ne jamais y rester dans l'oisiveté.

Ne pas former de groupe ni entamer de longues conversations, mais jouer, et autant que possible à des jeux qui exigent beaucoup de mouvement.

Etre charitable, aimable pour tout le monde, mais n'avoir de préférence pour personne. Détester les amitiés particulières.

Jamais ne se permettre ni contestation ni dispute, ni taquineries. Ne pas se fâcher si on est l'objet de quelque plaisanterie.

Etre modeste : pas de bouffonneries, de gestes inconvenants, de jeux de mains, d'expressions grossières ni de mensonges.

Enfin, rester toujours dans le lieu où se prend la récréation, et ne se mettre pour aucun motif en dehors de la surveillance.

XI. Repas.

Manger en vue de réparer ses forces et non par gourmandise.

Manger et boire avec sobriété. Ne pas se montrer trop difficile. S'imposer quelquefois une petite mortification, par exemple aux jours de pénitence désignés par l'Eglise.

Manger avec honnêteté : observer les règles de politesse et de bienséance. Ne rien se permettre qu'on rougirait de faire devant des personnes de distinction. Ne pas se précipiter sur les mets, ni montrer en mangeant une avidité déplacée.

Etre en tout d'une propreté parfaite.

Faire pieusement la prière avant et après le repas.

XII. Conduite envers les Parents.

Leur témoigner en toute occasion l'obéissance, la soumission, les égards qui leur sont dus. Ne pas leur faire de peine ; ne pas les contrarier dans leurs sentiments (sauf le cas exceptionnel où ils proposeraient des choses défendues par la religion.)

XIII. Rapports avec ses frères et sœurs.

Leur faire plaisir, vivre en bonne har-

monie avec eux. Eviter les querelles, et pour cela être très charitable, savoir pardonner les torts. Se prêter volontiers à ce qu'ils désirent, mais jamais en ce qui serait péché ou occasion prochaine de péché.

XIV. Rapports avec les Domestiques.

Se trouver avec eux le moins possible et jamais sans un motif raisonnable. Ne pas montrer de fierté à leur égard, bien moins encore de la familiarité. Ne pas jouer ni badiner avec eux; s'interdire toute manière déplacée quand on se trouve en leur société.

Respecter les vieillards et toutes les personnes âgées; ne pas les tourner en ridicule; écouter les bons conseils que l'expérience leur permet de donner.

Observer à l'égard de tout le monde les règles d'une politesse fondée sur la charité chrétienne.

Ne faire jamais aux autres ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse. Pardonner facilement les injures ; ne pas garder rancune ; ne dire jamais du mal de personne.

XV. Les Réprimandes.

Recevez les réprimandes et les punitions avec humilité et soumission. Ne témoignez aucun mécontentement. Si vous croyez n'être pas coupable, demandez honnêtement la permission de vous expliquer.

Habituez-vous à considérer les contrariétés comme des punitions de vos péchés et comme des moyens de vous faire acquérir une vertu solide.

XVI. Coucher.

S'il est très important, mon enfant, de commencer la journée par la prière, il l'est aussi de la finir de la même manière.

Les nouvelles grâces que le bon Dieu n'a cessé de nous accorder pendant le jour, et la protection dont nous avons besoin pour passer la nuit sans danger, sont de nouveaux motifs de prier avec de vrais sentiments d'humilité, de regret de nos fautes, d'amour et de confiance. Avant de vous mettre au lit, ne négligez pas la prière du soir ; n'attendez pas trop tard, de peur que le sommeil vous surprenne ; une prière faite avec l'envie de dormir, est une prière souvent mal faite.

De même que vous prenez de l'eau bénite en vous levant, de même prenez en avant de vous déshabiller ; faites alors le signe de la croix, afin d'éloigner de vous le démon et de vous préserver de ses tentations à votre coucher et pendant la nuit. Saint Louis de Gonzague avait l'habitude de jeter de l'eau bénite sur son lit, et d'y tracer un grand signe de croix, afin d'en éloigner l'esprit tentateur.

Déshabillez vous ensuite modestement évitant avec soin toute nudité. N'oubliez jamais que le bon Dieu vous voit et que

votre ange gardien est là à côté de vous.

Heureuses les familles où les prières se font en commun ; quel touchant spectacle que celui de toute une famille qui prie ! Les bénédictions sensibles de Dieu se répandront sur elles. "Là où il y aura deux ou trois personnes assemblées en mon nom, a dit Notre Seigneur, je me trouve moi-même au milieu d'elles."

ôté de vous.
les prières
chant spec-
famille qui
les de Dieu
où il y aura
emblées en
eur, je me
'elles."

Prières du Soir

N. T. S. P. LEON XIII vient de recommander très instamment que dans les familles, écoles, communautés religieuses, couvents, on introduise ou que l'on maintienne l'usage si saint et si édifiant de la prière en commun, surtout le soir, où il est plus aisé de se réunir. Le Souverain Pontife désire que la famille se groupe particulièrement devant l'image de la Sainte Famille de Nazareth, dont le souvenir sera pour tous un modèle de perfection,

† Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. *Ainsi soit-il.*

Mettons-nous en la présence de Dieu, adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur, parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même, pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous? Vous avez songé à moi de toute éternité, vous m'avez tiré du néant, vous avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas ! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés ? Joignez-vous à moi, esprits bien-

heureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate de de ses créatures.

Demandons à Dieu la grâce de connaître nos péchés.

Source éternelle de lumières, Esprit-Saint, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je ne craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinez-vous sur les péchés que vous avez commis aujourd'hui envers Dieu, envers le prochain et envers vous-même.

ACTE DE CONTRITION.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous, avec un vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce

donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi ? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'acorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé ! Mais puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous marquer la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèle-

ment mes devoirs ; et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'oraison dominicale, la salutation angélique, le symbole des apôtres, la confession des péchés, comme à la prière du matin.

Recommandons-nous à Dieu, à la sainte Vierge, et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, mère de mon Dieu, et après lui mon unique espérance, mon bon ange, mon saint patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants, et pour les fidèles trépassés.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour supérieurs tant spirituels que temporels. Secourez

les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques, et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier le repos et la lumière éternelle.

LITANIES DE LA SAINTE VIERGE

SEIGNEUR, ayez pitié de nous.
Christ, ayez pitié de nous.
Seigneur, ayez pitié de nous.
Christ, écoutez-nous.
Christ, exaucez-nous.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fils Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous.
Sainte Marie, priez pour nous.
Sainte Mère de Dieu, priez pour nous.

Sainte Vierge des Vierges,
Mère de Jésus-Christ,
Mère de la grâce divine,
Mère très pure,
Mère très chaste,
Mère toujours vierge,
Mère sans tache,
Mère aimable,
Mère admirable,
Mère du Créateur,
Mère du Sauveur,
Vierge très prudente,
Vierge vénérable,
Vierge digne de louange,
Vierge puissante,
Vierge clémente,
Vierge fidèle,
Miroir de justice,
Siège de la sagesse,
Cause de notre joie,
Vase spirituel,
Vase honorable,
Vase insigne de dévotion,
Rose mystique,
Tour de David,
Tour d'ivoire,
Maison d'or,
Arche d'alliance,
Porte du ciel,
Etoile du matin,
Salut des infirmes,
Refuge des pécheurs,

Priez pour nous.

Consolatrice des affligés,
Secours des chrétiens,
Reine des Anges,
Reine des Patriarches,
Reine des Prophètes,
Reine des Apôtres,
Reine des Martyrs,
Reine des Confesseurs,
Reine des Vierges,
Reine de tous les Saints,
Reine conçue sans le péché originel,
Reine du très-saint Rosaire,
Agneau de Dieu, qui effaçez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effaçez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effaçez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Priez pour nous.

Priez pour nous, sainte Mère de Dieu, afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus Christ.

ORAISON. — NOUS vous supplions, Seigneur, de visiter cette demeure et d'en éloigner toutes les embûches de l'ennemi : que vos saints anges y habitent, afin de nous conserver en paix, et que votre bénédiction soit toujours sur nous. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ. Ainsi soit-il. (300 j. d'ind.)

Prière à tous les Saints.

Ames très heureuses, qui avez eu la grâce de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre père commun : que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

Prière de saint Bernard à la sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô très pieuse Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre secours et demandé vos suffrages, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges ! je cours à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. O mère du Verbe ! ne méprisez pas mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer. (300 j. d'Indulg.)

Prière

A réciter par les familles chrétiennes qui veulent se consacrer à la Sainte Famille.

O Jésus, notre très aimable Rédempteur, qui étant envoyé du ciel pour éclairer le monde par votre doctrine et vos exemples, avez passé la plus grande partie de votre vie mortelle dans l'humble demeure de Nazareth, soumis à Marie et à Joseph, et avez consacré cette Famille, qui devait servir d'exemple à toutes les familles chrétiennes, daignez accepter avec bonté notre demeure qui se dévoue tout entière à vous. Protégez la, gardez la, affermissez y votre sainte crainte, avec la paix et la concorde de la charité chrétienne : afin qu'elle devienne semblable au modèle divin de Votre Famille et que tous ses membres participent à son bonheur éternel.

O Marie, mère très aimante de Jésus-Christ et aussi notre mère, faites par votre affection et votre clémence que Jésus accepte cette consécration que nous lui faisons et qu'il nous prodigue ses bienfaits et ses bénédictions.

O Joseph, très saint gardien de Jésus et de Marie, secourez nous par vos prières dans toutes les nécessités de notre âme et de notre corps, afin qu'avec vous et avec la bienheureuse Vierge Marie, nous puissions louer éternellement Jésus-Christ, notre divin Rédempteur.

AVANT DE S'ENDORMIR.—Jésus, Marie, Joseph, je vous donne mon cœur, mon esprit et ma vie.

Jésus, Marie, Joseph, assistez moi maintenant et à ma dernière agonie.

Jésus, Marie, Joseph faites que j'expire en votre sainte compagnie.

Le saint Rosaire, le Chapelet

Le *Rosaire*, sous sa forme actuelle, date de saint Dominique (XIIIe siècle) ; mais son origine remonte plus haut. Aux couronnes de fleurs ou de *roses* que les fidèles aimaient à déposer aux pieds des statues de la Vierge Marie, saint Grégoire de Nazianze eut la pensée de substituer une couronne *spirituelle* de prières, les prières étant comme les fleurs d'un cœur aimant. De là, le nom de *rosaire*, ou *chapel* de roses, d'où est dérivé le nom de chapelet, ou petit chapeau de roses.

Le Rosaire comprend quinze dizaines d'Ave Maria ; le chapelet comprend cinq dizaines : c'est

la sainte Vierge elle-même qui apprit à saint Dominique à méditer, pendant le Rosaire, les mystères joyeux, douloureux et glorieux.

NOTA. — De très nombreuses indulgences partielles et plénières sont accordées aux personnes qui se font inscrire dans la Confrérie du Rosaire et récitent chaque semaine le Rosaire entier.

Prières destinées á faciliter la méditation des mystères.

PRIÈRE PRÉPARATOIRE.

O Dieu qui, par la vie, la mort et la résurrection de votre divin Fils, nous avez ouvert le chemin de l'éternité bienheureuse, faites qu'en méditant les mystères du Rosaire de la très-sainte Vierge Marie, nous imitions les exemples qu'ils renferment et que nous obtenions les biens qu'ils nous promettent. Nous vous en supplions par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

MYSTERES JOYEUX.

(*Roses blanches.*)

On les nomme joyeux, parce qu'ils ont rapport à la naissance et à l'enfance de N.-S. J.-C., qui furent un sujet de grande joie pour la sainte Vierge et pour les hommes.

I. L'ANNONCIATION.

(FRUIT : *L'humilité.*)

O bon Jésus, donnez-moi part à la joie de Marie et des anges dans le mystère de votre Incarnation ; et, puisque vous vous êtes fait homme pour mon salut, accordez-moi la grâce de ne rien négliger pour éviter l'enfer, gagner le ciel, et être par mon humilité digne de vous recevoir au jour de ma première Communion.

II. LA VISITATION.

(FRUIT : *L'amour du prochain.*)

Mon aimable Sauveur, accordez-moi d'entrer dans les dispositions qu'avait la sainte Vierge lorsqu'elle alla visiter sa cousine Elisabeth, et d'avoir, à son

exemple, une grande charité envers mon prochain, surtout en priant pour les enfants qui se préparent à recevoir votre visite au jour de leur première Communion.

III. LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST.

(FRUIT : *L'amour de la pauvreté.*)

Je vous adore, ô Jésus, couché dans la crêche de Bethléem. Daignez bénir ma jeunesse, et faites qu'à la vue de votre pauvre berceau je tienne constamment mon cœur détaché des faux plaisirs et des biens périssables de ce monde, et que comme les bergers et les Mages je puisse vous recevoir dignement lors de ma première Communion.

IV. LA PURIFICATION DE MARIE.

(FRUIT : *L'obéissance.*)

Divin Jésus, puissé-je imiter l'empressement avec lequel la très sainte Vierge accomplissait toutes les prescriptions de la Loi, et exécuter, avec une parfaite exactitude, les ordres qui me seront donnés, afin de jouir d'un bonheur semblable

à celui du saint vieillard Siméon, au jour de ma première Communion.

V. JÉSUS RETROUVÉ AU TEMPLE.

(FRUIT : *L'amour de Dieu.*)

Quelle ne fut pas, ô bon Jésus, la joie de Marie et de Joseph, en vous retrouvant après trois jours de recherches et d'angoisses ! Oh ! faites que je n'aie jamais le malheur de vous perdre en commettant le péché mortel, mais que mon âme en soit parfaitement purifiée au jour béni de ma première communion.

MYSTERES DOULOUREUX.

(*Roses rouges.*)

On les nomme douloureux, parce qu'ils nous rappellent les douleurs de la Passion et de la mort de N.-S. J.-C., les souffrances de la sainte Vierge.

VI. L'AGONIE DE JÉSUS.

(FRUIT : *La contrition.*)

O doux Jésus, par les douleurs de votre Agonie, je vous supplie de me

donner la haine du péché avec l'amour de la prière, du recueillement et du sacrifice, ces trois sources de la vraie piété ; afin que je n'aie pas le malheur de vous trahir par un baiser sacrilège, comme Judas, au jour de ma première Communion.

VII. LA FLAGELLATION.

(FRUIT : *Vie de sacrifices.*)

Je vous adore, ô mon Sauveur, attaché à la colonne et cruellement flagellé par les bourreaux. Inspirez-moi le courage de me traiter désormais moi-même avec rigueur, au lieu de flatter ma nature par la mollesse ; je dois m'imposer certains sacrifices, si je veux faire une bonne première Communion.

VIII. LE COURONNEMENT D'ÉPINES.

(FRUIT : *Mort du respect humain.*)

O bon Jésus, par les douleurs de votre Couronnement d'épines, accordez-moi la grâce de résister fortement à ma vanité, en évitant avec le plus grand soni

de me complaire en moi-même, de chercher à paraître et de désirer des louanges; je vous demande la grâce de force pour que la mauvaise honte ne m'empêche pas de faire toujours le bien et surtout d'accuser tous mes péchés mortels, et que je fasse une bonne première Communion.

IX. LE PORTEMENT DE LA CROIX.

(FRUIT: *La patience.*)

Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de porter ma croix à votre suite et de vous accompagner, comme Marie, jusqu'au sommet du Calvaire. Je déteste ma lâcheté dans votre service, et l'horreur que j'ai eu jusqu'ici de la souffrance; pardonnez-moi mes chutes et mes rechutes; donnez-moi la force de ne plus retomber dans mes péchés, afin que je fasse une bonne première Communion.

X. LE CRUCIFIEMENT.

(FRUIT: *La crainte d'offenser Dieu.*)

O Jésus, crucifié par amour pour nous,

Je m'afflige à la pensée que j'ai pu enfoncer les clous dans vos pieds et vos mains, en commettant le péché. Puissé-je renoncer enfin à ce maudit péché, et mourir à toutes les choses de la terre ! O mon Jésus crucifié, pardonnez-moi les péchés commis par mes mains, par mes pieds et par tous mes sens; et que je vous aime de tout mon cœur, ô bon Jésus de ma première Communion.

MYSTERES GLORIEUX.

(*Roses d'or.*)

On les nomme glorieux, parce que Notre-Seigneur et la sainte Vierge ont été couronnés de gloire.

XI. LA RÉSURRECTION.

(FRUIT: *La Conversion.*)

Adorable Sauveur, glorifié par votre Résurrection, donnez-moi la foi de Marie, des apôtres et des martyrs, accompagnée d'une soumission profonde

envers le Pape, chef visible de votre Eglise ; venez aussi, bon Jésus, me donner le gage d'une résurrection glorieuse, au jour de ma première Communion.

XII. L'ASCENSION.

(FRUIT : *Le désir du ciel.*)

O bon Jésus, que j'adore montant au ciel, faites croître de plus en plus dans mon cœur la confiance en votre bonté, vos promesses et vos mérites, pour que j'obtienne votre grâce en ce monde et le paradis dans l'autre.

O Jésus, le ciel sera comme une éternelle première Communion !

XIII. LA DESCENTE DU SAINT-ESPRIT.

(FRUIT : *Le zèle.*)

Envoyez-moi, ô mon aimable Maître, cet Esprit consolateur, qui transforma le cœur des apôtres, afin qu'il m'embrase d'un feu sacré et me remplisse d'ardeur pour pratiquer la vertu ; une bonne première Communion, ô Jésus, sera le gage d'une grande abondance de dons au jour de ma Confirmation.

XIV. L'ASSOMPTION DE LA S. VIERGE.

(FRUIT : *La dévotion à Marie.*)

O doux Jésus, qui avez fait monter triomphalement dans le ciel votre Mère immaculée, accordez-moi par son intercession la grâce de persévérer dans votre amour jusqu'à la mort ; quel serait mon bonheur, si ma première Communion ressemblait à la première Communion de la sainte Vierge.

XV. LE COURONNEMENT DE MARIE.

(FRUIT : *La persévérance finale.*)

Je vous rends grâces, ô Jésus, de ce que vous avez si admirablement glorifié votre divine Mère, et je vous supplie de m'accorder votre secours, pour imiter sa parfaite fidélité. O Marie, Notre Dame de la première Communion, du haut du ciel, aidez-nous tous à nous préparer chaque jour de plus en plus au jour béni de notre première Communion.

Un homme avait semé du bon grain dans son champ ; mais, pendant que tout le monde était endormi, son ennemi vint et *sema de l'ivraie* parmi le froment.

EXPLICATION. — Cet homme, mon enfant, c'est Dieu ; ce champ, c'est notre âme ; le bon grain, c'est la grâce divine ; l'ennemi, c'est le démon ; l'ivraie, ce sont les tentations ; les tentations mènent au péché ; le péché empoisonne notre âme ; le contre-poison du péché c'est la Confession.

gra dans son
le monde était
l'ivraie parmi

mon enfant,
âme ; le bon
mi, c'est le dé-
ns ; les tenta-
é empoisonne
éché c'est la

PETIT GUIDE DE L'ENFANT AU CONFESSIONNAL

AVANT de vous présenter au confessionnal, mon enfant, vous aurez soin de prier pendant quelque temps, de bien examiner votre conscience et de vous exciter à la contrition.

Lorsque le moment de vous confesser sera venu, vous direz au prêtre :

" Je me confesse à Dieu tout-puissant, et à vous, mon Père.

" Je me suis confessé il y a. . . . .

" J'ai reçu (ou non) l'absolution.

" J'ai accompli (ou non) ma pénitence."

Vous accuserez alors les péchés dont vous vous reconnaîtrez coupable, en gardant l'ordre suivant.

Commandements de Dieu.

Sur le 1er commandement.

Ai-je manqué mes prières du matin et du soir ?

Les ai-je faites à moitié ? rapidement ? par routine ? sans attention ?

Me suis-je moqué des élèves qui étaient plus sages, plus fidèles à la règle que moi ?

Ai-je rougi d'accomplir mes devoirs de religion ?

Ai-je parlé contre les prêtres, les religieux, les religieuses et autres personnes consacrées à Dieu ?

Ai-je profané les lieux saints ? les choses saintes ? les images pieuses, l'eau bénite, etc... ?

Sur le IIme commandement.

Ai-je blasphémé le nom du bon Dieu, de la Sainte Vierge ou des choses saintes ?

Ai-je dit des paroles grossières ? l'ai-je fait en colère ?

Ai-je pris Dieu à témoin pour assurer des choses inutiles, ou des choses fausses ? (ce qui est le faux serment.)

Sur le IIIme commandement.

Ai-je manqué la messe par ma faute, le dimanche et les jours de fête d'obligation ?

L'ai-je fait manquer à d'autres ? N'en ai-je entendu que la moitié ? Ai-je été en retard ?

L'ai-je mal entendue ? ai-je fait dissiper les autres ?

Ai-je travaillé le dimanche et les jours de fête, sans nécessité ? — Combien de temps ?

Sur le IVme commandement.

Ai-je désobéi à mes parents, à mes maîtres et maîtresses ? En ai-je dit du mal ?

Ai-je murmuré contre eux ? leur ai-je dit des injures ? me suis-je moqué d'eux ? les ai-je frappés ou menacés ?

Ai-je méprisé les vieillards ?

Ai-je manqué de docilité en classe, dans les rangs, dans les lieux de silence ?

Sur le Vme commandement.

Ai-je frappé mes frères, mes sœurs, ou d'autres enfants ?

Leur ai-je dit des injures ?

Ai-je dit du mal des autres ?

Ai-je eu de la rancune ou de la haine contre mon prochain ? ai-je désiré de me venger ?

Ai-je refusé de pardonner ? ai-je souhaité du mal ?

Ai-je donné de mauvais exemples, de mauvais conseils ?

Ai-je scandalisé les autres ?

Sur le VIme et le IXme commandements.

Me suis-je arrêté volontairement à des pensées, à des désirs contraires à la pureté, à la modestie ?

Ai-je dit des paroles indécentes ? En ai-je écouté par curiosité ? Ai-je interrogé pour connaître le mal ?

Ai-je chanté de mauvaises chansons ?

Suis-je allé avec des enfants que l'on m'avait défendu de fréquenter ?

Ai-je péché contre la pureté, par regards ou par actions ? Est-ce avec d'autres ? (Combien de fois ?)

Ai-je entrainé les autres au mal ?

Ai-je lu de mauvais livres ? de mauvais feuilletons, de mauvais journaux ?

Suis-je allé au théâtre ? Ai-je regardé de mauvaises images ?

Sur le VIIme et le Xme commandements

Ai-je pris quelque chose qui n'était pas à moi ? (Il faut dire ce que l'on a pris.)

Ai-je conseillé aux autres de voler ? Ai-je aidé à le faire ?

Ai-je rendu ce que j'avais pris ou trouvé ? L'ai-je demandé ?

Ai-je détérioré ce qui ne m'appartenait pas ? Ce qui m'avait été prêté ?

Me suis-je arrêté volontairement au désir de voler ?

Sur le VIIIme commandement.

Ai-je menti ? Suis-je dans l'habitude de mentir ? pour des riens ?

Ai-je soutenu opiniâtrement mes mensonges ? ai-je fait de faux serments ?

Ai-je dit des mensonges pour faire tort ? ai-je réparé ce tort ?

Ai-je poussé les autres à mentir ?

Ai-je fait de faux rapports contre les autres ? les ai-je calomniés ?

Ai-je pensé facilement du mal des autres ? ai-je fait des médisances ?

Commandements de l'Eglise.

(Pour le Ier et le IIme Commandement de l'Eglise, voir le IIIme Commandement de Dieu.

* * *

Sur le IIIme commandement.

Me suis-je confessé sans examen suffisant ? sans contrition ni ferme propos ?

Ai-je caché volontairement à confesse des péchés mortels, ou que je croyais être mortels ? Depuis combien de temps ?

Ai-je diminué le nombre ou la gravité de mes péchés ?

Ai-je menti à mon confesseur ?

Ai-je manqué de faire la pénitence imposée ?

Sur le IVme commandement.

(*Pour les enfants qui ont déjà fait la Première Communion.*)

Ai-je négligé la communion pascale par ma faute ?

Ai-je communié sans être à jeun ?

Ai-je communié en état de péché mortel ?

Ai-je communié sans piété, sans dévotion ? par respect humain ? pour faire comme les autres ?

❋ ❋ ❋

Sur le Vme et le VIme commandements.

Ai-je mangé de la viande, sans raison grave, le vendredi et les jours défendus ?

Péchés Capitaux

Orgueil.

Ai-je eu de l'orgueil ? Ai-je trop aimé les beaux habits ?

Ai-je méprisé les enfants plus pauvres que moi ?

Ai-je trop parlé de mes succès ?

Ai-je été hypocrite, cherchant à paraître sage quand je ne l'étais pas ?

❁ ❁ ❁

Avarice.

Ai-je été égoïste à l'égard de mes frères, de mes sœurs ? à l'égard des pauvres ?

❁ ❁ ❁

Envie.

Ai-je eu de la jalousie, lorsque les autres réussissaient mieux que moi ?

Me suis-je réjoui du mal qui leur arrivait ?

Ai-je eu de la peine, quand j'entendais dire du bien des autres ?

❁ ❁ ❁

Gourmandise.

Ai-je mangé ou bu avec excès ?

Ai-je pris des friandises en cachette ?

Ai-je refusé de manger ce qui n'était pas à mon goût ?

Ai-je murmuré contre les jours maigres ?

❁ ❁ ❁

Colère.

Suis-je dans l'habitude de me fâcher, de murmurer, d'être de mauvaise humeur, de me mettre en colère ?

❁ ❁ ❁

Paresse.

Ai-je refusé de me lever le matin ? Ai-je inventé des prétextes ?

Ai-je manqué l'école par paresse ? ai-je négligé mes devoirs, mes leçons, la messe et le catéchisme ?

Ai-je perdu beaucoup de temps ? En ai-je fait perdre aux autres ?

AVIS

1. Vous ne devez pas vous accuser de tous ces péchés, mais seulement de ceux que vous reconnaissez avoir commis.

2. S'il y en a d'autres qui ne soient pas indiqués dans la liste précédente, vous devez les déclarer.

3. Répondez avec sincérité aux questions du confesseur ; accusez-vous cependant de tous vos péchés sans attendre que le confesseur vous interroge.

4. S'il y avait quelque péché qui vous coûte beaucoup à dire, que vous ne savez comment accuser, priez votre confesseur de vous aider.

5. Votre accusation terminée, dites la formule :

" Mon Père, je m'accuse, de plus, de bien d'autres péchés que je ne connais pas, et de ceux de toute ma vie ; j'en demande pardon à Dieu, et à vous, mon Père, la pénitence et l'absolution." (ou la bénédiction.)

6. Ecoutez alors les avis du confesseur avec humilité, et faites attention à la pénitence qu'il vous impose.

Pendant que le prêtre donne l'absolution (ou la bénédiction) récitez l'acte de contrition, en demandant pardon au bon

Dieu du fond du cœur, au nom des mérites de N.-S. Jésus-Christ.

Après la confession, remerciez Dieu, prenez de bonnes résolutions, et accomplissez la pénitence qui vous a été imposée.

Le chemin de la Croix, si vous pouvez le faire, est une des pénitences les plus salutaires.

CHEMIN DE LA CROIX

En faisant le Chemin de la Croix, mon enfant, on gagne *les mêmes indulgences* que ceux qui visitent les Saints Lieux de Jérusalem. Ces indulgences (plénières et partielles) sont très nombreuses, et *les plus étendues* que les Souverains Pontifes aient jamais accordées à aucun exercice de piété. Toutes sont applicables aux âmes du Purgatoire.

PRIERE PREPARATOIRE

Mon Seigneur Jésus, vous qui, sur le point de mourir, nous avez recommandé de garder le souvenir de vos douleurs, venez le graver dans mon cœur, pendant que je vais essayer de méditer votre passion.

O Marie, qui avez parcouru la première cette voie douloureuse qui a conduit mon Sauveur au Calvaire, permettez-moi de vous suivre par les affections du cœur ; prenez-moi par la main, marchons ensemble ; vous parlerez à mon âme et vous lui direz toutes vos douleurs et toutes celles de mon Jésus.

I. JESUS condamné à mort par Pilate

JESUS. — Mon enfant, c'est pour te racheter de l'enfer que j'ai voulu être condamné à mort. Cette sentence qui me condamne à la mort te donne la vie. Ah ! cesse donc enfin de m'offenser.

L'ENFANT. — O mon bon Jésus, ce n'est pas à vous mais à moi de subir cette sentence; car je suis coupable et vous êtes innocent. Soyez mille fois béni de tant d'amour et de miséricorde. Je ne veux plus pécher.

Pater, Ave, Gloria Patri.

2. Jésus chargé de sa croix.

JESUS. — Mon enfant, je me suis chargé de cette croix par amour pour toi. Je l'ai embrassée avec une amoureuse affection. Et toi, la plus légère épreuve te remplit de tristesse.

L'ENFANT. — O mon divin maître, j'aimerai votre Croix. Oui, je la porterai avec bonheur. C'est en elle que je trouverai ma force, ma gloire et mon salut.

Pater, Ave, Gloria.

3. Jesus tombe pour la première fois.

JÉSUS. — Le fardeau de tes péchés m'accable, mon enfant. Mais ma faiblesse

fera ta force. Oui, je veux, par mes défaillances, t'affermir dans la voie du Ciel, et te faire recouvrer l'innocence.

L'ENFANT. — Mon bon Sauveur, je ne résiste plus. Je viens avec une sainte avidité courber ma tête sous votre joug si plein de douceur. Je ne veux plus pécher et souiller la robe blanche de mon baptême.

Pater, Ave, Gloria.

4. Jesus rencontre sa sainte Mère.

JÉSUS. — Ma Mère m'aimait, ô mon enfant; aussi a-t-elle voulu unir ses souffrances aux miennes et boire mon calice jusqu'à la lie.

L'ENFANT. — O mon Jésus, fortifiez mon cœur par votre sainte grâce. Je veux me désaltérer avec cette bonne Mère dans la coupe de vos amertumes. Souffrir avec vous sera mon bonheur. O Marie, gravez dans mon cœur les plaies de Jésus.

Pater, Ave, Gloria.

5. Jésus aidé par Simon.

JÉSUS. — Mes fidèles amis me soulagent, mon enfant, en portant la Croix que je leur envoie. Et moi, je leur rends secours pour secours; Je connais leurs besoins; J'aime à leur venir en aide; ne murmure plus lorsque je t'envoie des peines.

L'ENFANT. — O divin Jésus, je veux vous avoir pour ami. Je ne refuserai plus les épreuves qui me viendront de votre main, je courbe avec bonheur ma tête et mes épaules sous le glorieux fardeau des pénitences qu'il vous plaira de m'imposer afin d'expier mes péchés.

Pater, Ave, Gloria.

6. Une femme essuie la face de Jesus.

JÉSUS. — Mes traits, ô mon enfant, s'impriment dans l'âme qui consent à souffrir pour moi. Les âmes que j'appelle à former la pure et belle société des élus, je les veux conformes à mon image.

L'ENFANT. — O mon Jésus, je veux

que votre image ne sorte jamais de mon âme. Imprimez la profondément sur mon esprit, afin que je vous connaisse, sur mon cœur, afin que je vous aime et que vous m'aimiez, et que vousme receviez dans votre Paradis, dont mes péchés devaient m'exclure à jamais.

Pater, Ave, Gloria.

7. Jesus tombe pour la seconde fois.

JÉSUS. — Je tombe encore, mon enfant, et je ne me plains pas; on me frappe, et je n'ouvre pas la bouche; et toi, tu murmures à la première humiliation, à la moindre épreuve.

L'ENFANT. — Où suis-je, ô mon bon Sauveur ! Ah ! vous seul pourrez me faire aimer ce qui révolte mon cœur, car vous avez été brisé pour mes crimes. Donnez-moi la force de vous suivre dans vos abjections, vos ignominies, vos opprobres, et de ne plus retomber dans mes péchés sans nombre.

Pater, Ave, Gloria.

8. Jesus console les saintes femmes.

JÉSUS. — Mon enfant, vois comme elles pleurent, ces pieuses femmes ! Heureuses larmes ! Et toi, mon enfant, ne viendras tu pas unir tes larmes à celles de ces saintes âmes ? J'ai tant souffert pour ton amour ; m'aimes-tu ?

L'ENFANT. — Mon Jésus, donnez vous même à mes yeux une fontaine de larmes. Oh ! que je devrais en répandre... de repentir et d'amour ! O mon âme, vois ce sang qui coule... ce corps tout meurtri... Aime donc enfin Jésus, ton Dieu, qui t'a ainsi aimé.

Pater, Ave, Gloria.

9. Jesus tombe pour la troisième fois.

JÉSUS. — Je tombe pour la troisième fois, mon enfant. Ce sont tes fréquentes rechutes et tes découragements qui en sont la cause. Ah ! je vois ton âme et celles de tant d'autres enfants rendre inutiles mes souffrances et mon amour.

L'ENFANT. — Malheureuses passions

qui m'avez séduit tant de fois, que je vous déteste ! Non, mon Dieu, je ne veux plus vous offenser. Mais que j'ai besoin de votre grâce pour venir au secours de ma faiblesse ! Aidez-moi et je ne retomberai plus.

Pater, Ave, Gloria.

10. Jesus est depouille de ses habits.

JÉSUS. — Mon enfant, les outrages que tu as faits à la belle vertu de pureté sont la cause des plaies de mon corps virginal. Que du moins le supplice de ma nudité te fasse bien comprendre toute la honte de tes fautes et te porte à les détester.

L'ENFANT. — O Dieu de pureté, revêtez moi dès ce moment de votre divine modestie ; qu'elle préserve à jamais mon cœur, mon corps et mon âme de toute souillure. O Jésus ayez pitié de moi !

Pater, Ave, Gloria.

11. Jesus est attache à la Croix.

JÉSUS. — Tes péchés, mon enfant, voilà

l'instrument cruel qui a enfoncé ces clous dans mes pieds et dans mes mains. Et tu les aimerais encore! Et tu ne les détesterais pas de toute la force de ton âme! Entends donc les coups de marteau!

L'ENFANT. — C'est fini, ô mon bon Sauveur. Oui, je le reconnais, ce sont mes péchés qui vous ont attaché à la croix. Ah! faites, ô mon bon maître, que mon cœur se brise de douleur, et que mes yeux versent des torrents de larmes sur toutes les fautes de ma vie.

Pater, Ave, Gloria.

12. Jesus meurt sur la Croix.

JÉSUS. — Ma mère, vous voyez ce pauvre enfant prosterné à mes pieds. Ayez pitié de lui. Je l'aime. Je meurs pour son amour. Adoptez-le pour votre enfant. Mon amour a brisé la dureté de son cœur, qui veut m'aimer, et ne plus me déplaire.

L'ENFANT. — Oui, mon Jésus, c'en est

enfoncé ces
ns mes mains.
! Et tu ne les
a force de ton
oups de mar-

ô mon bon
ais, ce sont
attaché à la
maître, que
leur, et que
ents de lar-
ma vie.

Croix.

voyez ce
mes pieds.
Je meurs
pour votre
dureté de
et ne plus

s, c'en est

fait, je me donne à vous sans partage. Me voici au pied de votre croix. Permettez que je mêle mes larmes à votre sang divin, qu'il me semble voir tomber goutte à goutte sur mon âme coupable. O Marie, je veux être votre enfant.

Pater, Ave, Gloria.

13. Jesus est descendu de la Croix et remis à sa Mère.

L'ENFANT. — O Marie, laissez-moi contempler Jésus dans vos bras. O mon Jésus, c'est ainsi que vous m'aimez. Et moi je ne vous aimerais pas ! Ces clous... Cette couronne... Ce corps sanglant et inanimé... O ma Mère, reconnaissez-vous bien dans ce cadavre ensanglanté le corps de votre cher et divin Fils ? Par ce sang desséché qui couvre ses traits divins, faites que je ressente une véritable douleur de mes péchés, et que je ne l'oublie jamais.

MARIE. — Oui, reste avec moi, mon enfant. En contemplant les traits de

mon divin Fils... Ses yeux éteints... Sa bouche livide et muette... Son corps immobile et glacé... tu comprendras peut-être un peu ce qu'il m'en a coûté pour devenir ta mère. Oui, mon enfant, aime-moi toujours comme ta mère.

Pater, Ave, Gloria.

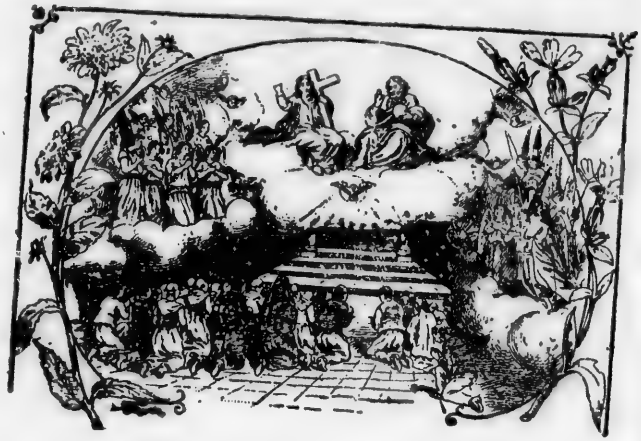
14. Jesus est mis dans le Sepulcre.

L'Enfant. — Je viens m'enfermer avec vous dans votre sépulcre, ô mon bon Sauveur... Quel silence ! Ce corps adorable meurtri, couvert de plaies... ces mains déchirées... cette poitrine entrouverte... Ah ! je le vois enfin, votre cœur... il a cessé de battre, mais il saigne encore d'amour... O mes lèvres, collez-vous à cette plaie ! Il me sera doux d'y reposer, d'y mourir ! O Jésus, c'est maintenant dans votre tabernacle que vous résidez comme dans un tombeau ; c'est là que je viendrai vous visiter, c'est de là aussi qu'au jour de ma première Communion vous viendrez dans mon cœur. Venez ! Venez !

Pater, Ave, Gloria.

Prière qu'on peut dire en terminant.

O mon bon Jésus, en terminant ce saint exercice, je voudrais encore une fois vous exposer les dispositions de mon âme : Quand vous m'accorderez un peu de consolation dans votre service, je l'accepterai avec humilité et reconnaissance. Quand vous m'enverrez quelque épreuve, je l'accepterai avec résignation, avec soumission à votre sainte volonté. Si vous permettez que la tentation vienne m'assaillir, j'implorerai votre grâce, et j'ai la confiance que je triompherai. Si, hélas ! je succombais, je me relèverais aussitôt. Voilà ma ferme résolution, ô mon bon Jésus. Acceptez-la, bénissez la. Cette bénédiction me donnera la force de vous être fidèle jusqu'au dernier jour de ma vie. Ainsi soit-il.



LA SAINTE MESSE

La Messe est, de toutes les actions du christianisme, la plus glorieuse à Dieu et la plus utile à l'homme ; c'est le mémorial et comme la continuation du sacrifice du calvaire. Entrez donc à l'église avec un saint respect, prenez de l'eau bénite et faites le signe de la Croix avec une vraie contrition de vos péchés. Evitez tout ce qui pourrait vous distraire et vous empêcher de recueillir de ce divin sacrifice tout le fruit que vous pouvez en retirer.

Avant la Messe.

Mon bon Jésus, je viens assister à

ESSE

ns du christia
la plus utile à
mme la conti-
Entrez donc à
enez de l'eau
roix avec une
tez tout ce qui
pêcher de re-
fruit que vous

assister à

votre divin sacrifice; accordez-moi la grâce du recueillement afin de réciter mieux les prières qui doivent m'aider à entendre saintement la Messe.

Au commencement de la Messe.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Divin Sauveur, je m'unis d'intention au prêtre, qui va vous offrir en sacrifice pour mon salut et le salut de tous ceux que j'aime. Mon bon Jésus, pardonnez-moi toutes les fautes qui ont été la cause de votre Passion, et ne permettez pas que je renouvelle jamais vos douleurs.

CONFITEOR.

Mon Dieu, je m'accuse humblement devant vous de mes désobéissances à mes parents, de mes impatiences, de mes distractions volontaires quand je vous prie, et de tous mes autres péchés. Oh! que je regrette, mon bon Jésus, de vous avoir offensé, et combien je vous remercie d'avoir obtenu de votre Père céleste ma grâce et mon pardon. Inspi-

rez-moi un regret sincère de vous avoir déplu, et daignez bénir la résolution que je prends de vous aimer de tout mon cœur et de ne plus vous faire de peine à l'avenir.

KYRIE ELEISON.

Seigneur, ayez pitié de nous. Kyrie eleison (3 *fois*).

Christ, ayez pitié de nous. Christe eleison (3 *fois*).

Seigneur, ayez pitié de nous. Kyrie eleison (3 *fois*).

GLORIA IN EXCELSIS.

Gloria in excelsis Deo, *et in terra pax hominibus bonæ voluntatis*. Laudamus te. *Benedicimus te*. Adoramus te. *Glorificamus te*. Gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, *Domine Deus, Rex cœlestis, Deus Pater, omnipotens ;* Domine, Fili unigenite, Jesu Christe: *Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris.* Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. *Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram.* Qui sedes ad dexte-

ram Patris, miserere nobis. *Quoniam tu solus sanctus*, Tu solus Dominus, *Tu solus Altissimus*, *Jesu Christe*. Cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

ORAISONS.

O divin Jésus, qui avez souffert si patiemment les injures et les injustices des hommes pour m'apprendre la douceur et l'humilité, faites qu'à votre exemple je devienne charitable envers tout le monde, docile aux personnes chargées de me conduire, et calme dans toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer. Ainsi soit-il.

ÉPITRE

Mon divin Sauveur, vous êtes venu en ce monde pour m'enseigner la voie qui conduit à vous et la vérité que je dois croire. O bon Jésus, faites que j'observe bien vos commandements ; accordez-moi la grâce de croire fermement tout ce que vous avez dit, et de mériter, par ma sagesse et mon application à imiter

vos vertus, la vie éternelle que vous avez promise à ceux qui vous servent fidèlement. Ainsi soit-il.

ÉVANGILE.

En ce temps-là : on présenta à Jésus de petits enfants afin qu'il leur imposât les mains, et qu'il priât ; et ses disciples les repoussaient. Jésus leur dit : Laissez ces petits enfants et ne les empêchez point de venir à moi, car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent. Et leur ayant imposé les mains, il les bénissait.

CREDO.

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium et invisibilium. *Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum :* et ex Patre natum ante omnia sæcula ; *Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero ;* genitum non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt ; *qui propter nos homines, et propter nostram*

lle que vous
vous servent

enta à Jésus
leur imposât
es disciples
dit: Laissez
s empêchez
royaume du
essemblent.
ains, il les

rem omni-
ræ, visibi-
m. *Et in*
m, Filium
atum ante
lumen de
ro ; geni-
alem Pa-
unt; *qui*
nostram

salutem descendit de cœlis ; et incarnatus est de Spiritu sancto ex Maria virgine: ET HOMO FACTUS EST; *crucifixus etiam pro nobis, sub Pontio Pilato, passus et sepultus est ;* et resurrexit tertia die secundum Scripturas ; *et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris ;* et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos; cujus regni non erit finis: *Et in Spiritum sanctum Dominum et vivificantem, qui ex Patre Filioque procedit;* qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur; qui locutus est per Prophetas. *Et unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.* Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum: *et expecto resurrectionem mortuorum,* et vitam venturi sæculi. Amen.

OFFERTOIRE.

Seigneur, recevez cette Hostie sans tache, que je vous offre avec le prêtre, pour la rémission de nos péchés, pour les âmes du purgatoire, pour ma famille, mes amis, mes ennemis, l'Eglise entière et pour ma patrie.

Je m'offre à vous aussi, mon Dieu, pour vous obéir en tout. Je vous offre les bonnes actions que j'ai pu faire; je vous offre mes souffrances, mes travaux, mes peines, et je les unis aux mérites infinis de votre Cœur sacré qui s'immole en ce moment pour moi sur l'autel. Divin Sauveur Jésus, daignez agréer mon offrande et la faire agréer à votre Père, afin qu'elle me soit une source de mérites pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

AU LAVABO.

Mon bon Jésus, faites que mon âme conserve toujours la blanche robe que vous lui avez donnée au jour de mon baptême. Ne permettez-pas que le péché la ternisse, et si j'avais le malheur de vous offenser un jour, lavez-moi bien vite dans votre sang précieux, afin que mon âme purifiée de toute souillure et mon cœur exempt de toute tache vous soient agréables et réjouissent votre divin regard.

PRÉFACE.

Je vous rends grâces, mon bon Jésus,

de toutes les douleurs que vous avez souffertes pour moi et de la gloire que vous m'avez acquise par votre passion. Que ne puis-je vous remercier dignement du bonheur que je dois à la miséricorde et à la tendresse de votre Cœur divin! Permettez-moi de m'unir aux anges du ciel qui ne cessent de vous louer et de vous adorer; laissez-moi dire avec le peuple de Jérusalem qui chantait vos louanges au jour de votre triomphe:

Saint, trois fois saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Béni soit à jamais mon bon Sauveur qui vient à moi plein de douceur et de mansuétude. Hosanna, salut et gloire à vous, mon bien-aimé Jésus, que je veux aimer et bénir éternellement dans les cieux. Ainsi soit-il.

LE CANON.

Mon bon Jésus, vous avez permis qu'on vous aidât à porter votre croix pour m'enseigner à unir mes souffrances aux vôtres. C'est de tout mon cœur que je veux accepter les peines que vous m'enverrez. Apprenez-moi à supporter

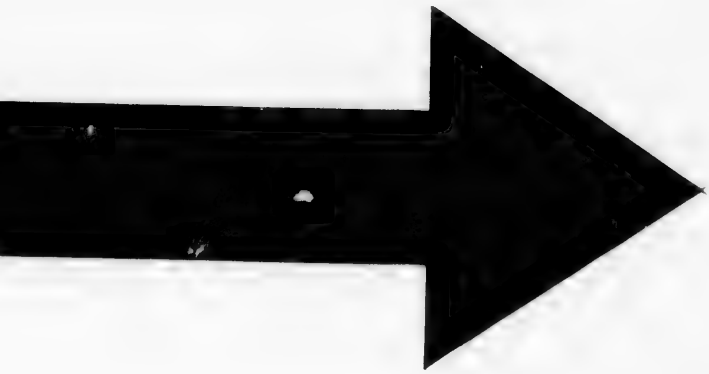
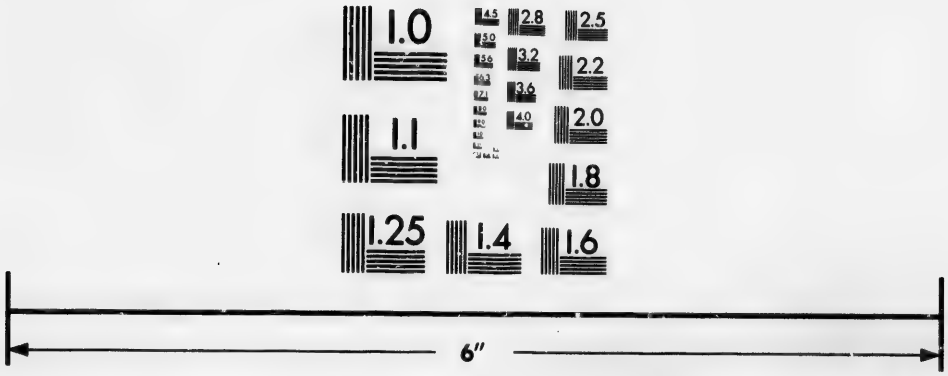
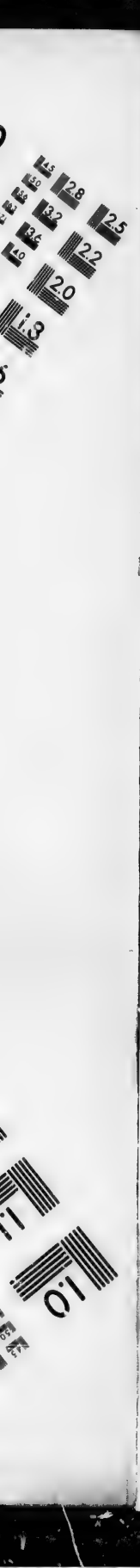


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503


2.8
3.2
3.6
4.0
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

par amour pour vous mes chagrins et mes ennuis, afin que je porte avec vous et pour vous la croix qui conduit au salut.

L'ÉLÉVATION.

O bon Jésus, que je vois élevé sur la croix du supplice, je comprends combien vous m'avez aimé, puisque vous avez voulu tant souffrir pour sauver mon âme. Je vous aime, je vous adore, et je vous remercie de tout mon cœur des grands biens que vous m'avez acquis par votre passion et votre mort.

APRÈS L'ÉLÉVATION.

O mon Dieu, je vous offre avec le prêtre le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, en mémoire de sa douloureuse passion, de sa résurrection glorieuse et de son ascension triomphante. Mon bon Jésus, ayez pitié des pauvres âmes, que j'ai connues et aimées, de celles de mes parents et amis. Délivrez-les de leurs cruels tourments, et introduisez-les sans tarder dans le séjour de votre gloire.

Très sainte Vierge Marie, qui par la volonté de Jésus êtes devenue ma mère, lorsque vous étiez auprès de la croix, veillez sur moi, protégez-moi. Faites que je compatisse à la passion de votre divin Fils et à vos douleurs, et que jamais je n'en perde le souvenir. Ainsi soit-il.

LA COMMUNION.

A ce moment, le prêtre communie. Il prend le pain qui est devenu le corps de Notre-Seigneur et le vin qui a été changé en son sang précieux. Vous aurez le même bonheur, chers enfants, chaque fois que vous ferez la sainte communion. En attendant, unissez-vous à Notre-Seigneur par un grand désir de le recevoir, en faisant la *communion spirituelle.*

O bon Jésus, que ne puis-je vous posséder dans mon âme! Qu'il me tarde d'arriver au jour où je pourrai faire la sainte communion! Dès maintenant, je vous donne mon cœur, unissez-le au vôtre ; accordez-moi la grâce de me corriger de tous mes défauts et de me préparer avec ferveur à chacune de mes communions.

DERNIÈRES ORAISONS.

Gloire à vous, ô Jésus ! qui m'avez acquis des droits à la gloire céleste. O mon Jésus, je vous remercie de vos grâces. Je veux désormais être fidèle à votre loi, afin de ressusciter un jour comme vous, pour ne plus ni souffrir, ni mourir.
Ainsi soit-il.

A LA BÉNÉDICTION DU PRÊTRE.

Mon bon Jésus, donnez-moi votre sainte bénédiction ; faites que les mérites de votre adorable sacrifice produisent en moi des fruits qui me rendent agréable à vos yeux.

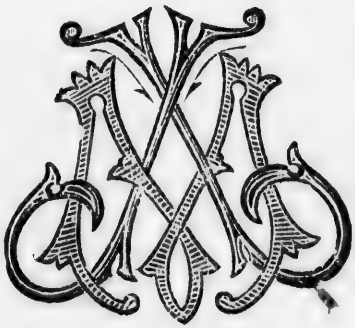
AU DERNIER ÉVANGILE.

Mon bon Jésus, répandez en moi votre Esprit-Saint, l'esprit de force, pour que je résiste aux tentations du démon ; l'esprit de crainte, pour que je redoute toujours de vous déplaire ; l'esprit de piété, et de conseil ; donnez-moi surtout la sagesse qui me fera aimer et pratiquer tout ce que vous voulez de moi.

Prière après la Messe.

Je vous remercie, ô mon Jésus, de m'avoir permis d'assister aujourd'hui à vos divins mystères. Pardonnez moi ma légèreté et mes distractions. Bénissez les résolutions que je viens de prendre et faites que j'y sois fidèle. Ainsi soit-il.

Tout pour Jésus par Marie



Un prophète vit un jour mille millions d'anges qui exécutaient les ordres de Dieu, et plus de cent mille millions d'autres anges qui demeuraient en sa présence et chantaient ses louanges éternelles. Unissons donc nos voix à celles des esprits angéliques et faisons sur la terre ce qu'ils font dans les cieux. Avec les Anges, louons la Très Sainte Vierge, Reine du Paradis et de toute la cour céleste.

d'anges
de cent
ient en
rnelles.
s angé-
ans les
Sainte
our cé-

VEPRES

DE LA

Sainte Vierge.

Deus, in adjutorium meum intende.
Domine, ad adjuvandum me festina.

Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Alleluia, (ou Laus tibi, Domine, rex æternæ gloriæ).

Ant. Dum esset Rex in accubitu suo, nardus mea dedit odorem suavitatis.

PSAUME 109.

Dixit Dominus Domino meo: * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos, * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion: * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum: * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: * tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas: * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet: * propterea exaltabit caput.

Gloria Patri, etc.

ANT. Dum esset, etc.

Ant. Læva ejus sub capite meo, et dextera illius amplexabitur me.

PSAUME 112.

Laudate, pueri, Dominum: * Laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum; * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus: * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat; * et humilia respicit in cœlo et in terra?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem:

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri, etc.

ANT. Læva ejus, etc.

Ant. Nigra sum, sed formosa, filiæ Jerusalem: ideo dilexit me Rex, et introduxit me in cubiculum suum.

PSAUME 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi: * in domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri, * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus: tribus

Domini ; * testimonium Israel ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos, et proximos meos * loquebar pacem de te :

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Gloria Patri, etc.

ANT. Nigra sum, etc.

Ant. Jam hiems transiit, imber ambiit et recessit ; surge amica mea et veni.

PSAUME 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum,* in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ;* surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hœreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis ; * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis : non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Gloria Patri, etc.

ANT. Jam hiems, etc.

Ant. Speciosa facta es et suavis in deliciis tuis, sancta Dei Genitrix.

PSAUME 147.

Lauda, Jerusalem, Dominum ; * lauda Deum tuum Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum ; * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem ; * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ : * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam : * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas;

* ante faciem frigoris ejus quis sustinebit?

Emittet verbum suum, et liquefaciet ea; * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob; * justitias et judicia sua Israel.

Non fecit taliter omni nationi: * et judicia sua non manifestavit eis.

Gloria Patri, etc.

ANT. Speciosa, etc.

CAPITULE.

Ab initio et ante sæcula creata sum, et usque ad futurum sæculum non desinam et in habitatione sancta coram ipso ministravi.

Deo gratias.

HYMNE.

Ave, maris stella,
Dei Mater alma,
Atque semper Virgo,
Felix cœli porta.

Sumens illud ave
Gabrielis ore;
Funda nos in pace,
Mutans Evæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem :
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus,
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos,
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram,
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui Sancto,
Tribus honor unus. R. AMEN.

V. Dignare me laudare te, Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

ANT. Sancta Maria, succurre miseris, juva pusillanimes, refove flebiles, ora pro populo, interveni pro clero, intercede pro devoto femineo sexu; sentiant omnes tuum juvamen, quicumque celebrant tuam sanctam (festivitatem....)

CANTIQUE DE LA VIERGE

Magnificat * anima mea Dominum;

Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ: * ecce enim ex hoc, beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo: * dispersit superbos mente cordis sui.

Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.

Esurientes implevit bonis: * et divites dimisit inanes.

Suscepit Israel puerum suum: * recordatus misericordiæ suæ.

Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula.

Gloria, etc.

ANT. Sancta Maria, etc.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

OREMUS.

. . . . . .

Concede nos famulos tuos, quæsumus Domine Deus, perpetua mentis et corporis sanitate gaudere, et gloriosa beatæ Mariæ semper Virginis intercessione, a præsenti liberari tristitia, et æterna perfrui lætitia. Per Dominum nostrum..... R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Benedicamus Domino.

R. Deo gratias.

V. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. R. Amen.

Pater noster (à voix basse.)

V. Dominus det nobis suam pacem,

R. Et vitam æternam. Amen

Après, on dit une des Antiennes de la Vierge, selon le temps.

I. De l'Avent jusqu'à la Purification.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli,
Porta manes, et stella maris, succurre cadenti,
Surgere qui curat, populo : tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum genitorem ;
Virgo prius, ac posterius Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

V. Angelus Domini nuntiavit Mariæ,
R. Et concepit de Spiritu Sancto.

ou bien

V. Post partum, Virgo inviolata permansisti.
R. Dei genitrix, intercede pro nobis.

II. Depuis la Purification jusqu'au Jeudi Saint.

Ave, Regina cœlorum ;
Ave, Domina Angelorum ;
Salve, radix ; salve, porta,
Ex quâ mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa.
Vale, o valde decora !
Et pro nobis Christum exora

V. Dignare me laudare te Virgo sacrata.

R. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

III. Depuis le Samedi Saint jusqu'au Samedi avant la Trinité.

Regina cœli, lætare alleluia ;
Quia quem meruisti portare, alleluia.
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

V. Gaude et lætare, Virgo Maria, alleluia.

R. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

IV. Depuis la Trinité jusqu'à l'Avent.

Salve, Regina, Mater misericordiæ, vita, dulcedo, et spes nostra, salve. Ad te clamamus exsules filii Evæ. Ad te suspiramus gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, Advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum benedictum fructum ventris tui nobis post hoc exilium ostende, o clemens! o pia! o dulcis Virgo Maria!

V. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

. . . . . .

Divinum auxilium maneat semper nobiscum. Amen.

LES LITANIES DE LA SAINTE VIERGE.

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.
Christe audi nos.
Christe exaudi nos.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.
Fili Redemptor mundi Deus,
Spiritus Sancté Deus,
Sancta Trinitas unus Deus,
Sancta Maria, Ora pro nobis.
Sancta Dei genitrix,
Sancta Virgo Virginum,
Mater Christi,
Mater Divinæ gratiæ,
Mater Purissima,
Mater Castissima,
Mater Inviolata,
Mater Intemerata,
Mater Amabilis,
Mater Admirabilis,
Mater Creatoris,
Mater Salvatoris,
Virgo Prudentissima,
Virgo Veneranda,
Virgo Prædicanda,
Virgo Potens,
Virgo Clemens,
Virgo Fidelis,
Speculum Justitiæ,
Sedes Sapientiæ,

Ora pro nobis.

Causa Nostræ Lætitiæ,
Vas Spirituale,
Vas Honorabile,
Vas Insigne Devotionis,
Rosa Mystica,
Turris Davidica,
Turris Eburnea,
Domus Aurea,
Fœderis Arca,
Janua Cœli,
Stella Matutina,
Salus Infirmorum,
Refugium Peccatorum,
Consolatrix Afflictorum,
Auxilium Christianorum,
Regina Angelorum,
Regina Patriarcharum,
Regina Prophetarum,
Regina Apostolorum,
Regina Martyrum,
Regina Confessorum,
Regina Virginum,
Regina Sanctorum omnium,
Regina sine labe originali concepta,
Regina Sacratissimi Rosarii,
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
Parce nobis Domine.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
Exaudi nos Domine.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
Miserere Nobis.
Christe, audi nos.
Christe, exaudi nos.

Ora pro nobis.

Ora pro nobis.

Salut du St Sacrement

Parce Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis (3 fois).

AVE VERUM.

AVE verum corpus natum
De Maria Virgine ;
Vere passum, immolatum
In cruce pro homine :
Cujus latus perforatum
~~Unda~~ fluxit ~~cum~~ aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum
Mortis in examine.
O Jesu dulcis !

O Jesu Pie!
O Jesu, fili Mariæ!
Tu nobis miserere.
Amen.

Prose à la Sainte Vierge.

Inviolata, integra et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi, carissima!
Suscipe pia laudum præconia!
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora:
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! o Regina! o Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.
V. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix.
R. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Sancte Joseph, ora pre nobis (3 fois.)
V. Gloria et divitiæ in domo ejus.
R. Et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

TANTUM ERGO.

TANTUM ergo sacramentum
Veneremur cernui,
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, genitoque
Laus et jubilatio,
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio ;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio.
Amen.

V. Panem de cœlo præstitisti eis.
R. Omne delectamentum in se habentem.

OREMUS.

. . . . . .

Après la Bénédiction.

Laudate Dominum omnes gentes ; laudate eum, omnes populi.
Quoniam confirmata est super nos

misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio, et Spiritui sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Loué, aimé, adoré et remercié soit à tout moment le Très Saint et très divin Sacrement !

AMENDE HONORABLE

—: A :—

* NOTRE-SEIGNEUR JESUS-CHRIST *

Au tres saint Sacrement

Nous voici prosternés devant vous, nous croyons que dans la sainte Hostie vous êtes réellement présent, Verbe incarné, vrai Dieu et vrai homme, notre Créateur, notre Sauveur, notre fin dernière. Au souvenir de vos bienfaits, au souvenir de nos devoirs, au souvenir de nos ingratitudes, nous sommes saisis de confusion, navrés de douleur.

C'est pourquoi, en présence de votre Sacrement adorable, nous poussons vers vous un cri de repentir : Seigneur, pardonnez-nous !

Pour nos propres péchés, pour ceux de nos parents, de nos frères, de nos amis, de notre pays tout entier : Pardon, Seigneur, pardon !

Pour les infidélités, pour les sacrilèges : Pardon, etc.

Pour les blasphèmes, pour la profanation du dimanche : Pardon, etc.

Pour les impuretés, pour les scandales : Pardon, etc.

Pour les haines et les rancunes : Pardon, etc.

Pour les rapines et les injustices : Pardon, etc.

Pour la désobéissance à la sainte Eglise, pour la violation de l'abstinence : Pardon, etc.

Pour les lâchetés et le respect humain : Pardon, etc.

Pour les crimes des époux, pour les négligences des pères et des mères, *pour les fautes des enfants* : Pardon, etc.

Pour tous les attentats commis contre votre représentant, le Pontife romain : Pardon, etc.

Pour les persécutions excitées contre vos évêques, vos prêtres, vos religieux et vos vierges : Pardon, etc.

Pour les insultes faites à vos images, la violation de vos sanctuaires, les outrages au saint Tabernacle : Pardon, Seigneur, *mille fois pardon !*

Regardez nous du trône où vous reposez : voyez nous humiliés, repentants, attendant de votre bonté une parole de miséricorde : pour l'obtenir, Seigneur, nous voulons tout expier, tout réparer, vous servir désormais.

Nous vous honorerons dans l'auguste Sacrement, nous vous visiterons, nous vous recevrons, nous vous ferons connaître, respecter et aimer.

Benissez nous donc, Seigneur, bénissez cette paroisse ; bénissez ses associations vouées à la réparation, ses pénitents dédiés à votre culte, ses prêtres voués à votre gloire, ses communautés religieuses

vouées à l'enseignement et aux œuvres de charité. Bénissez nous, supérieurs et inférieurs, frères et sœurs, maîtres et serviteurs.

Que tous, unis les uns aux autres par la dévotion à votre divin Sacrement, nourris de votre chair, soutenus par votre grâce, nous triomphions des épreuves de la vie, pour vous contempler sans voile, vous posséder sans partage, vous célébrer tous ensemble dans les splendeurs de l'éternité. Ainsi soit-il.

Prière

O divin Jésus, le plus beau jour de ma vie approche, le jour de ma Première Communion ; ce jour où je dois m'unir à vous pour la première fois. Je me jette donc à vos pieds, ô mon Dieu : je vous conjure et vous supplie de m'accorder les grâces qui me sont nécessaires pour

me préparer à une si grande action, à une action d'où dépend mon bonheur ou mon malheur. Préparez vous-même dans mon cœur une demeure digne de vous. Bannissez le péché de mon âme ; ornez-la de vertus, afin qu'en vous recevant je reçoive ces grâces, ces faveurs, que vous versiez autrefois sur les enfants.

Et vous, ô Marie, ô ma tendre mère, qui, la première, avez eu le bonheur de posséder cet aimable Sauveur, obtenez-moi quelque part aux dispositions dont vous étiez animée, afin qu'après l'avoir bien reçu sur la terre, j'aille un jour le posséder avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière à Jésus Enfant.

Divin Jésus, qui, à l'âge de douze ans, dans le temple de Jérusalem, avez étonné et ravi les docteurs de la loi par votre science et votre sagesse divines, enseignez moi tout ce que je dois croire

et pratiquer. Pendant que le prêtre m'instruira et que sa parole retentira à mon oreille, parlez vous-même à mon esprit et à mon cœur. Gravez si profondément votre divine parole dans ma mémoire, que jamais je ne l'oublie et que chaque jour je la mette en pratique. Aimable et bon Jésus, je vous demande la science religieuse afin que je puisse mieux remplir mes devoirs en apprenant à mieux les connaître, et surtout pour me rendre digne de vous recevoir dans la sainte Communion, à laquelle je me prépare et que j'espère avoir le bonheur de faire bientôt. Ainsi soit-il.

Jésus au milieu des Docteurs est le modèle parfait des enfants au catéchisme.

Catéchisme

Le Catéchisme, mon enfant, est une école de science et de piété, où les enfants apprennent la doctrine chrétienne, se préparent à la première Communion en se formant à la pratique des vertus.

Au Catéchisme, vous apprendrez la plus belle, la plus importante de toutes les sciences; vous apprendrez à connaître Dieu, à l'aimer, à mériter un bonheur éternel dans l'autre vie.

Vous y trouverez des agréments et du plaisir; car, quoi de plus beau que de bieu savoir son Catéchisme et de bien répondre en présence des autres élèves? Quoi de plus agréable que d'apprendre les vérités de la Religion? Ajoutez à cela les justes éloges, et même les récompenses que l'on pourra vous accorder, si vous les méritez.

Vous êtes à l'âge d'apprendre. Vous connaissez le proverbe : *Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait !* N'attendez pas la vieillesse où vous ne pourriez plus étudier que très difficilement; profitez de votre jeunesse.

Montrez donc un grand zèle pour votre instruction religieuse; ne manquez jamais le catéchisme; écoutez avec attention les explications qu'on vous y donne, efforcez-vous surtout de les bien comprendre et de les mettre en pratique.

Manquer le Catéchisme ou n'y venir que pour se dissiper ou dissiper les autres, ce serait se rendre indigne de la Table Sainte. Voilà pourquoi on fait toujours précéder la première Communion d'un examen sur la lettre et sur les explications du Catéchisme.

Avant le Catéchisme.

A Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Divin Jésus, qui avez aimé les enfants et qui avez pris plaisir à leur parler, parlez vous-même à notre cœur, pendant que le prêtre nous parlera en votre nom. Souvenez-vous, Seigneur Jésus, de vos anciennes bontés pour les enfants.

Accordez-nous, ô notre bon Maître, la grâce de bien apprendre les vérités de notre Religion sainte, et d'accomplir dès nos jeunes années les doux préceptes de votre loi. Enseignez-nous à être humbles de cœur et dociles comme vous.

Conservez, augmentez en nous la grâce que vous avez répandue dans nos âmes ; faites que par une vie toute chrétienne nous répondions aux engagements de notre Baptême, afin que par là nous obtenions l'héritage que vous avez promis à vos enfants dans le ciel, où vous régnez avec le Père et le Saint-Esprit.

Ainsi soit-il.

Notre Père, Je vous salue, Gloire au Père, etc.

Cantique : Venez, Esprit-Saint.

Venez, Esprit-Saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour,
Allumez par vos traits vainqueurs
Le feu divin dans tous les cœurs.

CH. Esprit créateur,
Divin consolateur,
Régnez à jamais dans notre cœur.

Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur ;
Vous verrez, malgré les enfers,
Renouveler tout l'univers.

Vous qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin ·
Faites, Seigneur, qu'à tous moments,
Nous en suivions les mouvements.

Après le Catéchisme.

O divin Jésus, qui avez daigné vous faire enfant pour nous! O vous qui avez toujours eu tant de bonté pour les enfants, qui daigniez les bénir et les embrasser, daignez nous bénir aussi; faites que, profitant des saintes leçons que nous venons d'entendre, nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance, sans en avoir la légèreté et les défauts. Faites qu'imitant votre sainte Enfance, nous croissions de jour en jour en science et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, afin de régner éternellement avec vous dans le ciel.

Ainsi soit-il.

Notre Père. Je vous salue Marie, Gloire au Père, etc.

Cantique : Nous vous invoquons tous.

Nous vous invoquons tous ;
Intercédez pour nous,
Mère de Dieu.
Priez pour vos enfants,
Dans nos combats présents,
Dans nos derniers instants,
Mère de Dieu.

Votre pouvoir est grand
Auprès du Tout-puissant,
Mère de Dieu.
Peut-il vous écouter,
Ne pas vous exaucer ?
Vous peut-il refuser,
Mère de Dieu ?

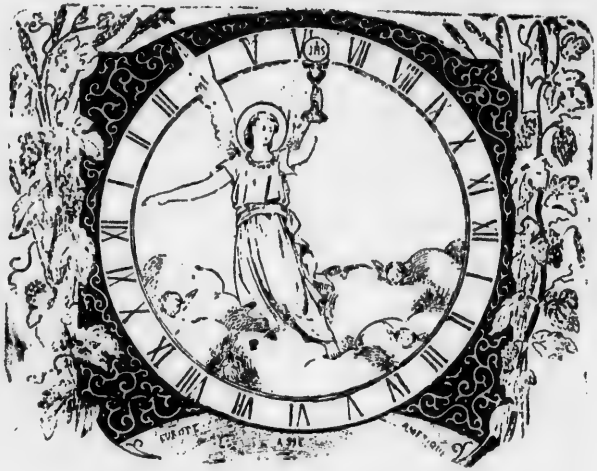
Le fruit de votre sein
Est le Verbe divin,
Mère de Dieu.
De vous Jésus naquit,
Conçu du Saint-Esprit ;
De grâce il vous remplit,
Mère de Dieu.

UN BEAU MODELE

Nous avons connu une religieuse qui demandait chaque année à sa Supérieure la faveur de préparer les enfants à la *Première Communion* : " Oh ! disait-elle, c'est bien beau de parer l'autel ; mais, parer des âmes, des âmes d'enfants qui vont devenir le tabernacle de Jésus-Christ, oh ! c'est encore plus beau."

DEUXIEME PARTIE

DEVOTIONS ET FETES
DE
l'année de la Première Communion



L'Ange de l'Eucharistie demande,
mon enfant,
qu'à toute heure, à tout moment,
par vous
sait loué, béni, adoré et remercié
Notre Seigneur Jésus-Christ
au Très Saint Sacrement.

CALENDRIER SPIRITUEL.

Les séances du Catéchisme commençant ordinairement au mois d'octobre, les enfants doivent profiter dès ce moment des Fêtes ou des Dévotions qui se présentent le long de l'année, surtout à mesure que le grand jour approche.

C'est pour leur faciliter cette pieuse pratique, qu'on leur rappelle ici ce qu'il convient de faire aux divers jours de la semaine, et à chaque mois de cette année si importante.

Jours de la Semaine.

Pour sanctifier chaque jour de la semaine et l'année entière, l'enfant doit avoir soin de payer son tribut de respect et d'amour, le matin et souvent durant la journée.

Le Dimanche, à la *très sainte Trinité*, disant avec une foi vive : " Gloire soit au Père, au Fils et au Saint-Esprit..."

Le Lundi, aux *âmes du Purgatoire :* " Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix."

Le Mardi, aux *Saints Anges gardiens :* " Saint Ange gardien, mon protecteur et mon guide, veillez sur moi et gardez-moi toujours."

Le Mercredi, à *saint Joseph :* " O bon saint Joseph, notre guide. protégez-moi, protégez la sainte Eglise."

Le Jeudi, au *très saint Sacrement :* " Loué, aimé, adoré et remercié soit à jamais le très saint et divin Sacrement de l'autel. "

Le Vendredi, au *Sacré-Cœur* et à la *Passion* de Notre-Seigneur : " Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix. "

Le Samedi, à la *très sainte Vierge :* " O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. "

Mois de l'annee

Octobre.

C'est le mois consacré à honorer les saints Anges; invoquez donc chaque jour votre Ange gardien.

Novembre.

En ce mois, l'Eglise nous montre les Saints qui sont au Ciel et les âmes qui sont dans le Purgatoire. Honorez les uns et priez pour les autres.

Décembre.

En ce mois tombe la fête de l'Immaculée Conception et aussi la grande fête de Noël. Que de circonstances propres à ranimer votre zèle pour votre sanctification et l'acquisition des vertus nécessaires pour une bonne première Communion!

Janvier.

C'est le mois de l'Enfant Jésus. Qui ne s'empresserait de le bien passer? Les exemples que vous a donnés le Fils de Dieu, vous disent éloquemment ce que vous devez faire.

Février.

Profitez de ce mois pour honorer la Sainte Famille, surtout en montrant plus de respect et plus de soumission envers vos parents.

Mars.

C'est le mois consacré à honorer saint Joseph. Priez ce bon Saint de prendre soin de vous, comme il a pris soin de l'Enfant Jésus.

Avril.

Avec le Carême vient la Semaine Sainte, puis la Passion de N.-S. Jésus-Christ. C'est le temps de détester vos péchés et de vous corriger complètement de toute mauvaise habitude.

Mai.

C'est le mois de notre Mère ; c'est aussi pour plusieurs le mois de la première Communion. Quel beau mois ! Comment ne pas redoubler de piété envers la Très-Sainte Vierge !

Juin.

Le mois du Sacré-Cœur de Jésus ! Le Cœur de Jésus, source de toutes les bé-

nédictions, véritablement présent au divin Sacrement. Aimez la visite à Jésus au Très-Saint Sacrement.

Juillet.

Le mois du Précieux Sang de Jésus-Christ! Sang divin répandu pour laver le monde de la souillure de ses crimes... Assistez fidèlement à la sainte Messe et faites quelquefois le Chemin de la Croix.

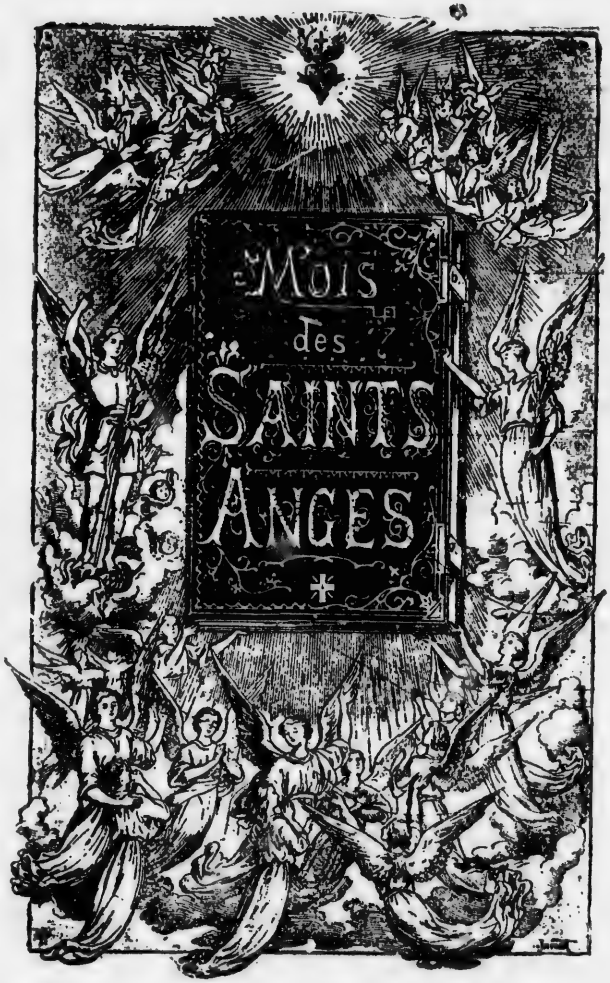
Aout.

Mois consacré au Cœur très pur de Marie. Durant vos vacances, ne négligez pas la dévotion à la Sainte Vierge et la fréquentation des Sacrements.

Septembre.

C'est en ce mois que se célèbre la Nativité de Marie. Ne passez aucun jour sans vous recommander à la puissante protection de cette bonne Mère.

La Sainte Vierge est encore honorée durant ce mois sous le titre de Notre-Dame des Sept Douleurs.



Esprits célestes, bénissez le Seigneur !

eur !

OCTOBRE

Le mois d'Octobre est consacré à honorer la Très Sainte Vierge, sous le titre de *Notre Dame du Saint Rosaire*, et les Saints Anges, en particulier nos Saints Anges Gardiens.

Il vous sera aisé, mon enfant, d'unir ensemble ces deux dévotions du Rosaire et des Saints Anges. La Sainte Vierge est en effet la Reine des Anges ; de plus, vous savez que les anges ont eu une large part dans l'accomplissement des mystères du Rosaire : C'est l'archange Gabriel qui fut envoyé par Dieu à Nazareth annoncer à la Vierge Marie qu'elle est choisie pour être la Mère du Sauveur ; c'est encore l'archange Gabriel qui annonça à Zacharie la naissance miraculeuse de saint Jean Baptiste ; un ange avertit les bergers de la naissance de l'enfant Jésus à Bethléem ; une multitude d'esprits célestes chantèrent sur le berceau du nouveau-né ; un ange empêcha les Rois Mages d'aller retrouver le roi Hérode ; un ange ordonna à saint Joseph de fuir en Egypte et d'y demeurer jusqu'au jour où il l'en rappellera.

Ce fut un ange qui fortifia Jésus en agonie au Jardin des Oliviers ; un ange qui descendit du ciel et renversa la pierre du sépulcre de Jésus ressuscité ; des anges apparurent aux saintes femmes. Et au jour de l'Ascension, deux anges se montrent aux disciples et leur annoncent le dernier avénement de Jésus.

Vous le voyez, mon enfant, la méditation des mystères du Rosaire nous fait penser à la Sainte Vierge et aux Saints Anges ; la récitation pieuse du chapelet nous les fait honorer.

Votre bon Ange Gardien, du reste, va vous aider à passer saintement ce premier mois de votre préparation à la première communion ; rappelez vous que ce bon ange est continuellement présent auprès de vous, écoutez ses sages inspirations ; remerciez le de ses bienfaits ; invoquez le souvent ; consultez le, interrogez le, répondez lui ; en un mot, habituez vous à converser familière-avec votre bon ange, afin que, à son école, vous deveniez vous même comme un ange de pureté, d'obéissance et de prière.

Les Saints Anges Gardiens.

(2 OCTOBRE.)

La dévotion aux Saints Anges Gardiens a toujours été en honneur parmi les fidèles : c'est une des premières que l'on apprend aux enfants. Dans les prières du matin et du soir, l'Ange Gardien n'est jamais oublié.

Les devoirs, mon enfant, que vous avez à remplir aujourd'hui spécialement envers votre Ange Gardien sont les suivants : 1. de respecter sa présence ; 2. de lui témoigner votre reconnaissance, pour les soins charitables qu'il prend de vous ; 3. de l'invoquer avec confiance dans les tentations ; 4. d'éviter le péché.

Voici du reste, mon enfant, pour aujourd'hui et pour les jours suivants, quelques entretiens qui vous seront très utiles pour conserver et développer en vous la dévotion aux Saints Anges.

L'Ange Gardien et la Naissance

"Angelis suis Deus mandavit de te.
Dieu a commandé à ses Anges de vous garder."

L'ANGE. — Ecoute, mon enfant, ce que j'ai aujourd'hui à te communiquer ; je désire te parler en secret, sans bruit de paroles ; *je suis ton bon ange gardien ;* l'ange qui veille toujours à ta droite. Ecoute moi :

Il y a déjà quelques années (tu sais ton âge...), le Seigneur Dieu tout puissant, Souverain du ciel, m'appela et me dit : "Mon ange, fidèle messager de mes volontés, je vais te donner une mission : là-bas, sur la terre, tu vois l'enfant qui vient de naître ; va, afin de veiller sur sa frêle existence ; écarte tout ce qui pourrait nuire à son âme et à son corps ; va, je te constitue son gardien, son guide." Aussitôt, rapide comme

l'éclair, je quittai ma phalange, et je m'envolai auprès de l'enfant que le Seigneur me confiait, auprès de toi-même.

L'ENFANT. — Ange du Seigneur, vous qui veillez sans cesse à ma droite, vous dont j'entends en ce moment la céleste voix, ouvrez mon oreille à vos angéliques paroles. Ce que vous venez de dire me comble de joie, et me rappelle l'amour du bon Dieu pour moi : j'étais encore incapable de connaître et d'aimer, que déjà le Seigneur abaissait sur moi, frêle enfant, un regard d'extrême bonté, et, après m'avoir donné l'existence, il me confiait à vous, mon saint Ange protecteur.

J'en remercie le Seigneur; je vous remercie aussi vous-même du soin que vous avez pris de moi. Mille fois merci, mon bon Ange !

TRAIT. — Avant la naissance de sainte Rosalie, les anges avertirent sa mère de l'appeler Rosalie, c'est-à-dire mélange de lis et de roses. Dès son jeune âge ils s'entretenaient avec elle. Lorsqu'elle abandonna, pour l'amour de Jésus-Christ, son palais et ses richesses, deux anges marchaient devant elle, l'un comme un chevalier, l'autre comme un pèlerin. Ils la visitaient, lui apportaient les fleurs du paradis et souvent le pain des anges. A sa mort, ils emmenèrent au ciel son âme.

Cantique : Aux Saints Anges.

Devant vous, esprits angéliques,
En chœur nous venons à genoux
Redire dans nos saints cantiques :
O Saints Anges, priez pour nous. (ter.)

Vous qui brillez devant le trône
Du Dieu qui nous a créés tous,
Et dont l'éclat nous environne,
O Saints Anges, priez pour nous ! (ter.)

Vous qui par un heureux partage
Du Dieu qui se révèle à vous
Contemplez le front sans nuage,
O Saints Anges, priez pour nous ! (ter.)

Vous qui chaque jour de nos âmes
Combattez l'ennemi jaloux,
Esprit d'amour, esprit de flammes,
O Saints Anges, priez pour nous ! (ter.)

L'Ange Gardien et le Baptême.

Templum Dei estis.
Vous êtes le temple de Dieu.

L'ANGE. — Mon enfant, grande a toujours été pour toi la Bonté divine ; mais ce n'est pas seulement parce que tu as

reçu gratuitement l'existence, la vie et ma protection, que tu dois à ton souverain Créateur la plus vive reconnaissance ; la vie surnaturelle que tu reçus au saint Baptême est une grâce dont tu ne saurais trop le remercier ; combien d'enfants en ont été privés et sont morts sans être régénérés, souillés par conséquent de la tache originelle et indignes de jamais entrer en Paradis.

L'ENFANT. — Jusqu'à présent, mon bon Ange, j'avais peu songé à remercier le bon Dieu de cette faveur ; j'espère que désormais vous me rappellerez, tous les jours de ma vie, le bienfait divin d'avoir été préféré à tant d'autres et d'avoir reçu la grâce du saint Baptême.

L'ANGE. — Ce fut en effet pour toi, mon enfant, un grand jour que celui de ton Baptême ; et je ne puis t'expliquer l'intensité de ma joie, lorsque je pus contempler pour la première fois ton âme lavée et purifiée par l'eau baptismale ; ton âme sanctifiée m'apparut alors si belle, si enrichie des grâces du

Saint-Esprit que j'étais ravi d'avoir à veiller sur un dépôt aussi précieux.

Te dire ma félicité, mes complaisances en toi n'est pas possible : en ce jour de ton Baptême, je louai le Seigneur de ses bontés pour toi : je le remerciai aussi de m'avoir choisi pour ton gardien. Je fus témoin des promesses que firent pour toi ton parrain et ta marraine : en ton nom, ils renoncèrent à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ; ton nom fut alors inscrit au livre des élus : la Trinité Sainte fit de toi, le Père un fils, Jésus-Christ un frère, le Saint-Esprit un Temple ; la Vierge Marie t'adopta pour son enfant. Quel beau jour, pour toi, et pour moi, que celui de ton Baptême !

L'ENFANT. — Ce beau jour, le premier de mes beaux jours, je commence à l'apprécier davantage ; je veux l'inscrire en lettres d'or dans ma mémoire, avec les promesses que firent alors mon parrain et ma maraine. Dès aujourd'hui, je les ratifie : oui, *je renonce à Satan, à ses pompes et à ses œuvres ;* et au jour de

ma première Communion je les ratifierai encore plus solennellement ; alors j'ajouterai que je veux inviolablement *m'attacher à Jésus-Christ*, à Jésus mon Dieu, mon frère.

L'ANGE. — Mon enfant, ce que tu viens de dire me comble de joie ; c'est vrai, le jour de ta première Communion approche ; il sera encore bien beau, ce jour, et pour toi et pour moi : Jésus dans ton cœur fera nos délices ; oh ! en attendant louons ensemble un Dieu si bon pour nous.

TRAIT. — Saint Louis, roi de France, préférait le nom de *chrétien*, qui lui avait été donné à son Baptême, aux titres les plus honorables dans le monde. Il estimait plus le petit village de Poissy, où il avait été baptisé, que la ville de Reims, où il avait été couronné roi de France. Lorsqu'il écrivait des lettres, il avait coutume de signer *Louis de Poissy*, sans mentionner la qualité de roi. *Chrétien* dit plus que *roi* d'un grand royaume.

L'Ange Gardien et le Berceau.

Minuisti eum paulo minùs ab Angelis.
Vous l'avez fait seulement un peu inférieur aux Anges.

L'ANGE. — Mon enfant, voilà à peu

près dix ans que je suis auprès de toi, sans te quitter un seul instant, ni du jour ni de la nuit. Je t'ai déjà dit combien je fus heureux le jour où le prêtre du Seigneur traça sur ta poitrine le signe auguste de la croix et te sanctifia par l'onction du saint Chrême, après avoir versé sur ton jeune front l'eau sainte du Baptême, qui chasse le démon et efface la souillure originelle transmise avec la vie à tous les descendants d'Adam. Je voyais alors avec amour dans ton âme toute pure l'image resplendissante de mon Dieu ; je contemplais avec admiration ton âme marquée en caractères ineffaçables du sceau de Jésus-Christ.

En ce jour béni, les cloches firent entendre un joyeux carillon ; ton parrain et ta marraine te rapportèrent avec allégresse au foyer domestique, te remirent à ta bonne mère, qui déposa son premier baiser sur ton front sanctifié. J'étais là présent, témoin de toutes les marques de tendresse et de réjouissance

qui te furent prodiguées au jour de ton Baptême.

L'ENFANT. — Redites-moi, bon ange, ce qui fut fait, ce qui fut dit alors à la maison paternelle ?

L'ANGE. — Volontiers, mon enfant : un petit berceau t'avait été soigneusement préparé ; de petits langes, confectionnés par ta bonne mère, servirent à envelopper ton petit corps ; mieux que l'Enfant Jésus, qui fut placé dans une crèche, on te mit dans une moëlleuse couchette ; et tes parents dirent, dans un sentiment de foi : Réjouissons-nous, le bon Dieu nous a aujourd'hui donné un ange de plus.

Depuis lors, les bons parents, que la divine Providence t'a donnés, n'ont cessé de te prodiguer les soins les plus attentifs. C'est là encore, mon enfant, une grande grâce dont tu dois remercier le bon Dieu, celle de t'avoir fait naître de parents chrétiens qui, après t'avoir porté aux fonts baptismaux, ont eu pour toi la sollicitude la plus grande, pour toi qui, encore trop jeune pour parler, trop

jeune pour marcher, savais à peine sourire à leurs caresses.

L'ENFANT. — Oui, cher Ange, je remercie le Seigneur de m'avoir donné de bons parents chrétiens, qui ont veillé sur mon berceau et ont pourvu à tous mes besoins avec tant d'attention. *J'honorerai mon père et ma mère*, selon le commandement si doux que le bon Dieu m'en fait ; je ne leur causerai plus de peine par ma désobéissance, maintenant surtout que je me prépare à ma première Communion.

Mais dites-moi, mon bon Ange, ce que vous faisiez auprès de mon berceau pendant les longs mois de ma première enfance ?

L'ANGE. — Ce que je faisais, mon enfant... Je veillais sur toi, pour te mettre à l'abri des dangers sans nombre qui menaçaient ta frêle existence. Combien de fois ai-je considéré d'un regard plein de sollicitude ton charmant petit visage d'ange, en appelant sur ta tête innocente toutes les bénédictions d'en haut ! Com-

bien de fois me suis-je réjoui en voyant se développer et s'embellir graduellement ton esprit et ton corps, temple du Saint-Esprit, vase admirable destiné à recevoir un jour le corps et le sang de Jésus dans la sainte Eucharistie ! Combien de fois ai-je admiré l'éclat de la robe sans tache de ton âme, et les vertus infuses de Foi, d'Espérance et de Charité, qui brillaient en elle comme des écrins de pierres précieuses... O mon enfant ! la beauté d'une âme innocente est bien faite pour charmer les regards des anges.

L'ENFANT. — O mon bon Ange, que je vous suis reconnaissant pour les soins si tendres dont vous m'avez entouré lorsque j'étais au berceau !

TRAIT. — On rapporte que le père d'Origène allai souvent au berceau de son petit enfant pour contempler en lui l'image de Dieu. L'enfant dormait ; ce père plein de foi, se mettant à genou, lui découvrait la poitrine et la baisait avec respect, comme un temple vivant de l'Esprit saint.

L'Ange et la première Enfance

Prenez garde de mépriser aucun de ces petits enfants, parce que leurs anges voient sans cesse la face de mon Père.

L'ENFANT. — Votre condescendance, ô mon bon Ange, m'enhardit; racontez-moi, je vous prie, les circonstances qui entourèrent ma première enfance; dites moi quels furent les premiers signes que je compris, les premiers mots que je balbutiai, les premiers pas que je fis.

L'ANGE. — Mon enfant, tu peux facilement concevoir que mon affection pour toi me faisait suivre attentivement l'épanouissement des facultés de ton âme si belle, ainsi que les développements physiques de ton corps, jusqu'alors si faible. A vrai dire, mon enfant, le premier signe que tu compris, à la faveur de la lumière divine qui brillait en ton âme, fut le signe auguste de la croix, que ta pieuse mère, prenant et dirigeant ta petite main, te faisait tracer de ton front candide à ta poitrine sainte; les

premiers mots que tu balbutias, furent, avec le nom de ta mère, ceux de Jésus et de Marie ; c'est sur le sein de ta pieuse mère que tu entendis murmurer à ton oreille ces noms bénis ; plus tard, en la voyant s'agenouiller et prier, tu appris à faire comme elle, à prier et à aimer le bon Dieu.

L'ENFANT. — Il est vrai que ce fut pour moi un grand bonheur d'avoir eu une mère bien chrétienne ; ses soins et vos bonnes inspirations, cher Ange, ont contribué puissamment à inoculer dans mon âme le goût de la piété.

L'ANGE. — Mon enfant, je me souviens exactement du jour où, pour la première fois, sous les yeux attendris de ta mère, tu fis timidement quelques pas chancelants ; je me souviens de tes premières paroles, de tes premières petites prières. Je suivais avec une extrême attention toutes ces choses, désirant que les prémices de ta vie fussent au bon Dieu ; je continuais à t'assister, de jour en jour plus anxieux, de crainte que le

mauvais ange, que je voyais rôder sans cesse autour de toi, ne te fit tomber dans quelque piège.

O mon Dieu, disais-je dans ma prière pour toi, Créateur et Père des enfants innocents, ne permettez pas que cette jeune âme que vous m'avez confiée ternisse en rien sa beauté sans tache. Inspirez lui l'horreur du mal, l'amour du bien, de ce bien qui n'est autre que vous même, ô Bonté infinie ! Donnez lui le courage de résister aux tentations de son âge ; que jamais la gourmandise, le mensonge, la désobéissance ou d'autres vices détestables ne viennent altérer l'éclat de cette âme, si pure, qu'elle est comme un miroir des cieux !

L'ENFANT. — Que vos prières et vos soins, cher Ange, m'ont été utiles ! Car je sais qu'il est resté en moi, même après que la tache du péché originel a été effacée par le Baptême, une certaine inclination vers le mal, une pente malheureuse vers ce qui est défendu ; et, de plus, le démon, ce mauvais ange que

l'on ne doit jamais écouter, ne cherche-t-il pas continuellement à me faire offenser le bon Dieu ?...

L'ANGE. — Oui, mon enfant, pour résister aux mauvais conseils du démon et ne pas glisser vers l'abîme du péché, il a fallu que le bon Dieu vienne à ton secours ; je lui ai demandé pour toi des grâces de force ; je t'ai souvent averti, encouragé et dirigé par de bonnes inspirations.

Cependant, te rappelles-tu, mon enfant, de ton premier péché ? Du second ? Je fus bien affligé ce jour-là... Ce n'était sans doute qu'un péché véniel, dont tu ne comprenais guère la malice ; néanmoins un péché, même véniel, est quelque chose de laid dans une âme, quelque chose qui déplait tant au bon Dieu et à ses Anges...

Il m'en souvient, bientôt tu reconnus ton malheur, et tu le réparais promptement, par un acte de repentir.

Plût au ciel que ces premières faiblesses n'eussent jamais été suivies par d'autres !

L'ENFANT. — Mon bon Ange, je ne me souviens que confusément de ces premiers malheurs, qui firent perdre à mon âme sa beauté première. Oh! que je les regrette maintenant, et pour le bon Dieu que j'offensai, et pour vous que j'attristai, et pour moi-même, car grande aurait été ma joie, si au jour de ma première Communion j'avais pu présenter à Jésus mon âme encore toute pure, toute belle, avec la robe d'innocence de mon Baptême!

L'ANGE. — Ne te décourage pas, mon enfant; les péchés de ta première enfance ne furent pas graves; le bon Dieu ne le permit pas; tes parents veillaient sur toi; et moi-même, non moins vigilant qu'eux, je fus toujours à ton côté pour t'aider à résister aux tentations.

L'ENFANT. — Eternelle sera ma reconnaissance pour vous, mon bon Ange, qui m'avez prodigué tant de soins aux jours pleins d'écueils de ma première enfance.

REFLEXION. — L'éducation chrétienne des enfants commence généralement trop tard. Quelquefois à six ans, dit J. de Maistre, l'éducation morale d'un enfant est finie; elle l'est toujours à dix ans.

La première Confession.

Laissez venir à moi les petits enfants.

L'ENFANT. — Vous souvenez-vous, bon Ange, du jour où, à l'âge de cinq ou six ans, on me parla pour la première fois de confession? Avec quelle surprise mêlée d'angoisse j'entendis affirmer que pour obtenir du bon Dieu le pardon de ses péchés, il fallait aller s'en accuser à un prêtre! On me dit alors, il est vrai, pour tempérer ma frayeur, que ce prêtre était bien indulgent, qu'il aimait comme Notre-Seigneur les petits enfants, qu'il ne les grondait jamais, qu'il leur pardonnait toujours, qu'il tenait la place du bon Dieu; on ajouta, pour m'encourager encore, qu'après ma confession, mon âme redeviendrait blanche comme la neige, belle et pure; et qu'ainsi je serais plus sage et que je n'aurais plus dans mon petit cœur le chagrin rongeur du remords.

L'ANGE. — Je me souviens de tout cela, mon enfant; car ma mémoire n'est

pas, comme la tienne, sujette à oublier. Je me souviens du jour où je t'accompagnai auprès d'un saint prêtre de Jésus-Christ, aux pieds duquel tu t'agenouillas pour faire tes premiers aveux. Ce fut là que, sous le regard de Dieu, des anges et du démon aussi, seul à seul avec le bon prêtre, tu ouvris ta conscience, tu répondis sincèrement aux interrogations, et que tu te relevas, l'âme purifiée, tranquille, heureuse, redevenue l'objet des complaisances du bon Dieu, que tu regrettais d'avoir offensé et à qui tu ne voulais plus déplaire.

Ta première confession fut, je l'avoue, pour ton âme comme un second baptême, un baptême de pénitence... Ce fut encore pour toi un beau jour : ton petit cœur commençait à goûter que non-seulement le Seigneur est infiniment bon, mais qu'il est aussi infiniment miséricordieux.

L'ENFANT. — Véritablement le Seigneur est bon et miséricordieux. C'est le bon et miséricordieux Jésus qui a

institué ce moyen si facile de récouvrer l'innocence, quand on a eu le malheur de la perdre. Aujourd'hui que je com-

prends mieux toutes choses, j'admire et je bénis sa grande miséricorde, sa prévoyance compatissante : le pardon est

promis avant l'offense, le remède est préparé avant la maladie.

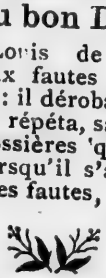
J'avoue que s'accuser de ses péchés à un prêtre est humiliant; cependant une idée adoucit ce que la confession a de pénible : le prêtre est l'ami des enfants, le confident discret de leurs faiblesses, le céleste médecin des âmes. Du reste, s'il y a une réelle humiliation à se confesser, cette humiliation a l'avantage de me rendre plus humble, de me faire expier mes fautes, et de mieux me les faire éviter à l'avenir.

L'ANGE. — C'est ainsi, mon enfant, qu'il faut envisager la Confession : comme une chose facile et salutaire, comme un grand Sacrement institué par N.-S. Jésus-Christ, pour la rémission des péchés commis après le baptême. Ne manque pas, mon enfant, d'y recourir toutes les fois que tu en sentiras le besoin; maintenant surtout que le jour de ta première Communion approche, songe à examiner la manière dont tu as fait toutes tes confessions depuis celle qui

fut la première... Si tu reconnais avoir oublié ou négligé de dire quelque faute, au plus tôt va épancher ton âme dans le cœur du bon prêtre que la divine Providence t'a donné pour confesseur.

L'ENFANT. — Oui, bon Ange, maintenant que ma première Communion approche, j'irai fidèlement à confesse chaque mois ; je m'y préparerai avec soin, je ferai un retour sérieux sur ma conduite passée ; vous m'aiderez, bon Ange, à reconnaître tous mes péchés, depuis le jour où j'ai été capable d'en commettre ; je les déclarerai, et je redeviendrai plus que jamais agréable à vous-même et au bon Dieu.

TRAIT. — Saint Louis de Gonzague, à l'âge de cinq ans, commit deux fautes vénielles qu'il regretta amèrement toute sa vie : il déroba un peu de poudre pour en charger un canon ; il répéta, sans en bien comprendre le sens, des paroles grossières qu'il avait entendu prononcer aux soldats. Lorsqu'il s'accusa pour la première fois en confession de ces fautes, il faillit s'évanouir de douleur.



L'Année de la première Communion.

Tempus meum prope est.
" Mon temps est proche. "

L'ANGE. — Mon enfant, maintenant

que l'année de ta première Communion est arrivée, tu vas redoubler d'attention. Considère comme une grande faveur ton admission au catéchisme de première Communion. Je le sais, ton cœur a tressailli de joie, lorsque tu as entendu *l'appel* de Dieu, qui, par la bouche du prêtre, t'invitait au banquet eucharistique. La parole du prêtre, qui t'a transmis cette bonne nouvelle, a dû être pour toi comme la voix de Jésus-Christ lui-même, te disant du fond de son tabernacle : Mon temps est proche ! c'est chez toi que je veux, cette année, faire ma Pâque ! Prépare la salle du festin.

L'ENFANT. — Heureuse nouvelle assurément, bon Ange, que l'annonce de ma première Communion. Oh ! comme je vais me bien préparer toute l'année

L'ANGE. — Avant tout, enfant, il faut te convaincre que la première Communion est une action extrêmement importante, dans la vie ; bien faite, elle sera pour toi comme une source de bénédictions et un gage de persévérance

finale ; mal faite, elle empoisonnerait de chagrin et de remords ta vie entière et attirerait sur toi toutes sortes de malédictions pour le temps et peut-être pour l'éternité ! L'expérience a prouvé que souvent le salut d'une âme dépend de la manière dont la première Communion a été faite. On a vu des pécheurs, après une vie d'indifférence et de désordre, se convertir enfin et revenir à Dieu, au souvenir et par la grâce de leur bonne première Communion. On a vu aussi, hélas ! des malheureux, sur leur lit de mort, repousser les consolantes exhortations du prêtre, et mourir dans les épouvantes du désespoir, parce qu'ils avaient mal fait leur première Communion.

Tu le comprends, mon enfant, ta première Communion peut exercer sur toute ta vie une influence décisive ; et, selon que tu l'auras bien ou mal faite, elle te laissera pour toujours ou les plus doux souvenirs ou les plus amers regrets. Sais-tu maintenant l'importance de ce

grand jour ? Crois-tu que jamais tu n'en pourrais trop faire pour te préparer ? Oh ! mon enfant, il faut que, dès aujourd'hui, la pensée de ta première Communion ne te quitte plus, qu'elle soit toujours présente à ton esprit et à ton cœur ; il faut que tu n'aies plus désormais dans toutes tes actions qu'un but et qu'une devise : " *Tout pour ma première Communion !*"

L'ENFANT. — Oui, mon bon Ange, tout pour ma première Communion ! Il me faudra, vous le savez, bien des efforts pour me corriger de tel et tel défaut, pour éviter telle et telle faute que je commets si souvent, pour mettre dans mon cœur l'amour de la prière, le recueillement, l'obéissance et toutes les autres vertus que Jésus veut trouver dans l'âme qui le reçoit.

Ces efforts, je me les imposerai volontiers pour ma première Communion. Quoi qu'il m'en coûte, avec votre assistance, bon Ange, avec l'aide du bon Dieu et de la Sainte Vierge, que j'invo-

que aujourd'hui comme ma spéciale protectrice, je ferai tout pour ma première Communion.

L'ANGE. — Ta générosité, mon enfant, me réjouit; que Jésus bénisse tes bons désirs; tu connais cependant ton inconstance; pour la fixer, tu devras employer certains moyens, adopter certaines résolutions, qui t'aideront singulièrement à persévérer dans tes bons sentiments. Ces moyens et ces résolutions se trouvent dans ton *Règlement de vie*. Tout est là, mon enfant; il n'existe pas d'autre moyen de sanctification que celui de faire *chaque jour le bon plaisir de Dieu*. Or, ce bon plaisir est proposé par le Règlement. Si tu es fidèle à remplir chaque jour tous tes devoirs, ne doute point que ta préparation ne soit parfaite.

L'ENFANT. — Mais, ô mon Ange, n'ai-je que cela à faire? il ne me semble pas bien difficile de remplir chaque jour tous mes devoirs.

L'ANGE. — Ce n'est pas bien difficile : néanmoins, peu d'enfants y parviennent.

Peu d'enfants s'acquittent ainsi, chaque jour, durant tout une année, de tous leurs devoirs d'état. La pétulance, naturelle à leur âge, les empêche souvent de contracter cette habitude absolument nécessaire. Encore une fois, sois fidèle à ton Règlement, et ta préparation sera parfaite.

TRAIT. — Le jeune Albini, n'ayant pas encore l'âge requis pour faire sa première Communion, soupirait sans cesse après cet heureux jour, et il n'oubliait rien pour se préparer à une si sainte action. Il avait une si vive horreur du péché, qu'il évitait jusqu'à l'apparence même du mal. Il disait souvent qu'il ne souffrirait pas que le démon entrât dans son cœur avant Jésus-Christ.

L'innocence de sa vie, le désir extrême qu'il montrait pour la communion, engagèrent le directeur de sa conscience à l'admettre à la Table Sainte plus tôt qu'on n'y reçoit communément les enfants. On ne pouvait pas lui annoncer une nouvelle plus agréable. Il remercia son directeur avec les plus vifs transports d'allégresse ; et depuis ce moment il redoubla de soin pour purifier son cœur et préparer à Jésus-Christ une demeure qui fut moins indigne de lui. Il voulut faire une confession générale de toute sa vie. A voir les larmes qu'il répandit, et la vive douleur dont il fut pénétré, on eût dit qu'il n'y avait point de plus grand pécheur que lui sur la terre.

Cependant, il n'avait jamais souillé par aucun péché mortel la précieuse robe de son innocence. Mais les lumières de la grâce dont il était éclairé lui faisaient regarder les moindres fautes comme autant de monstres odieux, et il ne pouvait se consoler d'avoir offensé le bon Dieu.

Le Culte des Saints Anges.

Saint ! Saint ! Saint ! est le Dieu des armées !

L'ENFANT. — Mon bon Ange, tendre et fidèle ami de mon enfance, en retour des bienfaits sans nombre dont je vous suis redevable, que pourrai-je faire pour vous témoigner ma reconnaissance et vous être plus agréable ?

L'ANGE. — Ce que tu fais déjà, mon enfant, en mon honneur, me réjouit ; continue à m'adresser matin et soir la prière : *Ange de Dieu...* Je désire cependant que non-seulement *deux fois* par jour, mais durant toute la journée, tu me témoignes ta confiance. Avant tes prières, longues ou courtes, unis toi à moi, te rappelant que je suis à ton côté ; tes prières seront mieux faites, et c'est écrites en lettres d'or que je les présenterai au Seigneur... Dans la tentation, n'oublie pas de m'invoquer, et je te couvrirai de l'aile puissante de ma protection... Dans le doute et l'inquiétude,

demande moi conseil et encouragement. Durant ton travail et ton étude, consulte moi et j'éclairerai ton intelligence, j'ai-

derai ta mémoire, je chasserai ta paresse. — Ne néglige jamais mes inspirations, écoute mes conseils et sois fidèle à

les accomplir... Respectant ma présence, observe toujours la plus scrupuleuse modestie.

L'ENFANT. — Pardonnez-moi, mon bon Ange, d'avoir jusqu'à ce jour si peu pensé à votre présence, d'avoir si peu reconnu vos bienfaits, d'avoir si peu honoré votre sainteté.

L'ANGE. — Mon enfant, si tu veux encore me plaire, pratique soigneusement ce que je vais te dire : pense non seulement à ma présence auprès de toi-même, mais aussi à la présence des Anges Gardiens de ton prochain, de toutes les personnes que tu rencontres, que ce soit à la maison, dans la rue, en récréation, en classe ou à l'église. A la maison, n'es-tu pas en la compagnie des Anges Gardiens de ton père, de ta mère, de tes frères, de tes sœurs, en un mot, de tes parents ? Te rappelant leur présence, ne dis rien, ne fais rien, qui puisse les attrister ; sois docile à tes parents, sois charitable pour tout le monde ; si quelque chose te coûte, fais-le par amour

pour l'Ange Gardien... En classe, les Anges des autres élèves sont là ; respecte-les... En récréation, jouant avec des enfants de ton âge, souviens-toi que les Anges veillent sur tous les mouvements, entendent toutes les paroles, sont témoins de tout... En entrant dans une église, fais bien attention à toi-même ; pas de dissipation ; les Anges Gardiens eux-mêmes sont dans un saint respect et tremblement en approchant de la maison du Seigneur : que dans le saint Lieu toutes les prières s'unissent, que toutes les adorations se confondent, devant la Majesté invisible du Roi des Anges et des hommes, N.-S. Jésus-Christ au saint Tabernacle. Les églises, mon enfant, sont la demeure de Dieu et comme le vestibule du ciel. Là, à n'en pas douter, faisant la cour à leur Souverain Roi, se trouvent non-seulement des Anges et des Archanges, mais une multitude de Chérubins et de Séraphins.

L'ENFANT. — O mon Ange, vous me découvrez des vérités auxquelles je

n'avais guère réfléchi ! Je vous en remercie de tout mon cœur et je vous promets d'être à l'avenir plus attentif à vénérer et même à invoquer les bons Anges de mon prochain ; mais surtout à l'église, je serai plus fidèle à respecter les Anges qui nuit et jour environnent Jésus-Christ, le Dieu caché du divin Sacrement et que je recevrai bientôt dans ma première Communion...

Mon bon Ange, daigneriez vous me parler encore des Chérubins et des Séraphins ? Il me semble que vous faites, en m'éclairant sur ces mystères, un grand bien à mon âme.

L'Ange. — Mon enfant, ne cherche pas curieusement à dévoiler des secrets, qui n'ont été révélés à personne sur la terre ; plus tard, arrivé au ciel tu connaîtras tout. Je puis te dire cependant que, au commencement des siècles, pour manifester sa puissance et sa bonté, le Seigneur a créé dans son beau Paradis une multitude innombrable d'esprits angéliques : Lui seul en sait le nombre ;

lis dans ton histoire sainte ce qui en fut révélé au prophète Daniel: "Il vit le Seigneur sur un trône sublime; *mille millions d'anges le servaient, et d'autres milliers de millions l'entouraient et formaient sa cour.*"

Le Seigneur est véritablement le Dieu des armées, et d'armées innombrables d'Anges et d'Archanges, de Principautés et de Puissances, de Vertus et de Dominations, de Trônes, de Chérubins, de Séraphins... Oh! mon enfant, n'allons pas plus haut; je ne puis t'expliquer en ce moment les suréminentes perfections des divers chœurs célestes.

TRAIT. — Saint Berchmans, avant tout, saluait les anges gardiens des personnes qu'il rencontrait. Que de grâces nous recevrions, si nous avions plus de dévotion et de respect pour nos anges gardiens et pour les anges gardiens de notre prochain!

L'épreuve des Anges

Factum est prælium magnum in cœlo.

Il y eut un grand combat dans le ciel.

L'ENFANT. — J'admire, bon Ange, la bonté et la puissance du Seigneur des armées célestes, qui a créé tant et de si beaux Anges dans son Paradis. Me raconteriez-vous, bon Ange, l'épreuve à la suite de laquelle il y eut des Anges bons et des Anges mauvais ?

L'ANGE. — Le souvenir de ce grand drame, mon enfant, est toujours gravé dans ma mémoire ; bien terrible fut cette scène, dont les conséquences durent éternellement. Ecoute donc, mon enfant, afin de t'instruire et de t'édifier :

Le Seigneur, dans sa bonté, avait créé bons tous les Anges ; il leur communiqua à tous sa divine grâce, toutefois en leur laissant la liberté de faire ou de ne pas faire ce qu'il leur commandait. Le temps de l'épreuve vint : le Seigneur fit

connaître à tous ses Anges qu'un jour son Fils s'unirait à la nature humaine, et que, devenu Homme-Dieu, Jésus-Christ devrait être adoré par tous les Anges et serait leur souverain Roi.

Ce fut alors qu'un des plus sublimes Séraphins du paradis, Lucifer, prince des armées célestes, fier de ses éminentes qualités et prérogatives, apprenant que le Verbe divin, Fils unique de Dieu, avait choisi, non la nature angélique, mais la nature humaine, devint jaloux du genre humain, refusa dans son orgueil d'adorer l'Homme-Dieu, et dans sa folle témérité il résolut de s'affranchir de l'obéissance à son Souverain Créateur et d'être seul le Roi des Anges du Paradis. Ayant ainsi levé l'étendard de la révolte, et poussé le cri de " *Je ne servirai pas !*" un grand nombre d'autres Anges, eux-mêmes déjà inclinés à la même désobéissance, se joignirent à Lucifer. Il y eut parmi ces rebelles presque un tiers des esprits angéliques, sortis des rangs de tous les Chœurs, Anges,

Archanges, Dominations, Chérubins, Séraphins.

Mais aussitôt se leva un autre des plus beaux Esprits, Michel, un Séraphin aussi puissant que Lucifer, plein de sagesse et parfait en beauté; on eut dit que l'or et toutes les pierreries ornaient son vêtement; il commandait à des millions: mais plus humble que Lucifer, reconnaissant qu'il tenait tout de Dieu, plein de zèle pour la gloire de son Seigneur, il s'adressa aux phalanges célestes et confirma dans l'obéissance tous les autres esprits angéliques. Le cri " *qui est semblable à Dieu ?* " fut poussé par le Séraphin fidèle et répété des millions de fois.

Alors, il y eut dans le ciel comme une demi heure de silence : moment solennel, temps de l'épreuve où chaque Ange put faire *librement le choix* de son rang définitif. En un clin d'œil le combat s'engagea, et le combat fut grand dans le ciel : Michel et ses Anges luttaient contre le Dragon, et le Dragon combattait contre lui avec ses anges ; Michel

et ses compagnons voulaient chasser du ciel les perfides dont la présence le souillait ; Lucifer et ses adeptes s'efforçaient de s'y maintenir.

L'issue de la lutte ne pouvait être douteuse : les rebelles furent précipités avec la rapidité de la foudre dans les abîmes, creusés à l'instant pour leur servir de prison, et livrés à des flammes éternelles allumées par la justice divine. Et ainsi fut accompli et châtié sur-le champ ce premier grand forfait, plein de malice, d'orgueil, d'ingratitude, de désobéissance, d'envie et de haineuse révolte !

L'ENFANT. — Quel récit, ô mon bon Ange, vous venez de me retracer ! je comprends mieux maintenant, pourquoi Lucifer et ses mauvais anges ont tant de haine contre le bon Dieu, contre Jésus-Christ Homme-Dieu, qu'ils n'ont pas voulu adorer et servir ; je comprends mieux pourquoi la lutte entre Anges bons et mauvais dure toujours. O mon bon Ange, vous qui fûtes du nombre des

esprits fidèles, obtenez-moi la grâce d'être moi aussi toujours fidèle au bon Dieu, d'aimer et de servir toujours mon Sauveur Jésus, qui deviendra le Roi de mon petit cœur au jour de ma première Communion.

L'ANGE.—Oui, mon enfant ; mais laisse moi te rapporter la fin du grand événement que je viens de te décrire. Après l'expulsion des rebelles, Michel et ses innombrables milices rendirent *grâces à Dieu*, qui avait bien voulu se servir du ministère de ses Anges pour exécuter ses vengeances : et c'est alors que tous les Esprits angéliques entrèrent, pour être confirmés en gloire, dans le magnifique Séjour de la vision béatifique ; c'est alors que Dieu nous découvrit plus parfaitement ses infinies Perfections ; alors que le Verbe divin nous apparut comme le Roi souverain, pour qui toutes choses sont faites au ciel et sur la terre.

A Michel, le principal adversaire de Lucifer, fut donnée la première place, la place du Séraphin déchu. Michel de-

vint le chef de toutes les phalanges célestes, le premier Prince du Paradis. Et c'est encore à lui, maintenant, qu'est confié le soin de l'Eglise de Jésus-Christ sur la terre, le salut de toutes les âmes prédestinées à aller occuper au ciel les places laissées vides par les anges déchus.

Honore donc, mon enfant, saint Michel : en son honneur, dis la prière que l'on récite après la messe :

Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ; soyez notre secours contre la malice et les embûches du diable. *Que Dieu lui commande*, nous vous en supplions ; et vous, chef de la milice céleste, par la vertu divine, repoussez en enfer Satan et les autres esprits mauvais qui sont répandus dans le monde en vue de perdre les âmes. Ainsi soit-il.

TRAIT. — Le P. Faber avait une grande dévotion à son Ange Gardien. Le mardi de chaque semaine il l'honorait d'une manière spéciale, en l'invoquant avec plus de piété, en le remerciant de ses bienfaits, en lui demandant pardon de n'avoir pas quelquefois profité des bonnes inspirations qu'il avait reçues.

La haine des démons.

L'ENFANT. — Mon bon Ange, expliquez-moi davantage la cause de la haine que les démons ont contre les hommes ; pourquoi sont-ils si acharnés à nous perdre ? Quel bien trouvent-ils à faire tomber les âmes dans le péché et dans l'enfer ?

L'ANGE. — Mon enfant, les démons en poussant les hommes au péché, assouvissent leur rage ; ils sont remplis de haine contre Dieu, qui les a punis et contre N. S. Jésus-Christ, qui est venu racheter les hommes déchus en Adam ; ils sont pleins de haine contre la Sainte Vierge, qui a donné au monde le divin Sauveur, et contre les bons Anges, qui les ont chassés du Paradis, et qui maintenant s'occupent du salut des âmes ; ils sont pleins de haine contre les hommes, qui sont appelés à aller occuper les places laissées vides dans le Ciel ; j'ajouterai qu'ils sont pleins de haine contre les enfants, parce que Jésus les aime spécia-

lement, et parce que les démons savent que si un enfant contracte de bonne heure de mauvaises habitudes, il les garde presque sûrement toute sa vie et commet un plus grand nombre de péchés, surtout s'ils peuvent l'induire à *faire une mauvaise première Communion.* Voilà, mon enfant, la cause de la haine et des tentations des démons.

L'ENFANT. — Oh! mon bon Ange, ils sont bien méchants, ces démons ; j'aurai pour eux la plus vive horreur ; préservez-moi de leurs pièges ; défendez-moi contre leurs tentations.

L'ANGE. — Oui, mon enfant, tu ne saurais t'imaginer la méchanceté et la laideur de ces mauvais esprits ; la vue d'un seul démon serait capable de faire mourir d'effroi, tant ils sont hideux, et d'autant plus hideux qu'ils étaient beaux autrefois. Il est très vrai, mon enfant, qu'il y a toujours quelque démon, rôdant autour de toi, cherchant à te surprendre : tantôt, il essaie de présenter à ton esprit des pensées mauvaises, des désirs

coupables, des images obcènes ; tantôt il te pousse à la colère, à la haine, à la vengeance, aux paroles grossières, aux blasphèmes ; tantôt il aiguise ton appétit pour te faire pécher par gourmandise, te faire dérober ce qui ne t'appartient pas.

L'ENFANT. — O mon bon Ange gardien, c'est pour me faire gagner ma place au Ciel que le bon Dieu permet que les démons puissent ainsi me tenter ; mais je comprends mieux combien je dois de reconnaissance au Seigneur, qui vous a chargé de me protéger contre de tels ennemis.

Durant cette année, préparatoire à ma première Communion, faites, mon bon Ange, que je remporte autant de victoires que le démon me livrera de combats; ce serait bien humiliant pour lui, bien glorieux pour vous, bien consolant pour moi, et surtout bien agréable à mon Sauveur Jésus, que je veux aimer et toujours fidèlement servir.

TRAIT. — A Sébaste, quarante soldats furent condamnés à être exposés nus, pendant une nuit d'hiver, sur un étang glacé; pendant qu'ils priaient ensemble, et chantaient les louanges du Seigneur, le gardien aperçut tout-à-coup des Anges environnés de lumière apportant trente-neuf couronnes aux martyrs. Comme il s'étonnait qu'il en manquât une, l'un des soldats perdit courage et renia sa foi; mais, le gardien, touché de ce spectacle, se déclara aussitôt chrétien, se joignit aux trente-neuf et fut couronné avec eux.

L'amitié des bons Anges.

L'ANGE. — Autant les démons te haïssent, mon enfant, autant les bons Anges te chérissent. Tu connais maintenant la cause de la haine des démons; veux-tu savoir pourquoi les Anges te favorisent de leur sainte amitié?

L'ENFANT. — Volontiers, bon Ange; expliquez-moi ces secrets célestes: je m'appliquerai moi-même à les aimer davantage.

L'ANGE. — Voici la première raison: les Anges aiment d'un amour ineffable N. S. Jésus-Christ, qui est Seigneur et souverain Roi des Anges comme des hommes; or Jésus, comme homme, est

de la même nature que toi ; il a même été enfant, comme toi, il a passé par ton âge ; de sorte que tu peux l'appeler ton petit frère. Les Anges, amis de Jésus, sont aussi les amis de quiconque lui ressemble. De plus, c'est pour sauver tous les hommes, c'est pour te sauver toi-même que le Fils unique de Dieu est descendu du Ciel. Jésus aime les hommes, il t'aime toi-même, au point qu'il a consenti à souffrir et à mourir, pour témoigner au monde son immense amour. Comment les Anges pourraient-ils ne pas aimer les amis de Jésus, ne pas t'aimer toi-même ? Souviens-toi, comme les Anges s'en souviennent, de cette parole du bon Sauveur : " En vérité, je vous le dis, tout ce que vous ferez au plus petit de mes fidèles, je le considérerai comme fait à moi-même."

L'ENFANT. — Je comprends cette première raison : les bons Anges m'aiment à cause de mon Sauveur Jésus, qui est aussi leur souverain Roi.

L'ANGE. — C'est cela, mon enfant

écoute bien cette autre raison : Tu sais que, dans le ciel, il y a encore beaucoup de places laissées vides par la désertion des anges rebelles ; une de ces places t'est réservée ; et les bons Anges, loin de te regarder avec un œil d'envie, comme Satan et les siens, se réjouissent de ta glorieuse destinée ; en toi, ils considèrent l'émule de leur bonheur ; ils t'aiment déjà, comme ils t'aimeront au ciel, où règne la divine charité, la plus parfaite amitié.

L'ENFANT. — Mon bon Ange, il m'est bien doux de penser à cette affection des Anges pour nous !

L'ANGE. — Si ces raisons ne suffisaient pas pour te convaincre, je pourrais encore ajouter que les Anges savent combien grand est pour les hommes et pour toi-même l'amour de leur Reine, la Vierge Marie, ta mère adoptive : les Anges comprennent qu'ils ne peuvent faire plus de plaisir à leur Reine qu'en s'occupant du salut des hommes. Aussi sont-ils prompts, comme l'éclair, à exécuter

le moindre de ses désirs, à voler au secours de tous ses enfants, qui l'invoqueut dans le danger. Serviteurs zélés de la Reine des Cieux, les Anges sont aussi les serviteurs, les frères, les amis des enfants de Marie.

L'ENFANT. — Je vais m'efforcer, bon Ange, de me rendre encore plus digne de ce beau titre "d'enfant de Marie," afin de me rendre plus digne de votre céleste amitié ; du reste, en imitant vos angéliques vertus, je me rendrai encore plus de la visite et de l'amitié de Jésus au jour de ma première Communion.

TRAIT. — Sainte Lidwine, 38 ans malade, voyait son bon Ange sous une forme sensible. "Je ne connais, disait-elle, nulle peine, nulle douleur, nulle tristesse, nulle angoisse, que la présence de mon ange ne dissipe aussitôt. Quelle impression de bonheur et de joie doit faire la vue de Dieu, des saints et des anges dans le ciel, puisque la présence d'un seul des esprits qui le servent, suffit pour faire oublier tous les maux.

L'imitation des Saints Anges.

L'ANGE. — Sais-tu, mon enfant, ce qui plaît le plus aux bons Anges, ce qui me plairait particulièrement à moi-même, ton Ange gardien ?

L'ENFANT. — Parlez, mon bon Ange instruisez-moi ; mon désir est de vous plaire en tout.

L'ANGE. — Il y a, mon enfant, certaines vertus dont la pratique habituelle rend semblables aux Anges les âmes pieuses des enfants. Je vais te les nommer :

La Pureté, le Souvenir de la présence de Dieu, la Prière.

La Pureté, mon enfant, c'est la vertu *angélique* par excellence ; c'est Jésus lui-même qui a dit autrefois que les âmes pures sont semblables aux Anges de Dieu dans le ciel. Il est vrai que chez les Anges la pureté est une qualité naturelle, qui n'exige aucune peine de leur part ; toi, au contraire, mon enfant, tu

ne pourras conserver ce lis précieux que par la vigilance et le courage. Ne cède jamais aux mauvais instincts de ton corps de boue : pureté dans tes pensées, pureté dans tes paroles, pureté dans tes regards, pureté dans toutes tes actions; tu seras alors semblable aux Anges; l'innocence et la candeur rayonneront sur ton front; ton cœur sera comme le temple du Saint-Esprit, la pureté même, dont les délices sont d'habiter dans les âmes immaculées.

L'ENFANT. — Mon bon Ange, miroir parfait de pureté, aidez-moi à conserver toujours sans tache la blanche robe de mon âme; faites que je ne tombe jamais dans la fange de l'impureté; que je ne glisse jamais sur la pente de ce vice honteux.

L'ANGE. — Pour protéger en toi la vertu angélique dont je viens de te parler, rappelle-toi la pensée de la présence de Dieu; souviens-toi souvent que le bon Dieu te voit partout et toujours. Les Anges contemplent sans cesse au Ciel la

face du Père; ils jouissent de la vue de Dieu; c'est la récompense de leur fidélité; c'est leur bonheur suprême. Ton bon Ange Gardien lui-même n'en est pas privé: je vois, je contemple, j'adore, je loue sans cesse l'infinie Beauté du Seigneur. Ce que je fais, mon enfant, fais-le toi-même: pense aussi fréquemment que tu le pourras que le bon Dieu est avec toi comme il est dans le Ciel; adore-le, aime-le, ne l'offense jamais.

L'ENFANT. — Ange saint, que vous êtes heureux de voir sans cesse la face du Père céleste! Que je suis à plaindre, moi, qui pense si rarement à sa divine présence! Rappelez-moi cette pensée si salutaire, à toute heure du jour, mais spécialement dans les tentations.

L'ANGE. — C'est, en effet, mon enfant, au moment de la tentation, que tu as besoin de prier, afin de ne pas succomber; cependant, il faut prier aussi durant la journée, offrir au bon Dieu ton cœur au commencement de tes actions, produire aussi souvent que possible des

oraisons jaculatoires, c'est-à-dire de petites prières courtes, mais bonnes.

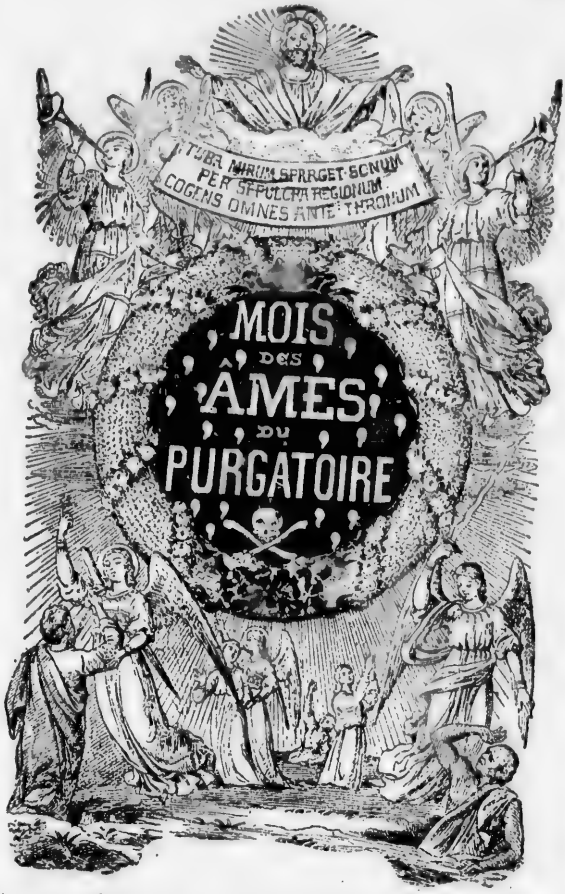
Sais-tu comment prient les Anges ? Ils n'ont pas besoin de prier pour eux-mêmes, mais ils prient pour les âmes des personnes qui sont sur la terre ; de plus, ils offrent au bon Dieu les prières des fidèles ; toutefois, leur prière consiste principalement à chanter les louanges divines. Dans le ciel, ce sont des cantiques toujours nouveaux " L'oreille de l'homme n'a jamais rien entendu de comparable " aux concerts célestes... Nuit et jour, les Anges bénissent le Seigneur, le remercient, l'adorent : Imite donc les Anges, mon enfant, commence déjà sur la terre ce que tu espères faire plus tard éternellement dans le ciel.

TRAIT. — Un jeune écolier fréquentait les mauvais compagnons ; une nuit, son bon Ange ouvre brusquement les rideaux de son lit et, lui montrant un brasier allumé, disparait aussitôt. L'enfant passa le reste de la nuit à gémir ; il se sépara des élèves dangereux et remercia toute sa vie son bon Ange.

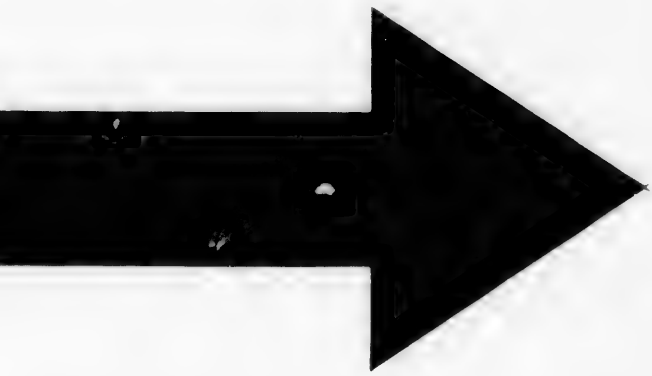
CONCLUSION

Comme développement et preuve de ce qui vient d'être exposé, notamment sur les Anges Gardiens, lisez le livre tout entier de Tobie. Il semble que l'Esprit saint a voulu nous mettre sous les yeux, comme en un vivant tableau, les inestimables bienfaits dont nous sommes redevables à notre Ange Gardien, dans le rôle de l'archange Raphaël, qui servit de guide et de protecteur au jeune Tobie, et le ramena sain et sauf dans sa patrie.

NOTRE PATRIE, C'EST LE CIEL.



C'est une sainte et salutaire pensée de prier pour les défunts.



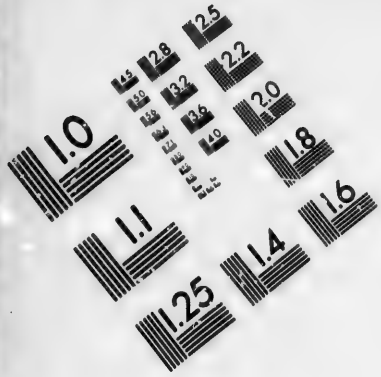
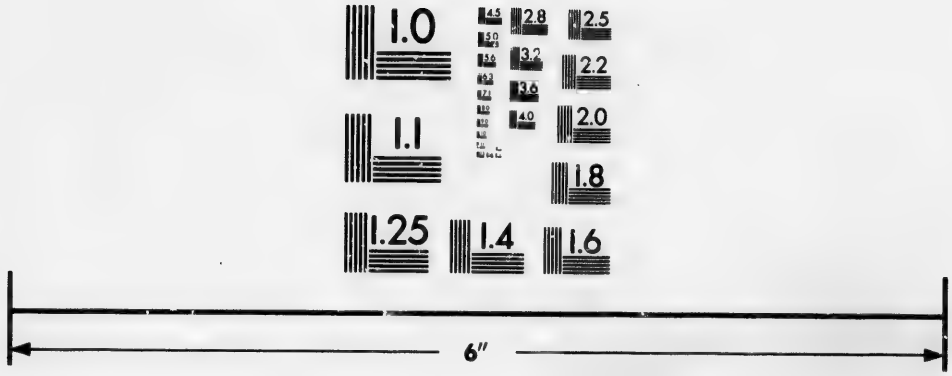
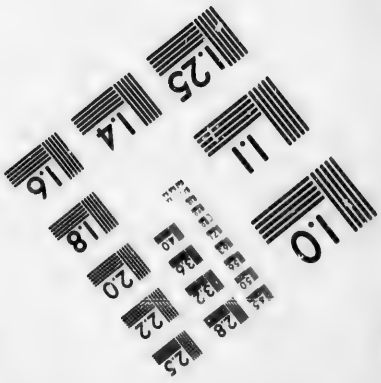


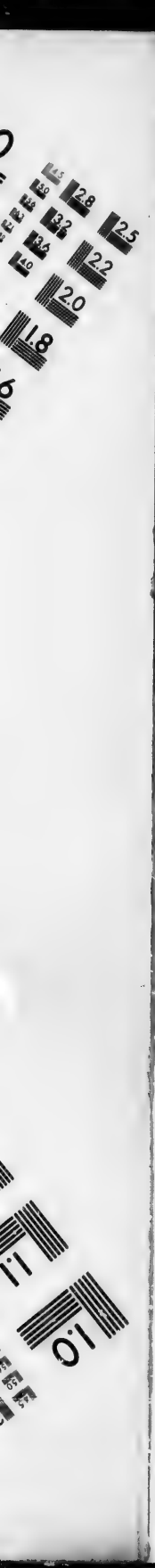
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 87[illegible] 4503


2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
4.0
1.8
4.5
5.0
1.1
1.0

NOVEMBRE

Le mois de Novembre, mon enfant, est ordinairement appelé le *Mois des saintes Ames du Purgatoire*. Novembre convient à cette dévotion salutaire : en cette saison, plus de fleurs ; les arbres ont perdu leur parure ; les feuilles jonchent le sol, emportées çà et là par le vent ; la nature semble morte ; elle sommeille en attendant le retour du printemps. Image de la vie humaine, aboutissant au sommeil du tombeau, avec l'espérance de la résurrection future.

Novembre, mois des Morts : ne l'oubliez pas, mon enfant. Vous le savez, du reste, la dévotion aux âmes du purgatoire est une de celles qui sont les plus agréables au Seigneur et les plus avantageuses, soit pour le prochain, soit pour nous-mêmes. Elle glorifie Dieu en envoyant au ciel des âmes capables de le louer et de le bénir ; elle soulage Notre-Seigneur dans la personne de ses membres souffrants ; elle réjouit Marie, qui s'est appelée elle-même la Mère de tous ceux qui sont en purgatoire ; elle accroît aussi la joix des anges

et des saints, en leur donnant de nouveaux compagnons de leur gloire.

Envisagée du côté du prochain, cette dévotion renferme éminemment toutes les œuvres de miséricorde. Considérée par rapport à nous, elle nous assure toutes sortes de bénédictions, même temporelles.

Soulager les morts, c'est là visiter les malades, c'est donner à boire à ceux qui ont soif de la vision de Dieu, c'est nourrir les affamés, c'est racheter les prisonniers, vêtir ceux qui sont nus et procurer l'hospitalité dans la Jérusalem céleste ; c'est consoler les affligés, éclairer les ignorants, faire enfin toutes les œuvres de miséricorde en une seule. (*Saint François de Sales.*)

Le " De Profundis."

Saint Gaétan de Thienne est le premier qui a établi (à Naples, en 1546) le charitable usage de réciter pour les défunts le *De profundis* à l'entrée de la nuit.

Voici en quoi consiste cette dévotion : Une heure après le commencement de

la nuit, ou après l'*Angelus* du soir, au son de la cloche et *à genoux*, on récite dévotement le *De profundis* avec le verset *Requiem æternam*, etc., pour les âmes du Purgatoire.

Les personnes qui ne savent pas le *De profundis*, peuvent le remplacer par un *Pater* et un *Ave*, avec le verset *Requiem æternam*, etc.

PSAUME 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine, exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observaveris, Domine; * Domine quis sustinebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine ?

Sustinuit anima mea in verbo ejus ; * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

V. Requiem æternam dona eis, Domine.

R. Et lux perpetua luceat eis.

Requiescant in pace. Amen.

PRIÈRE. — Miséricorde, miséricorde, ô Seigneur ! pour tant d'âmes qui gémissent dans de cruels tourments. Le peuple fidèle, à vos pieds prosterné, demande miséricorde. Ah ! nous vous conjurons de délivrer les âmes du purgatoire : ne refusez pas votre grâce à tant d'intercessions, et que votre miséricorde et votre clémence consolent tant de misères. Ainsi soit-il.

LA TOUSSAINT

(1er Novembre)

* * *

Les saintes ames du ciel.

Benedicite spiritus et animæ justorum Domino.
Bénissez, esprits et âmes des justes, le Seigneur.

L'ANGE. — En ce jour mon enfant, réjouissons-nous tous : louons le Seigneur, qui couronne de gloire tous ses Saints.

Lève les yeux, regarde vers ce beau ciel, où déjà nagent dans la félicité céleste tant d'âmes bienheureuses ; contemple leur bonheur ; un jour, ce sera le tien !

L'ENFANT. — Mon bon ange, qui, tout en prenant soin de moi, ne cessez point de jouir de la vue de Dieu, parlez-moi de ce beau Paradis, que vous me faites espérer !

L'ANGE. — Mon enfant, ne désire pas écarter le voile qui te dérobe les splendeurs de l'autre vie. Il t'importe moins

de savoir ce qui se passe au ciel, que de savoir comment on y parvient: le chemin en est difficile, quelquefois pénible ; la voie qui y conduit est étroite; relis aujourd'hui dans ton Evangile les huit Béatitudes : voilà l'abrégé de ce que tu dois faire pour arriver à la vie éternelle.

Cependant, mon enfant, puisque tu désires savoir quelque chose du Paradis, je vais te rappeler la réponse de saint Paul, ravi jusqu'au troisième ciel : " L'œil de l'homme, dit-il, n'a rien vu, son oreille rien entendu, son cœur rien senti qui soit comparable à ce que le Seigneur a préparé à ceux qui l'aiment. "

L'ENFANT. — Cette déclaration de saint Paul toute générale qu'elle soit, signifie donc, mon bon Ange, que le ciel surpasse infiniment tout ce qu'on peut trouver de plus beau sur la terre ?

L'ANGE. — Exactement, mon enfant. Souviens-toi encore de tout ce qui est dit dans les Livres Saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, en particulier

des grandes révélations faites à l'apôtre saint Jean. Voici ce qui est dit dans l'Epître de ce jour: "... le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante mille.... Après cela, je vis *une grande multitude, que personne ne pouvait compter*, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue, debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main, et ils disaient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau.

Et tous les Anges se tenaient debout autour du trône, des vieillards, et des quatre animaux; et, s'étant prosternés le visage contre terre devant le trône, ils adorèrent Dieu en disant : Ainsi soit-il. Bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

Voilà, mon enfant, le cantique toujours nouveau, qui résonne, aujourd'hui dans les cieux.

L'ENFANT. — Oh ! mon Ange ; je suis dans le ravissement : qu'il est grand le nombre des Elus ; que le ciel est beau ; mais chaque jour, de nouvelles âmes y sont-elles admises ?

L'ANGE. — Oui, mon enfant ; néanmoins, nombreuses sont encore les places laissées vides par les anges déchus ; souviens-toi que, parmi elles, un magnifique trône t'est réservé.

Considère aujourd'hui particulièrement *les âmes des jeunes enfants*, qui sont là haut au Paradis ; une multitude d'enfants meurt, soit aussitôt après le Baptême, soit avant d'avoir atteint l'âge de raison, par conséquent avant d'avoir été coupables de quelque faute. De ce nombre, n'as-tu pas au Paradis quelque petit frère, quelque petite sœur, quelques petits amis ?

Il y a encore là-haut des âmes enfantines, qui avaient atteint ton âge, huit, dix ou douze ans ; pure fut leur vie, et sainte fut leur mort ; comme dans un jour d'orage sont abattues les fleurs les

plus délicates, les âmes de ces enfants furent ravies à la terre et transportées dans les cieux.

Invoque aujourd'hui et souvent ces chers petits Saints ; ils sont les amis du Seigneur, ils sont aussi les tiens. Invoque les, toi surtout, afin d'obtenir la grâce de les imiter et ainsi de bien te préparer à ta première Communion.

L'ENFANT. — Que cette pensée est consolante, ô mon bon Ange ; oui, je les imiterai ; ces chères âmes enfantines ont trouvé le chemin du Paradis, elles m'aideront à le suivre moi-même, jusqu'à ce que je puisse un jour les rejoindre au ciel.

Prière.

O saintes âmes enfantines du Paradis,
Qui avez été admises au repos éternel,
Qui êtes arrivées au port du salut,
Qui avez reçu la palme du triomphe,
Fleurs embaumées, blanches colombes,
Brillantes étoiles, perles précieuses,

Lyres harmonieuses, angéliques beautés,
Saints Innocents,
protégez votre père, votre mère, vos frères, vos sœurs, vos parents et amis, qui sont encore ici-bas dans la vallée de larmes, afin que nous arrivions tous au bienheureux séjour. Ainsi soit-il.

***

Cantique : Sainte Cité

SAINTE CITÉ, DEMEURE PERMANENTE,
Sacré palais qu'habite le grand Roi,
Où doit un jour régner l'âme innocente,
Quoi de plus doux que de penser à toi !

Refrain.

O ma patrie !
O mon bonheur !
Toute ma vie
Sois le vœu de mon cœur } *bis.*

Dans tes parvis tout n'est plus qu'allégresse ;
C'est un torrent des plus chastes plaisirs :
On ne ressent ni peine ni tristesse,
On ne connaît ni plaintes ni soupirs.

De quel éclat ce Dieu les environne !
Ah ! je les vois tout brillants de clarté ;
Rien ne saurait y flétrir leur couronne :
Leur vêtement est l'immortalité.

Puisque Dieu seul est notre récompense,
Qu'il soit aussi la fin de nos travaux;
Dans cette vie un moment de souffrance
Mérite au ciel un éternel repos.

* * *

PRIÈRE. — Dieu tout-puissant et éternel, qui nous accordez la grâce d'honorer dans une même solennité les mérites de tous vos Saints, faites qu'assistés de si nombreux intercesseurs, nous obtenions de plus en plus, selon nos désirs, la multitude de vos grâces. Par N.-S. J.-C.

Commemoraison de tous les Defunts.

(2 Novembre.)

❁ ❁ ❁

Les saintes Ames du Purgatoire.

Requiem æternam dona eis, Domine...
Donnez-leur, Seigneur, le repos éternel.

L'ANGE. — Hier, mon enfant, tu as élevé tes regards vers l'heureux séjour des élus ; tu as entrevu quelque chose des splendeurs célestes ; tu as entendu quelques échos des éternels cantiques de l'*Eglise triomphante*. Aujourd'hui,

mon enfant, plonge ta vue dans les abîmes du Purgatoire ; vois ces fournaises vivantes ; prête l'oreille aux gémissements plaintifs de toutes ces âmes de l'*Eglise souffrante.*

L'ENFANT. — J'éprouve une grande pitié pour ces pauvres âmes ; hier, tout était joie, aujourd'hui, tout est tristesse. Le deuil est général : chaque famille pense aux membres qu'elle a perdus et visite au cimetière leurs tombes solitaires ; les églises sont tendues de noir, les cloches font résonner l'air d'une manière lugubre... Dites-moi, mon bon Ange, comment ce jour, si triste sur la terre, peut être jour de fête pour tous les Morts ?

L'ANGE. — L'Eglise catholique, mon enfant, est très sage dans tout ce qu'elle prescrit. Elle a établi cette Fête pour *tous* les Défunts, afin de soulager *toutes* les âmes du Purgatoire et de n'en laisser *aucune* sans secours.

Il y a des âmes *bien délaissées* par leurs proches et leurs amis d'autrefois ;

l'Eglise comme une bonne mère, ne les oublie pas ; et c'est la raison des offices solennels et en particulier du saint sacrifice de la Messe qu'elle fait aujourd'hui célébrer pour tous les Défunts.

L'ENFANT. — Que pourrais-je faire, mon bon Ange, de plus utile pour les pauvres Ames ? Je désire faire tout ce que je pourrai pour les âmes de mes parents, si j'en ai en Purgatoire ; je voudrais aussi m'intéresser au sort des *pauvres âmes délaissées*, que personne ne songe à secourir.

L'ANGE. — Ce qui soulage le plus les Ames, ce sont la sainte Messe, le chemin de la Croix, le chapelet, les indulgences et les petits sacrifices ; voici ce que j'entends par sacrifices : l'heure de ton lever arrivée, lève-toi promptement, sans paresse, pour l'amour des âmes du Purgatoire ; ou encore, les mets que l'on te sert à table ne sont pas de ton goût ou sont mal apprêtés, ne t'en plains jamais, toujours pour l'amour des âmes du Purgatoire.....

Parmi les âmes *les plus délaissées*, je te conseille beaucoup de t'intéresser aux âmes des enfants qui sont au Purgatoire ; beaucoup de parents négligent de prier ou de faire prier pour leurs enfants qui ont quitté la terre avant d'avoir pu faire leur première Communion : ces pauvres enfants avaient commis des péchés, et n'en avaient pas fait assez pénitence ; leurs âmes, et je t'assure qu'il y en a beaucoup, soupirent et souffrent dans le purgatoire. Viens donc à leur secours !

Hier, tu as invoqué les saintes âmes enfantines du Ciel ; prie aujourd'hui pour les saintes âmes enfantines du Purgatoire !

L'ENFANT. — Mon bon Ange, je suivrai vos sages conseils ; je vais surtout m'intéresser au sort de mes petits frères et de mes petites sœurs du Purgatoire.

Prière à l'usage des enfants, pour les âmes des enfants qui sont au Purgatoire.

Doux Sauveur Jésus, qui, durant votre vie, avez témoigné tant d'amour aux enfants, enfants comme eux et bénis pareillement par vous, nous vous supplions instamment d'ouvrir les portes du Paradis à nos petits frères et à nos petites sœurs, qui gémissent dans le lieu de douleur et d'expiation du Purgatoire.

Accordez-nous ensuite leur protection à nous-mêmes, à nos parents, et à notre Père commun, le Souverain Pontife.

Vierge Sainte, notre bonne Mère, priez pour nous et pour les enfants qui souffrent en Purgatoire.

Ave Maria. (Indulgence de 100 jours.)

❁ ❁ ❁

PRIÈRE. — O Dieu, le Créateur et le Rédempteur de tous les fidèles, accordez

aux âmes de vos serviteurs et de vos servantes la rémission de tous leurs péchés, afin qu'elles obtiennent par nos très humbles prières le pardon qu'elles ont toujours attendu de votre miséricorde. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles.

TRAIT — Sainte Perpétue, martyrisée en l'an 203 de Jésus-Christ, eut dans sa prison une vision célèbre, racontée par elle-même et consignée dans ses Actes.

" Pendant la nuit, dit-elle, il me sembla voir mon petit frère Dinocrate, qu'un horrible cancer avait enlevé de ce monde à l'âge de sept ans. Il me parut sortir d'un lieu ténébreux, où se trouvaient beaucoup d'autres personnes. Une soif brûlante le consumait ; son visage était pâle et défiguré. On voyait encore comme l'ulcère dont il était mort. On eût dit qu'il y avait une grande distance entre lui et moi ; nous ne pouvions nous approcher l'un de l'autre. Près de lui était un bassin plein d'eau, mais plus élevé que la taille d'un enfant, et il faisait de vains efforts pour y atteindre et étancher sa soif. Je m'éveillai et je connus que mon petit frère était dans la peine. Je priai donc pour lui toute la nuit et les jours suivants... J'eus alors une autre vision : ce même lieu obscur, d'où j'avais vu sortir Dinocrate, me parut très éclairé. Mon petit frère était bien vêtu ; son visage était guéri ; les bords du bassin étaient abaissés, l'enfant pouvait atteindre facilement jusqu'à l'eau ; il y avait même sur le rebord une coupe d'or remplie. Dinocrate, après s'être désaltéré, alla avec d'autres enfants. Je m'éveillai et je compris qu'il avait été délivré des peines qu'il endurait."

NOTE. — Saint Augustin, parlant de cette vision de sainte Perpétue, dit que Dinocrate avait reçu le baptême, mais qu'il avait sans aucun doute souillé ensuite son innocence par quelque mensonge, ou quelques autres fautes que les enfants peuvent commettre.

Les Peines du Purgatoire.

Miseremini mei, saltem vos, amici mei.
Ayez compassion de moi, vous du moins, mes amis.

L'ENFANT. — Je désire, mon bon Ange, connaître davantage ce redoutable lieu du Purgatoire ! Instruisez-moi des peines que l'on y endure.

L'ANGE. — Mon enfant, ne cède pas à une trop grande curiosité de savoir ce qui se passe en Purgatoire ; crois à son existence : tremble à sa pensée ; car c'est un lieu de supplice, où, avant d'entrer dans le ciel, doivent souffrir les âmes de ceux qui sont morts en état de péché véniel, ou qui n'ont pas satisfait pour les peines temporelles dues à leurs péchés.

Cette notion pourrait te suffire ; néanmoins j'ajouterai quelques détails, afin de t'en inspirer une plus grande crainte pour toi-même, et aussi afin de te porter à avoir une plus tendre piété pour les pauvres âmes qui y sont détenues.

L'ENFANT. — Votre bonté, mon cher Ange, est bien grande pour moi.

L'ANGE. — Dans le Purgatoire, mon enfant, les âmes souffrent de la *peine des sens* et de la peine *du dam* ; c'est-à-dire qu'elles sont tourmentées par le feu, et surtout qu'elles sont privées de la vision de Dieu et du bonheur du Paradis.

Le feu du Purgatoire est très pénétrant, capable de brûler les âmes sans les consumer et les détruire ; de même, dans un creuset ardent, l'or n'est pas anéanti mais seulement purifié. C'est la fournaise de la justice divine, qui châtie dans le Purgatoire comme elle punit dans l'enfer.

O mon enfant, quelle épouvantable fournaise ! quelle mer de feu ! dans cet océan embrasé sont plongées, noyées, englouties des milliers et des milliers d'âmes !

Prête l'oreille, écoute ; oui, en ce moment même, de ce lieu d'horreur montent les gémissements les plus capables de t'attendrir.

Voix du Purgatoire.

Au fond des brûlants abîmes,
Nous gémissons, nous pleurons,
Et, pour expier nos crimes,
Loin de Dieu nous y souffrons.
A l'aspect de nos supplices,
Chrétiens attendrissez-vous ;
A nos maux soyez propices,
O nos frères, sauvez-nous !

Un feu brûlant nous dévore,
Nous consume ; et nous vivons
Pour voir redoubler encore
Les horreurs de nos prisons.

Pendant des milliers d'années,
Toujours pleurer et souffrir !
Telles sont nos destinées,
Vous pouvez les adoucir.

Vous que le sang, la tendresse
Nous avaient unis jadis,
Que votre âme s'intéresse
Pour de malheureux amis.
Portés par vos saints suffrages
Dans le céleste séjour,
Nous saurons, dans tous les âges,
Vous chérir à notre tour.

TRAIT. — Une religieuse carmélite priait avec ferveur, un samedi, pour les âmes du Purgatoire ; soudain, elle fut ravie en esprit et vit la très-sainte Vierge, descendue vers ces profonds abîmes, pour en tirer quelques âmes qui lui avaient été dévotes : elle était accompagnée des Anges gardiens de ces âmes. Quel jour heureux que celui de la délivrance ! .. Uu grand nombre d'âmes étaient là, dans des douleurs inconcevables ; un même feu pour toutes ; elles en étaient comme vêtues. Cependant les unes souffraient moins que les autres, selon qu'elles avaient plus ou moins à expier. Les âmes orgueilleuses, vaniteuses, y étaient plus humiliées ; les âmes sensuelles y étaient commc dans le soufre et la poix fétide ; les paresseux y enduraient comme la piqûre d'aiguillons ardents ; les gourmands y étaient dévorés de faim et de soif ; chacun était puni selon la nature de ses péchés, les fautes les plus graves par des tourments violents, les fautes moindres par des souffrances plus légères. Cependant ces peines étaient tellement grandes, que tout ce que nous pouvons imaginer sur la terre ne les égale pas.

Motifs et Moyens de secourir les Ames du Purgatoire.

" De profundis clamavi ad te Domine.
Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous Seigneur "

L'ANGE. — Tu comprends mieux maintenant l'état violent des saintes Ames du Purgatoire : leur douleurs te font un devoir de charité de les soulager ; paie leurs dettes, et elles iront aussitôt en Paradis grossir le nombre des élus qui chantent les louanges divines ; elles seront au Ciel des amis, des intercesseurs reconnaissants qui prieront pour toi et les tiens.

Et un jour viendra, où tu auras besoin de secours ; alors, la mesure que tu auras autrefois employée pour les âmes sera exactement celle dont on se servira pour toi-même !

L'ENFANT. — Mon bon Ange, je comprends tous ces motifs, et j'espère qu'un jour, puisque je ne puis guère espérer d'échapper aux flammes vengeresses du

Purgatoire, vous viendrez m'y consoler et m'en retirer au plus tôt. Je veux être aussi charitable que possible envers les âmes afin qu'un jour on se serve à mon égard de la même mesure.

L'ANGE. — Les moyens, mon enfant, de soulager les âmes souffrantes sont

nombreux: assister à la sainte Messe, faire le chemin de la Croix, réciter pieusement le chapelet, gagner des indulgences, prier pour elles...; mais je veux t'indiquer un moyen, qui aura le double avantage de procurer le soulagement des âmes et ta propre sanctification.

L'ENFANT. — Parlez, bon Ange ; instruisez-moi ; guidez-moi :

L'ANGE. — Voici ce moyen : chaque jour de la semaine, pendant ce mois, applique toi à l'acquisition et à la pratique d'une vertu spéciale, en rapport avec les devoirs de ton état : très agréables et très satisfactoires seront les petits sacrifices que tu auras ainsi l'occasion de t'imposer.

L'ENFANT. — De bon cœur, mon cher Ange, je vais entrer dans cette voie des *petits sacrifices* pour les âmes ; soutenez mon courage jusqu'à la fin.

L'ANGE. — D'abord, chaque matin, récite la courte prière suivante, recommandée par saint Léonard : " Mon Dieu, je vous prie de m'accorder la grâce de gagner toutes les indulgences attachées aux prières et aux œuvres que je ferai dans la journée, et de les appliquer aux Ames du Purgatoire."

Cette offrande faite, appliquez-vous à faire beaucoup de petits sacrifices.

LE DIMANCHE.

❁ ❁ ❁

La Prière.

En faveur des âmes, qui souffrent en Purgatoire pour avoir violé ou peu sanctifié le dimanche.

L'ANGE. — Considère, mon enfant, qu'il y a en Purgatoire beaucoup d'âmes qui expient leur négligence à bien sanctifier le Dimanche : c'est un des péchés les plus fréquents : soit qu'on n'aille pas à la messe, soit qu'on l'entende mal, soit qu'on profane ce saint jour par des divertissements dangereux ou coupables, au lieu d'assister aux offices de l'Eglise et de s'occuper à des œuvres saintes.

Le Dimanche est le jour par excellence de la prière : redouble tes instances aujourd'hui pour le soulagement et la délivrance des Ames du Purgatoire. " Demandez et vous recevrez, a dit Notre-Seigneur, frappez à la porte et l'on vous ouvrira. " La porte qu'il faut

ouvrir aux âmes du Purgatoire est celle du Ciel. Celui qui ne demande point, ne reçoit point ; celui qui demande beaucoup reçoit beaucoup.

Ne manque pas d'entendre pieusement la messe et de l'offrir à Dieu pour les âmes ; car la messe est la prière expiatoire et réparatrice par excellence. Assiste avec piété aux offices de la paroisse ; fais le chemin de la croix ; récite le chapelet en famille ; relis ton Manuel de première Communion ; en un mot, que le dimanche soit véritablement le jour du Seigneur et le jour des *sacrifices spirituels* de ton âme.

L'ENFANT. — Mon bon Ange, rappelez moi à l'église que je dois prier surtout pour les pauvres Ames.

Prière.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans le Jardin des Oliviers, délivrez les âmes du

Purgatoire, et particulièrement la plus délaissée, et conduisez les dans votre gloire, afin qu'elles vous y louent et vous y bénisent éternellement.

Pater, Ave, De profundis.

TRAIT. — Le bienheureux Henri Suso vit apparaître un religieux de son ordre, qui, en implorant sa compassion, lui criait : " C'est du sang, c'est du sang, ô frères, qu'il faut pour éteindre les flammes du Purgatoire qui nous dévorent ; c'est le sang du divin Agneau offert à la sainte messe."

LUNDI.

Fidélité aux Devoirs d'Etat,

En faveur des Ames du Purgatoire, qui souffrent à cause de leur négligence et de leur paresse.

Hélas ! Elles sont bien nombreuses !

L'ANGE. — Aujourd'hui, mon enfant, tu pourras offrir en petits sacrifices tout ce qui te coûtera dans l'accomplissement de tous les devoirs de ton état.

Se lever promptement, à l'heure ; s'habiller modestement, en silence, voilà d'excellents petits sacrifices.

Ne rien laisser en désordre dans ta chambre, mettre chaque chose à sa place, voilà de petits devoirs qui demandent de l'attention et des efforts.

Tiens ta personne propre, en t'habillant, sans recherche sans doute, mais avec goût, ne souffrant pas de tâches ou de déchirures à tes vêtements. L'enfant qui néglige son corps, néglige ordinairement son âme.

Mets de l'ordre autour de toi ; en classe ou à l'étude ne laisse traîner aucun objet, ni livres, ni feuilles de papier, ni plumes; ramasse soigneusement ce qui serait tombé par terre, évite les taches d'encre... Autant de petits sacrifices.

Il faut quitter toute occupation au premier son de la cloche...

Ne perds jamais une minute de temps : travaille, étudie, prie, joue, en te soumettant exactement au joug de la régularité... Autant de petits sacrifices.

Mets de l'ordre surtout dans ton âme, qui est comme une chambre où Jésus veut bientôt venir habiter : or, tu sais que ce qui orne et meuble une âme s'appelle les *vertus* : l'humilité, la charité, l'obéissance, la mortification, la dévotion à la Sainte Vierge.

Belle journée, mon enfant, sera celle où tu auras été fidèle à tous les devoirs de ton état.

L'ENFANT. — Mon bon Ange, je vais m'y appliquer, surtout pour l'amour des âmes du Purgatoire.

Prière.

* * *

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils a répandu dans sa cruelle flagellalion, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement celle qui est le plus près d'entrer dans votre gloire, afin que, dès à présent, elle com-

mence à vous louer et à vous bénir éternellement.

Pater, Ave, De profundis.

TRAIT. — La vénérable Marie de Quito vit en esprit sur une grande place, une table couverte d'or, d'argent, de diamants, de perles et de toutes sortes de pierres précieuses ; elle entendit en même temps une voix qui criait : " Ce trésor est à la disposition de tout le monde ; que ceux qui en veulent en prennent pour s'en servir !" C'était l'image de l'immense trésor des indulgences, ouvert tous les jours par l'Eglise à l'avantage des fidèles. Si nous voulons donc en profiter, pour nous ou bien pour les autres, cherchons à gagner des indulgences, et ne manquons pas d'en appliquer aux âmes du purgatoire.

MARDI.

L'Humilité

En faveur des Ames qui souffrent à cause de leur orgueil, de leur vanité, de leur jalousie et de leur respect humain.

L'ANGE. — Mon enfant, pratique aujourd'hui spécialement l'humilité, en

esprit de pénitence pour les âmes souffrantes. Ainsi, garde toi de tout propos qui tende même indirectement à ton éloge; ne recherche ni la louange, ni l'admiration; réjouis toi d'entendre dire du bien des autres; fais toujours le bien sans respect humain; n'excuse pas tes fautes; redis souvent l'invocation : " Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre. " (100 jours d'indulgence); ne méprise personne; évite l'hypocrisie et surtout le mensonge; obéis en toutes choses; ne sois pas égoïste.

L'ENFANT. — Je sais, mon bon Ange, que l'orgueil, la vanité, l'amour-propre sont une source de fautes; j'entreprends de m'en corriger; quoiqu'il m'en coûte, je vous offrirai toutes ces humiliations comme autant de sacrifices pour les Ames.

Prière.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en supplie par le Sang précieux

que votre divin Fils Jésus a répandu dans son douloureux couronnement d'épines, délivrez les âmes du purgatoire et particulièrement celle qui devrait être la dernière à sortir de ce lieu de tourments, afin qu'elle ne tarde pas autant à vous louer dans votre gloire et à vous bénir à jamais.

Pater, Ave, De profundis.

TRAIT. — Le Père D Giampaolo, théatin, pour démontrer un jour à un esprit trop mondain le prix des suffrages pour les morts, prit une grosse somme d'argent et la versa dans un des plateaux d'une balance ; dans l'autre il mit le pseaume *De profundis* écrit sur une petite feuille de papier, et aussitôt, au grand étonnement des assistants, cette matière si légère l'emporta sur le lourd et précieux métal et fit pencher la balance de son côté. Que cela nous excite à réciter souvent ce psaume pour nos morts.

MERCREDI

❁ ❁ ❁

La Charité.

En faveur des Ames, qui souffrent au Purgatoire, à cause de leur avarice, de leur colère, de leurs médisances, de leurs scandales.

L'ANGE. — Faire du bien à quelqu'un, mon enfant, exercer la charité corporelle ou spirituelle envers le prochain est un acte qui plaît beaucoup au bon Dieu.

Evite jusqu'à l'ombre de la médisance ; ne parle jamais des défauts du prochain ; ne te fâche jamais ; ne sois pas opiniâtre ; sois charitable même à l'égard des domestiques, surtout à l'égard des pauvres ; parle affectueusement à tout le monde ; aime à faire plaisir, à rendre service pouur l'amour du bon Dieu ; prie pour la conversion des pécheurs ; ne rends jamais le mal qu'on te fait ; oublie tous les torts : répare les mauvais exemples que tu aurais pu donner.

L'ENFANT. — Les occasions d'exercer la charité ne manquent pas : je vais m'exercer à acquérir cette belle vertu de charité envers mon prochain ; tout ce qu'il m'en coûtera sera pour les pauvres âmes du Purgatoire.

Prière.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu dans les rues de Jérusalem en portant la croix sur ses épaules meurtries, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement celle qui est la plus riche de mérites devant vous, afin que, sur le sublime trône de gloire qui l'attend, elle vous loue avec magnificence et vous bénisse à jamais.

Pater, Ave, De profundis.

TRAIT. — Un jour que Sainte Marguerite de Cortone priait pour les âmes du purgatoire, le Rédempteur lui apparut et lui dit : " Ma bien-aimée, vas de ma part, et comme mon ambassadrice, recommander à la religieuse famille de saint François de faire souvent mémoire des trépassés dans ses pieux exercices, et de ne les abandonner jamais, comme font trop souvent ceux qui ont été leurs parents et leurs amis les plus intimes. "

JEUDI.

❁ ❁ ❁

L'obéissance.

En faveur des âmes, de tes parents, des prêtres, des religieux, des religieuses, des bienfaiteurs et amis défunts.

L'ANGE. — L'obéissance, mon enfant, est pour toi la vertu la plus nécessaire : Tu sens ordinairement une certaine contrariété, lorsqu'on te commande de laisser le jeu pour l'étude, de ne point faire ceci mais de faire cela...; triompher de cette répugnance et obéir aussitôt, est un excellent petit sacrifice; c'est de plus, imiter l'enfant Jésus, dont il est dit qu'il était soumis absolument à Joseph et à Marie, sa Mère...

Fais promptement tout ce qu'on t'ordonne, de la manière prescrite ; obéir joyeusement, sans murmures, ni bouderies, alors même que l'ordre donné est de nature à te déplaire ; pas d'entêtement, de réponse grossière à voix basse ;

fais tout pour plaire à Jésus, tout pour les âmes des défunts.

Enfin, si tu le peux, fais une petite visite au Très Saint Sacrement.

L'ENFANT. — Vous savez, bon Ange, combien parfois il m'en coûte d'obéir. Aidez moi à faire le sacrifice de ma volonté, en obéissant toujours promptement et joyeusement, en faveur des âmes du purgatoire.

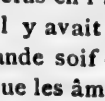
Prière.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en supplie par le Corps et le Sang précieux de votre divin Fils Jésus, que lui-m[illegible] la veille de sa Passion, il donna e[illegible] urriture et en breuvage à ses Apôtr[illegible] bien-aimés, et qu'il laissa à toute son Eglise pour servir de sacrifice perpétuel et pour être l'aliment de vie de ses fidèles, délivrez les âmes du purgatoire, et surtout la plus dévote à ce mystère d'un amour infini, afin qu'elle

vous loue, avec votre divin Fils et le Saint-Esprit, dans votre gloire, pendant toute l'éternité.

Pater, Ave, De profundis.

TRAIT. — C'était une règle dans le monastère de sainte Marguerite de Verceil de ne jamais boire hors des repas sans une permission spéciale de la supérieure. Celle-ci la refusait parfois, pour donner occasion de pratiquer la vertu d'abstinence, mais elle ne manquait jamais d'adoucir son refus en l'accompagnant de réflexions sur le mérite qu'il y avait à supporter cette privation pour honorer la grande soif de Jésus sur le Calvaire ou l'amour pour Dieu que les âmes du purgatoire sentent au milieu du feu



VENDREDI.

La Mortification.

En faveur des âmes immortifiées qui souffrent au Purgatoire pour avoir violé l'abstinence, le jeûne, les règles de la sobriété, de la tempérance, de la pureté, de la chasteté !

L'ANGE. — La mortification, mon enfant, est une vertu que Notre-Seigneur

Jésus-Christ et tous les Saints ont pratiquée durant toute leur vie : ne voudrais tu pas les imiter ?

L'ENFANT. — Assurément, bon Ange, je désire suivre toujours la royale voie de la mortification, celle des petits sacrifices surtout, en faveur des Ames du Purgatoire.

L'ANGE. — Tu ne manqueras pas, mon enfant, d'occasion ; applique-toi cependant de préférence aux sacrifices qui ne peuvent compromettre ta santé ; mortifie ta vue, ton ouïe, ta langue surtout ; enfin tes sens, qui sont comme les portes et les fenêtres par lesquelles le démon cherche à entrer dans les cœurs.

1. Mortifie ta vue, à la chapelle ou à l'église, en ne regardant pas de côté et d'autre pour voir ce qui se passe, qui entre, qui sort ; dans les passages, tiens les yeux modestement baissés ; dans les rues, ne cherche pas à voir tout le monde, à lire toutes les affiches, à examiner les magasins, avec tous les tableaux ou toutes les gravures qui s'y

trouvent; détourne promptement tes yeux de tout ce qui ne serait pas décent; ne vas jamais aux théâtres, aux bals, aux danses; ne lis jamais les mauvais journaux, feuilletons, livres...

2. Mortifie ton ouïe, en n'écoutant pas les mauvaises conversations, les mauvaises histoires, les mauvais conseils, les rapports et médisances; prive toi d'un morceau de musique, de chant...

3. Mortifie ton goût, en acceptant simplement ce qu'on te sert à table, en ne prenant pas les meilleurs morceaux; prive toi de quelques petites friandises, par exemple de sucre, beurre, lait, fruits. Ne mange et ne bois qu'à l'heure des repas.

4. Mortifie ton odorat, en ne recherchant jamais les eaux de senteur, parfums...

5. Mortifie le toucher, en t'abstenant de tout jeu de mains avec les autres (jeu de mains, jeu de vilains;) évite tout ce qui peut blesser la modestie; tout ce qui sent la mollesse; ne recher-

che pas trop tes aises ; aime ce qui fait un peu souffrir ! Tout cela pour les Ames du Purgatoire.

Enfin, si tu le peux, fais aujourd'hu le Chemin de la Croix.

L'ENFANT. — Oh ! la fructueuse journée que ce serait pour moi et pour les âmes, si j'accomplissais tout ce que vous venez de me conseiller ! Je vais m'y appliquer.

Prière.

O Seigneur, Dieu tout-puissant, je vous en prie par le Sang précieux que votre divin Fils Jésus a répandu à pareil jour, sur l'arbre de la Croix, surtout de ses mains et de ses pieds sacrés, délivrez les âmes du purgatoire, et particulièrement celle pour laquelle je suis plus obligé de prier, afin que ce ne soit pas par ma faute que vous ne la conduisiez sans retard dans votre gloire, pour vous louer et pour vous bénir à jamais.

TRAIT. Pour certaines paroles de moquerie et autres plaisanteries, un moine fut condamné à un purgatoire très sévère ; mais il lui fut permis de solliciter les suffrages des frères de son couvent. L'Abbé pensa que rien ne serait plus convenable qu'un rigoureux silence, observé pendant deux semaines par toute la communauté. En effet, au bout du temps fixé, le Père fut délivré des flammes et apparut entouré de gloire, remerciant ses frères du secours qu'il en avait reçu.

SAMEDI.

Dévotion à la Sainte Vierge

Pour les âmes qui ont eu une grande dévotion à Jésus-Christ, à la très Sainte Vierge, à Saint Joseph, à l'Ange gardien et aux autres Saints.

L'ANGE. — La très Sainte Vierge, mon enfant, est appelée avec raison Consolatrice des affligés, et surtout des âmes du Purgatoire, elle n'oublie pas les âmes qui lui ont été dévotes, qui ont porté son scapulaire, qui ont récité le Rosaire, qui l'ont aimée et honorée comme une Mère. Tu serais très agréable à la Sainte Vier-

ge, si tu faisais aujourd'hui beaucoup de petits sacrifices, si tu gagnais beaucoup d'indulgences, si tu disais le chapelet, si tu répétais souvent la prière : O Marie, conçue sans péché... ; enfin si tu remets à sa disposition toutes les indulgences, satisfactions, suffrages qui peuvent t'appartenir pendant ta vie comme après ta mort.

L'ENFANT. — Je fais volontiers, mon bon ange, cession à la Sainte Vierge de toutes mes indulgences et de tout ce qui peut me revenir pendant ma vie et après ma mort.

Prière.

O Seigneur, Dieu tout puissant, je vous en supplie par le sang précieux, qui jaillit du côté de votre divin Fils Jésus, à la vue de sa Très Sainte Mère profondément affligée ; délivrez les âmes du Purgatoire, et particulièrement celle qui a été la plus dévote à cette grande Reine, afin qu'elle aille au plus

tôt dans votre gloire vous louer en elle et la louer en vous, durant tous les siècles. Ainsi soit-il.

Pater, Ave, De Profundis.

TRAIT. — Jean Gerson enseigne que, le jour de l'Assomption, une immense multitude d'âmes furent délivrées du purgatoire et firent cortège à la bienheureuse Vierge Marie qui s'élevait triomphante au ciel. On peut ajouter que chaque fête de la Sainte Vierge est encore un jour de délivrance pour grand nombre d'âmes, qui vont la bénir et la remercier en paradis.

Le Privilège Sabbatin.

Le Pape Jean XXII, faisant oraison de grand matin, vit apparaître la Mère

de Dieu, environnée de lumière et portant l'habit des Carmes. Elle lui dit : " Si parmi les Confrères du Carmel il s'en trouve que leurs fautes conduisent en purgatoire, je descendrai au milieu d'eux comme une tendre Mère, *le samedi après leur mort* ; je délivrerai du purgatoire ceux que j'y trouverai, et je les conduirai à la vie éternelle. " Le Pontife, dans sa bulle du 3 mars 1322, appelée *Bulle Sabbatine*, termine par ces paroles : " J'accepte cette sainte indulgence ; je la ratifie sur la terre, comme Jésus-Christ l'a gracieusement accordée dans les cieux, par les mérites de la Très Sainte Vierge. " Ce privilège a éte confirmé par un grand nombre de Souverains Pontifes.

Pour en jouir, il faut : 1. Garder la chasteté selon son état. 2. Si on sait lire, réciter tous les jours le petit office de la Sainte Vierge ; si on ne sait pas lire, observer les jeûnes de l'Eglise et faire maigre le mercredi et le samedi de chaque semaine. 3. En cas d'empêchement

grave, par exemple de maladie, on n'est tenu ni au jeûne, ni à l'abstinence, ni à l'office. En cas d'empêchement ordinaire les obligations peuvent être commuées par un confesseur muni d'un pouvoir spécial. 4. Se faire recevoir de la Confrérie du Mont Carmel, et en porter constamment le scapulaire.

Présentation de la Sainte Vierge.

(21 NOVEMBRE.)

L'ANGE. — En ce jour, mon enfant se présente une fête bien aimable. La Sainte Vierge, toute petite fille de trois ans, t'est proposée comme modèle de l'amour que tu dois au bon Dieu. Les premières années de la petite Marie furent remplies de merveilles: Cette auguste Enfant jouissait de sa raison dès son plus bas âge; et dès sa naissance elle aima le Seigneur avec plus d'ardeur que les Séraphins eux-mêmes; chaque jour elle croissait en grâce devant Dieu. Lors-

qu'elle eut atteint sa troisième année, saint Joachim et sainte Anne vinrent à Jérusalem la présenter au grand-prêtre du temple, pour qu'il la consacrât solennellement au Seigneur.

La petite enfant monta avec joie les quinze degrés du parvis ; et instruite par l'Esprit-Saint, elle se voua corps et âme au service divin.

L'ENFANT. — J'admire cette belle et douce enfant, qui consacre ainsi au Seigneur les prémices de sa vie ; c'est avec bonheur qu'elle se présente elle-même au Temple et qu'elle s'y donne sans réserve.

L'ANGE. — A son exemple, mon enfant, consacre aussi à Dieu tes premières années. L'as-tu fait jusqu'à présent ? Hélas ! n'as-tu pas donné quelquefois au démon ce qui appartenait et ce que tu dois rendre au Seigneur ?

Considère encore la conduite de Marie dans le Temple jusqu'à l'âge de douze ans... Elle vit d'une manière si admirable : docile à tous les avis, modeste dans

ses regards, humble dans ses paroles, douce dans ses rapports avec ses compagnes, occupée à la prière, à la lecture et à la méditation des saintes Ecritures : elle a tout offert à Dieu, sans partage : son cœur, son esprit, sa volonté, son âme, son corps : elle a tout donné et pour toujours.

Imite de si beaux exemples.

L'ENFANT. — J'en prends la résolution : je me consacre moi-même, en ce jour, entièrement à Dieu, pour l'aimer toujours. Je me consacre aussi à la Très-Sainte Vierge... Je me présente à vous, ô Marie, avec tous les enfants de la première Communion, et tous ensemble nous voulons vous chanter notre cantique :

Marie est notre Mère,
Nous sommes ses enfants :
Consacrons à lui plaire
Le printemps de nos ans.

O Vierge sainte et pure,
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.

Nous voulons avec zèle
Imiter vos vertus ;
Vous êtes le modèle
Que suivent les élus.

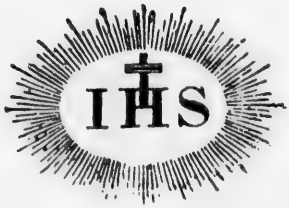
Protégez nous sans cesse,
Dès nos plus tendres ans ;
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants !

LA SAINTE VIERGE. — J'accepte, mes enfants, votre consécration ; soyez-y toujours fidèles ! Par dessus tout, AIMEZ DIEU, aimez-le dès vos premières années ; vous ne sauriez l'aimer trop tôt. Votre cœur lui appartient ; il vous le demande. Ne sentez vous pas au-dedans de vous quelque chose qui vous dit : *Mon enfant, donnez moi votre cœur...* Aimez Dieu avant votre première Communion, pour vous rendre digne de ce bonheur ; aimez-le après votre première Communion, pour le remercier d'un si grand bienfait. Aimez-le toute votre vie, vous ne sauriez l'aimer trop longtemps ; votre vie tout entière lui appartient.

Si vous l'aimez dès vos plus tendres années, vous continuerez à l'aimer toute votre vie. Vous goûterez combien il est doux de le servir, et quand vous paraîtrez devant lui à votre mort, vous entendrez de sa bouche ces consolantes paroles :

" Venez, enfants bénis de mon Père, possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde !"

L'ENFANT. — Jamais je n'oublierai les bonnes résolutions que j'ai prises aujourd'hui. Toujours je veux aimer Jésus et Marie, toujours je veux me rappeler que je dois mériter le ciel en pratiquant la vertu.



DECEMBRE

DÉCEMBRE, mon enfant, est le temps de l'AVENT. Le mot *Avent* (adventus) signifie avènement, arrivée. On donne ce nom aux quatre semaines qui précèdent Noël, parce qu'elles nous rappellent les quatre mille ans d'attente écoulés depuis le péché d'Adam jusqu'à la naissance du Sauveur Jésus.

L'Avent, mon enfant, est un temps de pénitence, en souvenir de la pénitence que firent Adam et les justes de l'ancienne Loi ; et puisque nous-mêmes nous avons péché, nous devons aussi comme eux faire pénitence.

Voilà pourquoi l'Eglise veut que les fidèles observent le jeûne et l'abstinence à certains jours de la semaine ; elle interdit les mariages, les festins, les divertissements trop bruyants ; elle désire que nos habits soient plus simples, pour imiter son propre deuil.

L'Eglise, en effet, dans ses cérémonies, emploie les ornements *violets* ; ses offices sont plus longs, pour nous engager à prier davantage ; elle en retranche le cantique de joie, *Gloria in excelsis*, que les Anges chantèrent les premiers sur le berceau du Rédempteur, le Désiré des nations.

Tous les fidèles doivent se disposer à l'honneur de communier et de recevoir Jésus-Christ en la fête de Noël ; vous, mon enfant, vous aurez ce bonheur un peu plus tard, au jour de votre première Communion. Préparez-vous avec soin durant ce mois ; désirez la venue de Jésus ; et, empruntant le Cantique des anciens Patriarches, des Prophètes et de tous les fidèles, chantez :

Venez, divin Messie !

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés ;
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas ;
Secourez-nous, ne tardez pas.

Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie, venez, venez, venez.

Ah ! désarmez votre courroux :
Nous soupirons à vos genoux ;
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous.
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés,
Descendez sur la terre, venez, venez, venez.

Que nos soupirs soient entendus ;
Les biens que nous avons perdus
Ne nous seront-ils point rendus ?
Voyez couler nos larmes :
Grand Dieu, si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes : venez etc.

Rorate cœli desuper,
Et nubes pluant Justum.

Le Bon Pasteur.

L'ANGE. — Décembre, mon enfant, est quelquefois appelé le mois des Bergers, en souvenir de l'annonce faite jadis par les Anges aux pasteurs de Bethléem.

Les bergers étaient de pauvres gens, qui méritèrent par leur simplicité et la droiture de leur cœur d'être les premiers appelés au berceau du Sauveur.

Jésus plus tard s'est appelé lui-même le Bon Pasteur, le Pasteur par excellence, celui qui donne sa vie pour ses brebis.

" JE SUIS LE BON PASTEUR... Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis;

mais le mercenaire, et celui qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voyant venir le loup, abandonnent les brebis et s'enfuient ; et le loup les ravit et disperse le troupeau. Or, le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon Pasteur ; je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut aussi que je les amène ; elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur."

L'ENFANT. — Avant la venue de Jésus-Christ, les hommes formaient comme un immense troupeau sans pasteur, à la merci des loups, c'est-à-dire des démons dont les idoles étaient partout honorées par le genre humain devenu leur esclave.

L'ANGE. — Au bout de quatre mille ans, Jésus vint pour détruire l'empire

de Satan et rétablir le règne de Dieu son Père.

Avez-vous remarqué, mon enfant, ce qui a été dit du bon Pasteur : " Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent..."? Vous, mon enfant, qui êtes comme une brebis, un agneau du bercail de Jésus, connaissez-vous bien votre bon Pasteur ?

L'ENFANT. — Je le connais trop peu, voilà pourquoi je désire et je demande qu'on me parle constamment de Jésus, afin que je connaisse et que j'aime davantage mon bon Pasteur.

L'ANGE. — Soit, mon enfant ; mais avant d'entrer pleinement dans ce sujet, nous allons d'abord nous entretenir de la belle fête de l'Immaculée Conception, qui est comme l'aurore de la rédemption du monde.

Immaculée Conception
DE LA
TRÈS-SAINTE VIERGE.
(8 DÉCEMBRE.)

L'ANGE.— Te souviens-tu, mon enfant, des paroles adressées par le Seigneur au démon dans le Paradis terrestre ? " Je mettrai, dit-il au serpent, des inimitiés entre toi et la Femme, entre sa Race et la tienne ; elle t'écrasera la tête."

Comprends-tu que cette Femme et sa Race devaient être, 4000 ans plus tard, la Vierge Marie et son divin Fils Jésus ?

L'ENFANT.— Je trouve admirable cette promesse : Adam et Eve avaient péché ; aussitôt le bon Dieu annonce leur rédemption par un nouvel Adam et une nouvelle Eve : Jésus et Marie.

L'ANGE. — Oui, mon enfant, Marie est cette nouvelle Eve, sur laquelle le démon n'a jamais eu aucun empire : seule parmi toutes les créatures, Marie a été

conçue sans la tâche du péché originel. Quel beau privilège !

Marie, destinée à être la Mère de Jésus, le Dieu de toute sainteté, devait être absolument sainte et immaculée. Marie fut toujours toute pure, toute belle.

Voici en quels termes le Pape Pie IX a défini, le 8 Décembre 1854, l'Immaculée Conception de la Vierge Marie comme *Dogme de foi :*

" Nous déclarons, prononçons et définissons que la doctrine qui affirme que la bienheureuse Vierge Marie, au premier instant de sa Conception, a été par une grâce spéciale de Dieu tout-puissant et par un privilège particulier, eu égard aux mérites de Jésus-Christ, Sauveur du genre humain, *préservée de toute tache du péché originel*, est révélée de Dieu ; et par conséquent, elle doit être fermement et constamment crue par tous les fidèles."

L'ENFANT. — Je crois, mon bon Ange, et j'admire l'Immaculée Conception de la Très-Sainte Vierge, ma Mère du Ciel. Laissez-moi lui chanter aujourd'hui le cantique :

Cantique : Salut, ó Vierge Immaculée.

Salut, ô Vierge Immaculée,
Brillante étoile du matin !
Que l'âme ici-bas exilée
N'a jamais invoquée en vain.

REFRAIN.

De tes enfants exauce les prières,
Du haut du ciel daigne les protéger.
Mère bénie entre toutes les mères,
Sois-nous propice à l'heure du danger.

Heureux l'enfant qui se confie
En tes maternelles bontés !
Il ne craint ni l'onde en furie,
Ni l'effort des vents irrités.

Conduis au port notre nacelle,
Malgré les vents, malgré les flots :
Préserve-la, Vierge fidèle,
De l'écueil caché sous les eaux.

LA SAINTE VIERGE. — " Je suis l'Immaculée Conception," ai-je dit à Lourdes à la petite Bernadette.

A toi, mon enfant, je répète aujourd'hui la même déclaration. Remercie avec moi le bon Dieu de ce privilège glorieux !

Mais, si tu veux me plaire, toi, mon enfant, qui te prépares à recevoir bientôt mon divin Fils Jésus, en première Communion, conserve ton âme et ton corps dans une pureté parfaite, l'angélique vertu. Evite les mauvaises compagnies : porte ma médaille miraculeuse, ainsi que le scapulaire bleu, en souvenir de mon Immaculée Conception, enfin, dans les tentations du démon, n'oublie pas que c'est mon pied virginal qui écrasa la tête du serpent !

FIGURES MESSIANIQUES.

L'ANGE. — Mon enfant afin de mieux te faire connaître Jésus, le bon Pasteur, attendu pendant 4000 ans, je vais te parler de quelques personnages ou cérémonies prophétiques de l'Ancien Testament qu'on appelle *figures messianiques*.

Tu vas bientôt comprendre mieux ces expressions ; voici pourquoi on dit que Adam est une figure du Messie :

ADAM.

Adam est le père de tous les hommes.
Jésus est le père de tous les chrétiens.
Adam fut créé à l'image de Dieu.
Jésus est l'image incréée de son Père.
Adam était roi de toute la création.
Jésus est le Roi du ciel et de la terre.
Eve est formée d'une côte d'Adam.
L'Eglise sort du côté ouvert de Jésus.
Adam désobéit : il perd les hommes.
Jésus obéit ; il rachète les hommes.
Adam, vaincu par l'arbre de science.
Jésus, vainqueur par la Croix.

Le péch é, commis par le conseil d'Eve.
Le remède en est donné par Marie.
Adam condamné au travail, à la mort.
Jésus se soumet au travail, à la mort.
Adam est chassé du Paradis terrestre.
Jésus à ouvert le Paradis céleste.

L'ENFANT. — Je trouve admirables ces ressemblances ; je veux les graver dans ma mémoire.

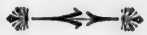
ASPIRATION. Loué soit Jésus-Christ, dans tous les siècles.

ABEL

Abel était berger.
Jésus est le Bon Pasteur de l'Eglise.
Abel offre des sacrifices à Dieu.
Jésus s'offre lui-même en sacrifice.
Abel excite la jalousie de Caïn.
Jésus s'attire la haine des Juifs.
Caïn assassine Abel dans les champs.
Les Juifs crucifient Jésus au Calvaire.
Caïn est maudit et erre sur la terre.
Les Juifs sont dispersés, haïs partout.

Le sang d'Abel criait vengeance.
Le sang de Jésus demande miséricorde.

ASPIRATION. Béni et remercié soit à jamais Jésus, qui nous a sauvés par son sang.



NOÉ

(3000 ans avant Jésus-Christ.)

Noé fut juste au milieu des pécheurs.
Jésus a été un modèle de sainteté.
Noé seul trouva grâce devant Dieu.
Jésus seul a pu obtenir notre pardon.
Noé construisit une arche immense.
Jésus a fondé son Eglise universelle.
Noé prêcha en vain la pénitence.
Jésus dit: Faites pénitence.
Noé annonça un déluge d'eau.
Jésus a prédit un déluge de feu.
Hors de l'arche, tout fut noyé.
Hors de l'Eglise, point de salut.

ASPIRATION. Mon Dieu, je vous remercie de m'avoir créé, racheté par votre Fils et fait enfant de votre Eglise.

MELCHISEDECH

Melchisédech était un roi pacifique.
Jésus est un roi de paix et de justice.
Melchisédech offrait du pain et du vin.
Jésus, à la Cène, usa de pain et de vin.
Melchisédech est prêtre pour la vie.
Jésus est prêtre pour l'éternité.

ASPIRATION. Loué et remercié soit à chaque instant le Très-Saint et Très-Divin Sacrement !

ABRAHAM ET ISAAC

(1800 ans avant Jésus-Christ.)

Abraham est le père des croyants.
Jésus est le Maître de tous les fidèles.
Un Ange annonce la naissance d'Isaac.
Un Archange annonce celle de Jésus.
Isaac est le fils bien-aimé d'Abraham.
Jésus est le Fils bien-aimé du Père.
Isaac est chargé du bois du sacrifice.
Jésus est chargé du bois de la Croix.
Isaac se laisse attacher sur le bûcher.
Jésus se laisse clouer sur la Croix.

Isaac survit à son oblation.
Jésus enseveli ressuscite glorieux.

ASPIRATION. Nous vous adorons, ô Jésus, et nous vous bénissons, parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

JACOB ET JOSEPH

(2206-2059 avant Jésus-Christ.)

Jacob eut une vie remplie d'épreuves.
Jésus fut persécuté par les Pharisiens.
Jacob fut père de douze enfants.
Jésus se choisit douze apôtres.
Joseph provoqua la haine de ses frères.
Jésus excita la colère des Juifs.
Joseph fut vendu à des marchands.
Jésus fut vendu par Judas.
Joseph fut descendu dans une citerne.
Jésus fut mis au tombeau
Joseph en prison avec deux criminels.
Jésus crucifié entre deux larrons.
Joseph devient le sauveur de l'Egypte.
Jésus est le Sauveur du monde.

Joseph pardonna à ses frères.
Jésus pardonna à ses bourreaux.

ASPIRATION. O Jésus, mon Sauveur, je vous aime de tout mon cœur.

MOISE

(1725 ans avant Jésus-Christ.)

Moïse fut sauvé des eaux.
Jésus échappa à Hérode.
Moïse délivra le peuple de la captivité.
Jésus nous a délivrés du péché.
Moïse guida les Juifs dans le désert.
Jésus est le chef invisible de l'Eglise.
Moïse reçut les dix commandements.
Jésus Législateur de la Loi nouvelle.
Moïse intercède pour son peuple.
Jésus intercède pour l'Eglise.
Moïse conduisit les Hébreux.
Jésus nous conduit vers le ciel.

ASPIRATION. O mon Dieu, j'espère que vous me ferez la grâce d'observer vos commandements en ce monde, et d'obtenir par ce moyen la vie éternelle.

L'AGNEAU PASCAL

L'Agneau pascal devait être sans tache
Jésus, est l'innocence même.
Le sang de l'agneau sauva les Hébreux.
Le sang de Jésus sauve les âmes.
Les os de l'agneau n'étaient pas brisés.
Les os de Jésus ne furent pas brisés.
L'agneau était mangé en commun.
Jésus institua l'Eucharistie, à la Cène.
L'agneau mangé avec du pain azyme.
Jésus se servant de pain sans levain.

ASPIRATION. Jésus, Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

LA MANNE

La manne tombait du ciel.
Jésus Eucharistie, vrai pain du ciel.
La manne entretenait la vie du corps.
L'Eucharistie entretient la vie de l'âme
La manne nourrit les Hébreux.
L'Eucharistie soutient les fidèles.
On cueillait la manne chaque matin.
Il est bon de communier souvent.

La manne avait un goût délicieux.
L'Eucharistie renferme toutes les délices.

ASPIRATION. O Jésus, manne des cieux, vrai pain des Anges, comblez nos vœux !

SERPENT D'AIRAIN

Un serpent d'airain fut élevé au désert.
Jésus fut élevé sur la Croix.
Un regard guérissait les morsures.
La vue du crucifix guérit les âmes.

ASPIRATION. O Jésus crucifié pour nous, guérissez-nous, remplissez-nous de votre amour.

AARON

(1700 *ans avant Jésus-Christ.*)

Aaron fut pontife de la Loi ancienne.
Jésus est pontife de la Loi nouvelle.
Aaron offrait des sacrifices imparfaits.
Jésus a offert le seul vrai Sacrifice.
Aaron seul entrait dans le Sanctuaire.
Jésus est entré le premier au ciel.

Aaron offrait le sang des victimes.
Jésus a offert son propre sang.
Le sacerdoce d'Aaron fut temporaire.
Le sacerdoce de Jésus est éternel.

ASPIRATION. O Jésus, Pontife éternel, régnez à jamais ; offrez sans cesse à Dieu pour nous vos divines supplications.

LES SACRIFICES

Nombreux sont les sacrifices de la Loi.
Unique fut le sacrifice de Jésus.
La plupart des sacrifices sanglants.
Au Calvaire, le sacrifice fut sanglant.
A la Messe, le sang de Jésus est offert.
Le sang des victimes purifiait le peuple.
Le sang de Jésus purifie nos âmes.
Un agneau était immolé matin et soir.
A toute heure la messe est célébrée.

ASPIRATION. O Jésus, victime pour nos péchés, appliquez-moi les mérites de votre divin sacrifice.

JOSUÉ

(1605 ans avant Jésus-Christ.)

Josué traversa les eaux du Jourdain.
Jésus y reçoit le Baptême.

Josué entra dans la terre promise.
Jésus nous introduit dans le ciel.
Josué était un guerrier puissant.
Jésus triomphe de tous ses ennemis.

ASPIRATION. O Jésus, mon divin Chef, guidez-nous, défendez-nous, introduisez nous dans la céleste patrie.

GEDÉON.

(1554 *ans avant Jésus-Christ*)

Gédéon affranchit les Hébreux.
Jésus nous a délivrés du démon.
Gédéon choisit 300 soldats seulement.
Jésus avec 12 Apôtres attaque le monde
Gédéon emploie de faibles moyens.
Les Apôtres parlent et convertissent.

ASPIRATION. O Jésus, vous manifestez votre puissance en accomplissant les plus grands prodiges par les plus faibles moyens.

SAMSON.

(1200 *ans avant Jésus-Christ.*)

Samson, voué à Dieu, fut Nazaréen.
Jésus a été appelé Nazaréen.

Samson fut béni du Seigneur.
Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu.
Samson jouit d'une force prodigieuse.
Jésus est tout-puissant.
Samson sort de Gaza malgré les gardes.
Jésu sort du tombeau.
Samson enlève les portes de Gaza.
Un ange roule la pierre du sépulcre.
Samson mourant fléau des Philistins.
Jésus mourant terrasse le démon et ruine son empire.

ASPIRATION. O Jésus, Dieu tout-puissant, réprimez les efforts des puissances infernales qui oppriment votre Eglise.

DAVID

(1080 *ans avant Jésus-Christ.*)

David, né à Bethléem, fut pasteur.
Jésus, né à Bethléem, est le bon Pasteur
David terrassa le géant Goliath.
Jésus a terrassé Satan et ses légions.
David fut roi et phophète.
Jésus est Roi de tous les prophètes.

David fut persécuté par Absalon.
Jésus fut trahi par Judas.
David fut un des ancêtres du Messie.
Jésus fut appelé fils de David.

ASPIRATION. O Jésus, souverain Roi, régnez sur tous les cœurs. Venez ! venez !

SALOMON.

(1001 *ans avant Jésus-Christ.*)

Salomon bâtit un Temple au Seigneur.
Jésus a institué l'Eglise catholique.
Salomon emploie le cèdre et l'or.
Jésus orne et sanctifie les âmes.
Salomon demande à Dieu la Sagesse.
Jésus est la Sagesse même de Dieu.

Aspiration. O Jésus, accordez-nous la Sagesse chrétienne.

JONAS.

(805 *ans avant Jésus-Christ.*)

Jonas fut trois jours dans le poisson.
Jésus ressuscita le troisième jour.
Jonas, en péril, invoque le Seigneur.
Jésus, en agonie, prie son Père.

Jonas porte les Ninivites au repentir.
Jésus prêche au monde la pénitence.

ASPIRATION. O Jésus ressuscité, accordez nous la grâce d'une sincère conversion.

JEREMIE

(608 *ans avant Jésus-Christ.*)

Jérémie fut toujours vierge.
Jésus chérit l'apôtre vierge.
Jérémie prédit les malheurs des Juifs.
Jésus prédit la réprobation des Juifs.
Jérémie et Jésus furent persécutés.
Jérémie et Jésus souffrirent avec patience ; tous deux prièrent pour leurs ennemis.

ASPIRATION. O doux Jésus, préservez-nous de la colère divine ; pardonnez-nous nos péchés, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

ZOROBABEL

(536 *ans avant Jésus-Christ.*)

Zorobabel ramena les Juifs.
Jésus retire les âmes du péché.

Zorobabel restaura le Temple.
Jésus répare les ruines spirituelles.

ASPIRATION. O Jésus, notre Rédempteur, affranchissez-nous du joug des démons ; faites nous parvenir à notre céleste patrie.

LES PROPHÈTES

On vit souvent apparaître en Judée des hommes extraordinaires : des Prophètes, envoyés de Dieu, pour rappeler aux Juifs la consolante promesse du Messie futur. Ces prophètes avaient pour mission principale de préparer la venue du Rédempteur, en indiquant les principaux traits auxquels il serait possible de le reconnaître.

On compte cinq grands prophètes et douze petits prophètes.

Les grands prophètes furent : David, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel.

Les petits prophètes furent : Osée, Joël, Amos, Abdias, Michée, Jonas, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie et Malachie.

D'après les prophéties, on savait que le Messie naîtrait d'une Vierge, de la famille de David, à Bethléem, à telle époque ; qu'il devait s'enfuir en Egypte ; qu'il serait méconnu, méprisé, haï, malgré ses bienfaits ; qu'il évangéliserait les pauvres ; qu'il guérirait les malades, ressusciterait les morts, se ressusciterait lui-même, après avoir été trahi, souffleté, conspué, mis en croix et enseveli dans un sépulcre qui deviendrait glorieux.

❋ ❋ ❋

CONCLUSION.

Ce Sauveur fut dans tous les temps impatiemment attendu. " Venez, divin Messie !" répétèrent souvent les patriarches ; "Venez, divin Messie ! " s'écrièrent souvent les prophètes ; " Venez, divin Messie !". disaient les Juifs et les autres peuples de l'univers ; " Venez, divin Messie !" soupiraient surtout les âmes gémissantes des justes, détenues dans

les lymbes depuis la création du monde.

Ce divin Messie vint au temps marqué, naquit au lieu désigné d'avance, apparut sous les traits dépeints par les Prophètes : un petit Enfant, le Désiré des nations, le Rédempteur du monde, né d'une humble Vierge à Bethléem, enveloppé de langes, déposé dans une crèche, et appelé Jésus.

Voilà le mystère de Noël ; méditons-le.

Le Saint Jour de Noel.

(25 DECEMBRE.)

❁ ❁ ❁

L'Eglise a préparé ses enfants à la célébration de cette grande fête par les prières et les mortifications de l'*Avent*. Un jour de jeûne est encore prescrit la veille de cette solennité et forme la Vigile de Noël.

Ce fut donc, mon enfant, le 25 Décembre que, dans la petite ville de Bethléem, en Judée, naquit, sur l'heure de minuit, le SAUVEUR JÉSUS.

En ce jour, mon enfant, lisez et apprenez par cœur le touchant Evangile de la Nativité de Jésus. Le voici dans sa belle et sublime simplicité :

EN CE TEMPS-LA, on publia un édit de César Auguste, qui ordonnait de faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Cyrus, gouverneur de Syrie. Et chacun allait se faire enregistrer dans la ville dont il était originaire. Joseph, étant de la maison et de la

famille de David, partit donc de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient en ce lieu, le moment de ses couches arriva. Et elle mit au monde son Fils premier-né, l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or, il y avait aux environs des bergers qui passaient la nuit dans les champs, et qui veillaient tour à tour à la garde de leur troupeau. Tout à coup, un Ange du Seigneur leur apparut, et une clarté céleste les environna : ce qui leur causa une extrême frayeur. Alors l'Ange leur dit : Ne craignez point car je viens vous annoncer une nouvelle qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie : c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et vous le reconnaîtrez à cette marque : vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Au même instant, une troupe nombreuse d'esprits célestes se joignit à l'Ange, et louait Dieu en disant : Gloire à Dieu dans le ciel, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

Les bergers se dirent les uns aux autres : Allons jusqu'à Bethléem, et voyons ce qui est arrivé, ce que le Seigneur vient de nous faire annoncer. Ils se hâtèrent donc d'y aller : et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant couché dans une crèche. Ils reconnurent à cette vue la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant, et tous ceux qui en entendirent parler admirèrent ce que les bergers leur racontaient. Cependant Marie conservait le souvenir de toutes ces choses, et les méditait dans son cœur. Les bergers s'en retournèrent, en glorifiant et en louant Dieu de tout ce qu'ils avaient vu et entendu selon qu'il leur avait été annoncé.

Prière.

O Dieu, qui, en rendant féconde la viginité de la bienheureuse Marie, avez assuré au genre hnmain le salut éternel, faites-nous éprouver, s'il vous plaît, combien est puissante auprès de vous l'intercession de Celle par laquelle nous avons reçu l'auteur de la vie, N.-S. J.-C. votre Fils.

Il est né, le divin Enfant...

Il est né le divin Enfant ;
Jouez, hautbois, résonnez musettes ;
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes ;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Ah ! que ses grâces sont parfaites !
Ah ! qu'il est beau, qu'il est charmant !
Qu'il est doux ce divin Enfant !

Une étable est son logement,
Un peu de paille est sa couchette.
Une étable est son logement ;
Pour un Dieu quel abaissement !

O Jésus ! ô Roi tout puissant !
Tout petit enfant que vous êtes,
O Jésus ! ô Roi tout-puissant,
Régnez sur nous entièrement.

Venite adoremus (*trois fois*) Dominum.

L'ANGE. — Mon enfant, c'est donc à pareil jour (il y a bientôt 1900 ans) que Jésus vint au monde. Médite ce touchant mystère. Le Fils unique de Dieu, Verbe éternel, se fit enfant, pauvre, humilié, souffrant, pour l'amour de toi...

En ce beau jour, approche respectueusement de la crèche ; contemple le petit Jésus couché sur un peu de paille. Pourrais-tu ne pas l'aimer !

L'ENFANT. — Comment pourrais-je, ô bon Ange, ne pas aimer Jésus, mon doux Sauveur ? J'irai à sa crèche, je contemplerai ses abaissements ! Avec une foi vive, je dirai une prière, la prière :

O DIVIN PETIT-GRAND !

O mon Jésus, aimable Enfant,
Verbe né de la Vierge Mère,
J'éprouve le besoin pressant
D'élever vers toi ma prière.

(Indiquer ici la grâce que l'on désire : Bonne premiere Communion.)

Exauce-moi ! Je crois en toi,
Sachant que la Toute-Puissance
Peut tout ce qu'elle veut pour moi ;
Je t'invoque avec confiance,
Et je t'aime de tout mon cœur ;
Je déteste toutes mes fautes,
Et je recours à toi, Seigneur,
Pour que de mon cœur tu les ôtes.
Je ne veux plus te contrister ;
Mais par-dessus tout je désire
T'obéir et te contenter,
Pour voir sur ta lèvre un sourire.
En m'agenouillant devant toi,
Je t'adore d'un cœur sincère,
J'aime mon prochain comme moi ;
Car tu veux l'appeler ton frère.
Petit Jésus, Jésus très doux.
Enseigne-nous l'obéissance,
Et daigne te donner à nous,
Pour être notre récompense.

O DIVIN PETIT-GRAND

Réflexions.

L'ANGE. — Tu as bien compris, mon enfant, le sens de cette prière au *Divin Petit-Grand.* Réfléchis un instant : Jésus, dans sa crèche, était petit, comme tout

enfant nouveau-né. " Il s'est fait tout petit pour être tout aimable." Aussi voit-on accourir une multitude d'enfants aux crèches où se trouve représentée la naissance de Jésus, le petit frère de tous les enfants.

Néanmoins, dans sa petitesse, Jésus est grand, car il est le Fils unique de Dieu ; il est en même temps le vrai Fils de la Vierge Marie; il est égal à son Père céleste, et il est en même temps semblable à ses petits frères de la terre ; il pleure au berceau, et il peut commander dans les cieux ; il est faible, et en même temps tout-puissant ; il est la joie des Anges, il est la terreur des démons. En un mot, il est Homme-Dieu ; en lui réside incarnée la Divinité ; il est le divin Jésus.

Il est le Divin Petit-Grand.

L'ENFANT. — Chaque fois que durant le mois de janvier j'irai visiter la crèche je me rappellerai, mon bon Ange, la leçon que vous venez de me donner ; et

avec une foi de plus en plus vive je répéterai ma prière à Jésus, le Divin Petit-Grand.

Je n'oublierai pas que dans peu de temps je pourrai faire ma première Communion, recevoir *véritablement* en mon cœur Jésus, mon Sauveur et mon Dieu; et alors, me tournant vers le Tabernacle, où Jésus habite corporellement, j'ajouterai encore l'acte suivant de consécration :

A Jésus réellement présent dans le Tabernacle.

* * *

O Jésus, divin Enfant, je vous offre mon cœur; je vous le consacre tout entier. Je vous remercie de ce que vous avez daigné vous faire Enfant pour moi. Je vous adore, ô aimable Enfant, et vous reconnais pour mon Dieu : permettez-

moi d'approcher de vous et de contempler les exemples de vertu que vous me donnez.

O Jésus Enfant, ô Dieu pauvre, vous m'apprenez qu'heureux sont les pauvres. Faites-moi la grâce d'aimer la pauvreté.

O Jésus Enfant et souffrant dès votre berceau, vous m'apprenez qu'heureux sont ceux qui souffrent. Donnez-moi la patience au milieu de toutes les peines, de tous les maux qui pourront m'arriver.

O Jésus Enfant, je vous aime; faites que je vous aime encore davantage. Soyez la joie de mon enfance, le modèle de toute ma vie, l'objet de toutes mes affections. Oh! puissé-je conserver mon innocence, ou du moins la recouvrer au plus tôt! Puissé-je préparer mon cœur à vous recevoir dignement dans ma première Communion! Puissé-je vous imiter, vous aimer sur la terre, pour vous contempler, vous bénir et vous aimer éternellement dans le ciel!

Ainsi soit-il.

Fin de l'Année.

L'ANGE. — L'année qui finit, mon enfant, doit t'inspirer quelques réflexions salutaires.

Réfléchis sur la rapidité du temps et sur l'approche de l'éternité :

La fin de la vie viendra comme la fin de l'année ; l'une est l'image de l'autre.

Réfléchis à la rapidité avec laquelle les heures, les jours, les semaines, les années même s'écoulent ; les eaux du fleuve ne descendent pas plus rapidement vers la mer et l'Océan.

L'ENFANT. — Hélas ! mon bon Ange, je ne songe guère au prix du temps; cependant, j'aurai un jour à en rendre compte ! De ma vie si courte, il ne me restera, au tribunal du Souverain juge, que le bien ou le mal que j'aurai fait. Le temps fuit, irréparable ! Je veux donc mieux profiter de l'année qui va commencer et réparer ainsi ma conduite passée.

L'ANGE. — Considère encore, mon enfant, que déjà est écoulé un tiers environ du temps précieux, destiné à ta préparation à la première Communion.

Cette pensée doit t'exciter à faire de nouveaux efforts ; et si tu as, jusques à présent, trop négligé certains devoirs, réfléchis sérieusement et prends des résolutions énergiques.

Un négociant diligent, à la fin de l'année, ne manque pas de voir attentivement ses livres de comptes et l'état de ses affaires ; de même, mon enfant, examine l'état de ton âme ; passe en revue tes principaux devoirs, indiqués dans ton règlement de vie.... Après cet examen, tu pourras dire :

Mon Dieu, *pardon* pour les fautes commises !

Mon Dieu, *merci* pour les victoires remportées !

Mon Dieu, *à l'avenir*, je vous promets sincèrement de mieux faire, avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

Cantique : Le temps de la jeunesse

Le temps de la jeunesse
Passe comme une fleur ;
Hâtez-vous, le temps presse,
Donnez-vous au Seigneur.
Tout se change en délices,
Quand on veut le servir ;
Les plus grands sacrifices
Font les plus doux plaisirs.

❁ ❁ ❁

Prévenez la vieillesse,
Cette triste saison ;
Le temps de la jeunesse
Est un temps de moisson.
Le Sauveur nous menace
D'une fatale nuit
Où, quoi que l'homme fasse,
Il travaille sans fruit.

❁ ❁ ❁

Pourquoi tant vous promettre
De vivre longuement ?
Demain sera peut-être
Votre dernier instant :
Craignons que de la grâce
Dieu ne change le cours ;
Qu'un autre à notre place
Ne soit mis pour toujours.

RÉFLEXION. — L'empereur Titus gémissant disait le soir, lorsqu'il ne se rappelait avoir fait aucune bonne œuvre pendant le jour : *J'ai perdu ma journée !* — Un saint personnage, en entendant sonner l'horloge, réfléchissait à cette grande pensée :

Voilà une heure passée de celles qui composent ma vie : je devrai un jour en rendre compte au tribunal de Dieu.

L'éternité, c'est une pendule dont le balancier dit et redit sans cesse ces deux mots : *Toujours, jamais !*

En enfer, lorsque les damnés demandent avec des cris de détresse : " Quelle heure est-il ? le balancier répond : *Toujours, jamais.*

JANVIER

Le mois de Janvier, mon enfant, est consacré à honorer le saint Enfant Jésus, à méditer et à pratiquer les vertus dont il nous a donné l'exemple.

Jésus Enfant est le modèle de tous les âges ; il est particulièrement le vôtre, mon enfant. Vous continuerez donc à aller visiter la Crèche, et surtout le Tabernacle ; c'est là que Jésus, *divin Emmanuel*, perpétue sa présence sur la terre. Nous n'avons rien à envier aux Bergers et aux Mages ; nous possédons, au Saint-Sacrement, *le même Jésus*, né jadis à Bethléem. Bien mieux, nous pouvons aller lui rendre visite à toute heure du jour ; nous pouvons rester avec lui aussi longtemps que nous le désirons ; nous pouvons lui parler, le prier, l'adorer, le louer.

Oh ! mon enfant ! si notre foi était plus vive, que de délices nous goûterions devant le saint Tabernacle !

Honorez Jésus Enfant, en vous efforçant d'imiter son innocence, sa simplicité, son humilité, son obéissance.

Dans tous les mystères de l'enfance de Jésus, prenez Marie et Joseph pour guides et pour modèles : à la Nativité, avec Marie et Joseph, soyez brûlant d'amour pour l'enfant qui vient de naître ; à la Circoncision, avec Marie et Joseph, remerciez Jésus, qui, par l'effusion de son sang, commence l'œuvre du rachat du monde ; à l'Epiphanie, avec Marie et Joseph, adorez Jésus, et, uni aux Rois Mages, offrez-lui l'or de l'amour, la myrrhe de la mortification et l'encens de la prière ; à la fête du saint nom de Jésus, avec Marie et Joseph, bénissez, glorifiez ce Nom adorable ; à la Présentation, avec Marie et Joseph, offrez à Dieu Jésus Enfant comme victime pour le salut du monde ; quand Marie et Joseph auront perdu Jésus, apprenez d'eux à le chercher, et quand ils l'auront retrouvé au temple, apprenez comment on conserve dans son cœur Jésus retrouvé par la grâce.

Le mois de janvier étant consacré à l'Enfance du Sauveur, faites durant ce mois quelques exercices spéciaux en l'honneur de Jésus Enfant. Récitez de temps en temps les Litanies du saint Nom de Jésus.

LE JOUR DE L'AN

Fête de la Circoncision

L'ANGE. — Une nouvelle année commence; elle doit être une année heureuse pour vous, mon enfant, puisque vous espérez faire votre première Communion. Prenez aujourd'hui la résolution de vous disposer tous les jours au bonheur que vous attendez.

Une nouvelle année commence; voyez comme le temps passe vite. Faites-en donc un parfait usage; employez-le à servir Dieu, puisque c'est Dieu qui vous le donne.

Une nouvelle année commence; elle sera peut-être la dernière de votre vie; peut-être même n'en verrez-vous pas la fin. Employez-la donc comme si vous deviez mourir bientôt.

Gardez-vous de tomber dans aucun

excès en ce jour ; ce serait bien mal commencer votre année ! Au contraire, consacrez-en les prémices au Seigneur, en assistant pieusement à la Sainte Messe, et aux offices de ce jour de Fête.

L'ENFANT. — Le jour de l'an, mon bon Ange, est un jour de joie pour tout le monde ; les enfants surtout sont dans l'allégresse ! Néanmoins, je m'appliquerai à ne rien faire qui puisse déplaire au bon Dieu : je sanctifierai ce jour par la prière ; je prierai pour mes parents, afin que le bon Dieu exauce les souhaits que je forme pour eux. Je me souviendrai, en demandant leur bénédiction, que cette année est celle de ma première Communion.

L'ANGE. — La bénédiction de tes bons parents sera pour toi un gage de succès et de bonheur : ce seront leur étrennes spirituelles.

Quant aux autres étrennes que tu recevras, réserves-en une petite partie pour les pauvres, ou pour la Crèche de

l'Enfant Jésus. Ces aumônes seront très agréables à Dieu et attireront des grâces spéciales sur ta première Communion.

Prière d'un enfant pour son père, sa mère, et les autres parents.

O Jésus, qui m'avez fait un commandement d'honorer mon père, ma mère et tous mes parents, recevez favorablement la prière que je vous adresse pour eux : daignez leur accorder de longs jours sur la terre et leur conserver la santé de l'âme et du corps. Bénissez leurs travaux et leurs entreprises. Qu'un jour je sois leur soutien et leur consolation, et faites, Seigneur, qu'après avoir joui de leur affection sur la terre, j'aie encore le bonheur de vivre éternellement avec eux dans le ciel. Ainsi soit-il.

L'Épiphanie

(6 *Janvier*)

Il était prédit mon enfant, que des Rois viendraient de l'Orient rendre leurs hommages au Rédempteur. L'accomplissement de cette prophétie est relaté dans le Saint Evangile ; voici en quels termes :

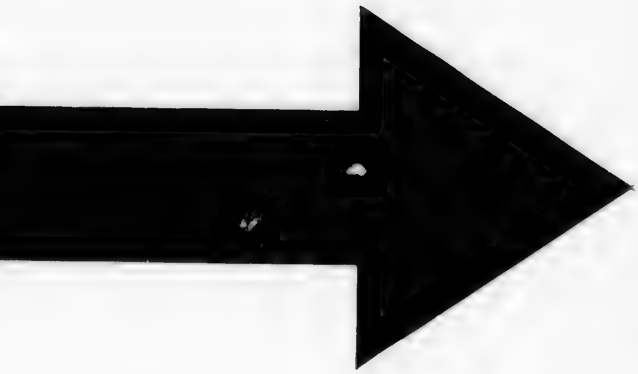
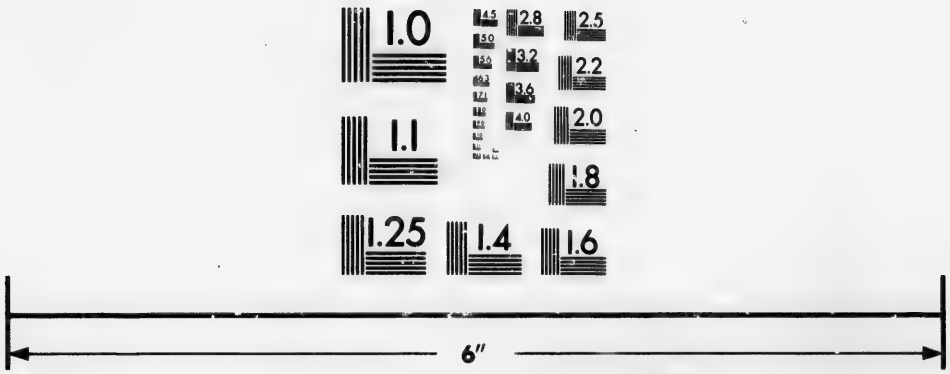


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
2.2
4.0
2.0
1.8
1.1
1.0

JESUS étant né à Bethléem, ville de Juda, aux jours du roi Hérode, des Mages vinrent de l'Orient à Jérusalem, et demandèrent: Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer. A cette nouvelle, le roi Hérode se troubla, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Et, ayant rassemblé tous les princes des prêtres et les docteurs du peuple, il leur demanda où devait naître le Christ. Ils lui répondirent: A Bethléem, de Juda, selon ce qui a été écrit par le prophète: Et toi, Bethléem, ville de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda: car c'est de toi que sortira le chef qui doit gouverner mon peuple d'Israël. Alors Hérode prit les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec soin du temps auquel l'étoile leur était apparue, et les envoyant à Bethléem, il leur dit: Allez, informez-vous exactement de cet enfant, et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que moi-même j'aille aussi l'adorer. Après avoir entendu ces paroles du roi, ils partirent; et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, se montrant de nouveau, allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée

sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une grande joie, et, étant entrés dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant (*on fléchit le genou*), ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe ; et ayant reçu en songe un ordre du Ciel de ne point aller trouver Hérode, ils retournèrent dans leur pays par un autre chemin.

RÉFLEXIONS. — La lecture de cet Evangile, mon enfant, doit exciter en vous des sentiments de profonde piété.

Examinez bien ce qu'ont fait les Mages, et imitez-les. Aussitôt qu'ils ont vu l'étoile, ils sont partis pour chercher Notre Seigneur Jésus-Christ. Vous, mon enfant, soyez prompt à obéir et à suivre les inspirations de la grâce.

Les Mages ne se rebutent pas de la longueur du chemin ; ne vous découragez pas si vous rencontrez des difficultés dans la pratique de la vertu.

Enfin, les Mages arrivent à l'étable de Bethléem ; ils entrent, ils trouvent l'enfant et sa mère ; ils se prosternent et ils l'adorent. Vous, mon enfant, vous n'avez pas besoin de faire un long voyage pour trouver Jésus ; il est dans tous les Tabernacles qui renferment la Sainte Eucharistie. Allez donc vous prosterner devant lui, l'adorer avec respect. Allez lui offrir vos présents.

Savez-vous quel est l'or, quel est l'encens, quelle est la myrrhe qu'il désire de vous ?

C'est l'or de votre amour, l'encens de votre prière, la myrrhe de votre mortification.

Votre cœur, mais un cœur innocent, un cœur pur et aimant, voilà le présent que vous devez offrir à Jésus, en attendant qu'il vienne habiter en vous au jour de votre première Communion.

Prière.

O mon Sauveur et mon Dieu, Jésus plein de tendresse pour les enfants, daignez jeter sur moi des regards de miséricorde, à présent que je me propose sérieusement de vous recevoir dans mon cœur, pour la première fois. Faites que, par une confession humble et sincère, j'obtienne le pardon des péchés que j'ai eu le malheur de commettre ; faites que, par des prières ferventes et par une conduite vraiment chrétienne, je me dispose à cette grande action.

O Marie, je vous demande, par l'amour que vous avez pour Jésus, la grâce de le recevoir dignement. Ah ! je vous en conjure, aidez-moi à ôter de mon cœur tout ce qui pourrait lui déplaire.

Ainsi soit-il.

Cantique : Le Fils du Roi de Gloire

Le Fils du Roi de gloire
Est descendu des cieux :
Que nos chants de victoire
Résonnent dans ces lieux !
Il dompte les enfers ;
Il calme nos alarmes ;
Il tire l'univers
Des fers :
Et pour jamais
Lui rend la paix ;
Ne versons plus de larmes.

❋ ❋ ❋

L'amour seul l'a fait naître
Pour le salut de tous :
Il fait par là connaître
Ce qu'il attend de nous.
Un cœur brûlant d'amour
Est le plus bel hommage ;
Faisons-lui tour à tour
La cour :
Dès aujourd'hui
N'aimons que lui :
Qu'il soit notre partage.

❋ ❋ ❋

Régnez seul en mon âme,
O mon divin époux !
N'y souffrez point de flamme
Qui ne s'adresse à vous.

Que voit-on dans ces lieux,
Que misère et bassesse ?
Ne portons plus nos yeux
Qu'aux cieux.
A votre loi,
Céleste Roi,
J'obéirai sans cesse.

Le Très Saint Nom de Jésus

Deuxième Dimanche après l'Epiphanie

LE Nom de Jésus, mon enfant, c'est un Nom divin, annoncé à Marie de la part de Dieu par l'Ange Gabriel. Aussi est-il appelé un Nom au-dessus de tous les noms. Ce grand Nom est comparé à l'huile par l'Esprit-Saint. La raison en est, selon saint Bernard, que comme l'huile est une source de lumière, une nourriture et un remède, de même, le nom de Jésus est une *lumière* pour notre esprit, une *nourriture* pour notre cœur et un *remède* pour notre âme.

1. C'est une *lumière* pour notre esprit. Le monde, éclairé par le Nom de Jésus, s'est con-

verti des ténèbres de l'idolâtrie à la lumière de la Foi. Nous qui sommes dans des contrées dont les habitants, avant la venue du Messie, étaient tous païens, nous le serions comme eux, s'il n'était venu nous éclairer. Combien donc ne devons-nous pas rendre grâces à Jésus-Christ pour le don de la Foi !

2. En outre, le Nom de Jésus est une *nourriture* pour notre coeur. En effet, ce Nom adorable nous rappelle ce que notre divin Rédempteur a fait et souffert pour nous sauver, et par là il nous console dans les tribulations, nous donne la force de marcher dans la voie du salut, ranime ou augmente notre confiance et nous enflamme d'amour pour Dieu.

3. Enfin, ce grand nom est encore un *remède* pour notre âme. Il nous fortifie contre les tentations et les attaques de nos ennemis. Les puissances de l'enfer tremblent et fuient quand on invoque ce saint nom. Celui qui est tenté ne tombera pas, s'il invoque Jésus ; quiconque l'invoquera triomphera de ses ennemis, et sera sauvé. Qui jamais s'est perdu, après avoir invoqué le nom de Jésus dans les tentations !

Pratiques.

1. Rendez-vous familières les oraisons jaculatoires où le saint Nom de Jésus est invoqué.

2. Aimez à répéter ce cri d'amour que redisait si souvent le Bienheureux de la Salle, et qu'il a transmis à ses disciples comme leur mot de ralliement : *Vive Jésus dans nos cœurs, à jamais !*

3. Inclinez respectueusement la tête chaque fois que vous prononcez ou entendez prononcer le saint Nom de Jésus. Ayez l'intention de réparer ainsi les blasphèmes dont les hommes se rendent coupables envers ce nom adorable.

4. Quand vous êtes assailli par la tentation, invoquez le saint Nom de Jésus. Ce nom est tout puissant, et met en fuite les puissances de l'enfer.

5. Aimez à associer au saint Nom de Jésus les noms bénis de Marie et de Joseph,

Prière au très saint Nom de Jésus.

O Nom de Jésus, Nom très saint, plein de vertu, de grâce, de félicité, de délices et de gloire! Nom de *vertu*, qui triomphez des ennemis, réparez les forces et rappelez les esprits dans la voie véritable. Nom plein de *grâce*, en qui nous trouvons le fondement de notre foi, le soutien de notre espérance, l'accroissement de notre charité, le complément de notre justice. Nom de *félicité*, qui êtes pour le cœur une jubilation, pour l'oreille une mélodie, pour la bouche un miel exquis, pour l'esprit une splendeur éclatante. Nom de *délices*, qui êtes une nourriture, un adoucissement, un guide et un soutien. Nom de *gloire*, qui avez rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds, la parole aux muets, la vie aux morts... O Nom béni, qui nous apparaissez suivi de tant de prodiges! Que rien ne me réjouisse, que rien ne me soit agréable, s'il n'y a pas le Nom de Jésus.

Litanies du Saint Nom de Jésus, page 17.

CANTIQUE : VIVE JESUS !

Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus, le maître des vertus !
Aimable Nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme,
Vive Jésus !

Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus.
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie ;
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus.
L'enfer veut-il troubler sa confiance,
Il chante encore avec plus d'assurance :
Vive Jésus !

Vive Jésus ! vive sa tendre Mère !
Elle est aussi la Mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

La Sainte Famille

(*Troisième Dimanche après l'Epiphanie*)

Vous devez, mon enfant, honorer la très sainte Famille avec beaucoup de piété : nulle part vous ne trouverez un modèle aussi admirable.

Là est Jésus, le Fils même de Dieu, le Maître du ciel et de la terre; là est Marie, la Mère de Jésus, la Reine des Anges et des hommes; là est Joseph, le père adoptif de Jésus, le représentant de Dieu le Père auprès du Verbe incarné.

Suivons-la, mon enfant, cette famille bénie, dans toutes les circonstances où nous la montre l'Evangile, et vivons avec elle comme à l'école de toutes les vertus. Auprès de la crèche, apprenons de Jésus, Marie et Joseph à pratiquer la pauvreté et l'humilité; dans le voyage en Egypte, voyons en Jésus, Marie et Joseph les parfaits modèles de l'obéissance aveugle aux volontés du Seigneur

et de la résignation dans les souffrances et les privations ; à Nazareth, apprenons de Jésus, Marie et Joseph, à sanctifier les plus humbles travaux, à aimer l'obscurité et la retraite, à pratiquer la douceur, l'obéissance, l'union, la paix, la charité.

PRATIQUES.

1. Représentez-vous souvent la sainte Famille, particulièrement dans l'intérieur de Nazareth ; méditez sur les vertus et les sentiments de Jésus, de Marie et de Joseph ; efforcez-vous de les reproduire dans votre cœur.

2. Aimez à associer, dans une commune invocation, les noms bénis de Jésus, Marie et Joseph. Dans vos tentations, dans vos épreuves, répétez les belles oraisons jaculatoires : Jésus, Marie et Joseph...

3. Placez vos travaux sous la protection de la sainte Famille. Imitez la conduite des pieux chrétiens, qui aiment a tracer partout les initiales J. M. J.

4. Priez Jésus, Marie et Joseph de maintenir dans les familles chrétiennes la piété, l'union, la paix, la subordination. Quel admirable spectacle présenterait la société chrétienne, si chaque intérieur de famille était comme un autre intérieur de Nazareth !

Prière à la sainte Famille, page 48.

Cantique : Puissant Protecteur

Puissant protecteur de l'enfance,
Trop heureux gardien de Jésus,
Obtenez nous son innocence ;
Faites croître en nous ses vertus.

O Chef de la Famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble époux !
Joseph, ouvrez moi cette enceinte,
Où mon Dieu vivait avec vous.

Vous nous apprendrez son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son adorable obéissance,
Son coeur brûlant de charité.

Daignez tons les jours de ma vie,
Veiller sur moi, me secourir ;
Et qu'entre Jésus et Marie,
Comme vous je puisse mourir.

Avec Marie, avec Joseph, contemplons avec amour le divin Jésus nous offrant l'Evangile. Ouvrons ce livre admirable ; parcourons seulement les premières pages, celles qui parlent de l'Enfance de Jésus ; méditons-en les profondeurs.

Le Bienheureux J. B. de la Salle disait souvent : " Il faut vous attacher fortement à la connaissance, à l'amour, à l'imitation et à l'union de Jésus-Christ. A la connaissance, puisque c'est en cela que consiste la vie éternelle ; à l'amour, puisque celui qui ne l'aime pas est un réprouvé ; à l'imitation, puisque les prédestinés lui doivent être conformes ; à l'union, puisque nous sommes à l'égard de Jésus-Christ comme les branches d'une vigne qui sont mortes lorsqu'elles en sont séparées.

JESUS sera donc, mon enfant, l'objet de quelques entretiens, et c'est Marie, c'est Joseph, qui vous aideront à découvrir les merveilleux trésors de grâce et de sagesse cachés en Jésus.

DIMANCHE.

Societe de Jesus

L'ENFANT. — O Vierge Marie, ô Joseph, je viens vous demander la grâce de me faire davantage connaître, aimer, imiter Jésus, le divin modèle des enfants.

Dites-moi les sentiments que vous éprouviez sur la terre auprès de Jésus.

La Sainte Vierge. — Bien volontiers, mon enfant ; tu as déjà médité les mystères de la crèche de Bethléem ; tu sais qu'après les adorations des Bergers et des Rois, commencèrent à se réaliser les tribulations annoncées par le saint vieillard Siméon : il fallut fuir en Egypte pour échapper à la colère du cruel Hérode, qui fit périr tant d'innocents. En Egypte, dur fut l'exil ; et quand le messager céleste vint nous avertir de la la mort du tyran, prompt et joyeux fut notre retour à Nazareth.

C'est donc, mon enfant, dans notre petite maison de Nazareth que tu dois pénétrer par la pensée... Là, avec Jésus, avec Joseph, la vie fut bien douce, et bien difficilement tu peux t'imaginer les soins délicats que je donnais à mon divin Fils, les ineffables caresses que Jésus prodiguait à sa Mère, les célestes entretiens dont les Anges étaient témoins : être avec Jésus est un doux Paradis.

Avec quelle humilité je contemplais le Verbe de Dieu fait homme ; avec quelle religieuse attention j'écoutais chacune des paroles de sa bouche divine ; avec quel respect et quel amour je baisais ses mains bénies !

D'autres fois, j'éprouvais les plus amères douleurs, en me représentant l'avenir : je savais par les prophètes que Jésus, mon Dieu et mon Fils, devait un jour souffrir et mourir dans les supplices pour le salut du genre humain. Je savais que son noble visage, orné d'une beauté toute divine, serait meurtri, ensanglanté, conspué. Je savais que ses longs cheveux de Nazaréen seraient souillés de sang et de poussière, que ses mains et ses pieds seraient transpercés...

Ah ! quel mélange d'angoisses et de délices me causait la société de Jésus à Nazareth !

Aujourd'hui, mon enfant, je te demande une chose ; veux-tu me l'accorder ?... En considération et pour l'amour

de Jésus, sois, par ta conduite, la joie de tes parents, et ne sois jamais leur désolation.

L'ENFANT. — O Marie, je vous promets d'être par tous les moyens en mon pouvoir la joie et le bonheur de mes chers parents. Aimable Enfant Jésus, aidez-moi à vous ressembler, afin que je grandisse comme vous en sagesse et en vertu.

Ainsi soit-il.

LUNDI.

Belle Enfance de Jesus

LA SAINTE VIERGE. — Dans l'Evangile, mon enfant, l'Esprit-Saint a dicté quelques paroles bien fécondes en réflexions : " Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes. "

L'ENFANT. — Expliquez-moi, ô bonne Marie, le sens de ces paroles : " Jésus croissait... "

LA SAINTE VIERGE. — Admire d'abord la bonté de Jésus : il passe par tous les

âges pour les sanctifier. Il veut qu'on parle de lui comme d'un enfant ordinaire, qui a été petit, faible, et est ensuite devenu grand et fort, semblable en tout aux enfants de son âge, sauf le péché.

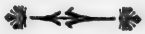
En lui étaient, dès le commencement, tous les trésors de la sagesse divine : cependant, il ne la laissait paraître que peu à peu, semblable aux rayons du soleil, qui deviennent plus resplendissants à mesure que cet astre monte vers le midi.

Il croissait en grâce, en amabilité ; les traits de son auguste visage, beaux et réguliers, annonçaient le calme de son âme, toujours paisible. Ses yeux, doux pénétrants et modestes, déclaraient la Sublimité de son intelligence divine ; son maintien, toujours convenable, ne lui permettait pas de se livrer à des jeux, je ne dis pas indécents, mais même trop bruyants. Jésus était bien le plus beau des enfants des hommes.

Oh ! la belle enfance que celle de Jésus !

Comme Jésus, grandis toi-même, mon enfant, en âge et en même temps en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes, à mesure que le jour de ta première Communion approche.

L'ENFANT. — O Marie, ô Jésus, aidez moi à me corriger de tous mes défauts et à faire disparaître tout ce qui vous déplaît en moi. Accordez-moi la grâce de vous aimer beaucoup et de jour en jour davantage. Ainsi soit-il.



MARDI.

Obeissance de Jesus

LA SAINTE VIERGE. — L'obéissance de Jésus, mon enfant, fut admirable. L'évangile le dit bien simplement : " Il leur était soumis."

Jésus pourtant était le Monarque suprême du ciel et de la terre.

Quelle humilité !

Jésus obéissait au moindre de mes désirs ; il voulait donner ainsi un magnifique exemple à tous les enfants chrétiens.

L'ENFANT. — Je comprends la leçon ; je veux dès ce moment obéir avec empressement et amour à mes parents, à mes maîtres et à mes maîtresses ; c'est le bon Dieu qui me l'ordonne, et qui, en quelque sorte, me parle par leur bouche.

O Jésus, Marie, Joseph, accordez-moi la grâce de vaincre ma répugnance à obéir ; faites que je sois semblable à Jésus au jour de ma première Communion.

MERCREDI

Jesus au Temple

LA SAINTE VIERGE. — Lis aujourd'hui et médite une belle page du Saint Evangile :

Jésus était arrivé à l'âge de douze ans, quand ses parents étant allés, suivant la coutume, à Jérusalem, pour la solennité de Pâques, ils en partirent après les

fêtes, le laissant, sans s'en apercevoir, dans la ville. Ils firent ainsi une journée le croyant avec ceux de leur compagnie; et, le cherchant parmi leurs parents et ceux qu'ils connaissaient, ils ne le trouvèrent pas, et retournèrent à Jérusalem pour le chercher. Il arriva qu'après trois jours ils le trouvèrent dans le temple assis au milieu des docteurs, les écoutant et interrogeant. Et tous ceux qui l'entouraient étaient confondus de sa sagesse et de ses réponses. Et sa mère lui dit: Mon fils, pourquoi nous avez-vous traités ainsi? Voici que votre père et moi nous vous cherchions, pleins d'affliction. Et il leur répondit: Pourquoi me cherchiez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois tout aux choses qui regardent le service de mon Père? Et ils ne comprirent pas cette parole. Et il partit avec eux, revint à Nazareth, et il leur était soumis. Et sa mère conservait toutes ces choses dans son cœur.

Dans ce récit, tu peux admirer une manifestation temporaire de la science divine de Jésus: Il écoutait, il interrogeait, il répondait, avec une sagesse qui émerveillait les Docteurs.

A l'exemple de Jésus, durant le catéchisme écoute attentivement, interroge si tu ne comprends pas, réponds à toutes les questions.

L'ENFANT. — Jésus écoutant, répondant, interrogeant, sera mon modèle au catéchisme durant cette année de ma première Communion.

PRIERE. — O Jésus, etc., page 118.

JEUDI

Travail de Jésus

LA SAINTE VIERGE. — Joseph, malgré sa royale origine, étant réduit à travail-

ler pour subvenir aux besoins de la Famille, Jésus se fit avec bonheur son compagnon de labeur. Souvent ses bras délicats se fatiguèrent en maniant les outils du charpentier; il voulut manger son pain à la sueur de son front.

Oh! l'aimable Enfant!

Imite-le dans tes occupations, dans tes études, pour gagner ton pain quotidien, pour bien travailler et étudier, pour supporter la fatigues et chasser l'ennui, pense à l'Enfant Jésus.

L'ENFANT. — Bon Jésus, je désire aimer comme vous le travail et l'étude. Ne permettez pas que je me laisse aller à la paresse et à la nonchalance. Que l'exemple que vous m'avez laissé soutienne toujours mon courage et ma bonne volonté. Ainsi soit-il.

VENDREDI.

Mortification de Jesus

LA SAINTE VIERGE. — Le travail, mon enfant, est déjà une mortification. Je

contemplais avec admiration les austérités que le Saint Enfant Jésus imposait à son corps innocent !

Il était venu sur la terre pour souffrir; or des souffrances il en eut dès le commencement de sa vie: la crèche était froide, elle était dure ; il eut à subir les incommodités de l'indigence ; il ne s'en plaignit jamais.

Il était d'une sobriété extrême dans ses repas ; loin de se plaindre de ce qui pouvait n'être pas selon son goût, il paraissait heureux de faire pénitence pour tes péchés de gourmandise.

L'ENFANT. — J'ai une grande appréhension de tout ce qui fait souffrir ; aidez-moi à résister à mon attrait pour le plaisir, surtout à la gourmandise.

Mon bon Jésus, vous connaissez ma faiblesse, faites que, vous imitant dans votre mortification, j'expie mes nombreux péchés. Ainsi soit-il.

SAMEDI.

Prière de Jésus

LA SAINTE VIERGE. — La vie tout entière de Jésus fut une prière.

Représente-toi, si tu le peux, la ferveur avec laquelle Jésus s'agenouillait, joignait ses mains si pures, élevait ses yeux vers le ciel, et suppliait son Père !

Il rendait à son Père le culte suprême d'adoration, s'anéantissait en sa présence, lui offrait continuellement un sacrifice de louanges et d'actions de grâces.

Occupé de l'œuvre de la Rédemption du monde, il pleurait, gémissait et demandait miséricorde.

L'ENFANT.—Jésus en prière est encore mon modèle : je sais que le bon Dieu aime et exauce toujours les prières bien faites des enfants innocents.

O Jésus, accordez-moi la grâce de mieux prier, surtout durant les quelques mois qui me séparent encore de ma première Communion. Ainsi soit-il.

FEVRIER

AU mois de la Sainte Enfance de Jésus, succède le mois consacré à la Sainte Famille : Jésus vécut jusqu'à l'âge de trente ans environ à Nazareth, où il passait pour être le fils de Joseph.

Contemplez le Fils unique de Dieu, ayant des habits pauvres, une nourriture pauvre, un lit pauvre, une maison pauvre. Il gagne son pain a la manière des pauvres.

Continuez donc à honorer la Sainte Famille de Nazareth, durant ce mois de Février, au début duquel la Sainte Eglise a placé une belle fête.

❁ ❁ ❁

Purification de la Sainte Vierge

(2 FÉVRIER)

L'Eglise célèbre, dans cette solennité :

1. La Présentation de Jésus-Christ au

temple, par Marie et Joseph, et la joie du saint vieillard Siméon. 2. La Purification légale de la sainte Vierge, quarante jours après la naissance de son divin Fils. 3. La substitution de Jésus-Christ, hostie sans tache, aux victimes imparfaites de l'ancienne loi. — Les cierges allumés figurent Jésus-Christ, qui est la lumière du monde.

Lisez le récit évangélique :

EN CE TEMPS-LA, le moment où Marie devait se purifier selon la loi de Moïse étant arrivé, ils portèrent l'enfant Jésus à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, conformément au précepte de la loi qui ordonnait que tout enfant mâle premier-né serait consacré au Seigneur, et aussi afin d'offrir en sacrifice, suivant la loi, deux tourterelles ou deux petites colombes. Or il y avait alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était en lui. L'Esprit Saint lui avait révélé qu'il ne mourrait point sans avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint donc au temple, conduit par l'Esprit de Dieu ; et

lorsque le père et la mère de Jésus l'apportaient dans le temple afin d'accomplir pour lui ce qui était prescrit par la loi, Siméon prit l'Enfant entre ses bras et bénit Dieu en disant : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez aller en paix votre serviteur, selon votre parole, puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez, et que vous avez destiné pour être manifesté à tous les peuples, comme la lumière qui éclairera les nations, et la gloire d'Israël votre peuple.

Réfléchissez et admirez, mon enfant, les vertus que la Sainte Vierge pratiqua en cette circonstance : l'obéissance, l'humilité, la pauvreté.

L'Obéissance : Marie obéit à une loi qui ne la concernait pas, puisqu'elle était la Mère de Dieu.

L'Humilité : Marie dissimule la gloire de sa Maternité divine et se confond avec les femmes ordinaires.

La Pauvreté : Marie fait l'offrande ordinaire des pauvres, deux tourterelles. Songez vous-même à suivre de si

beaux exemples. De plus, imitant Jésus qui s'offre en victime à Dieu son Père, renouvelez aujourd'hui votre entière consécration à Dieu. Comme le saint vieillard Siméon, vous recevrez Jésus au jour de votre première Communion.

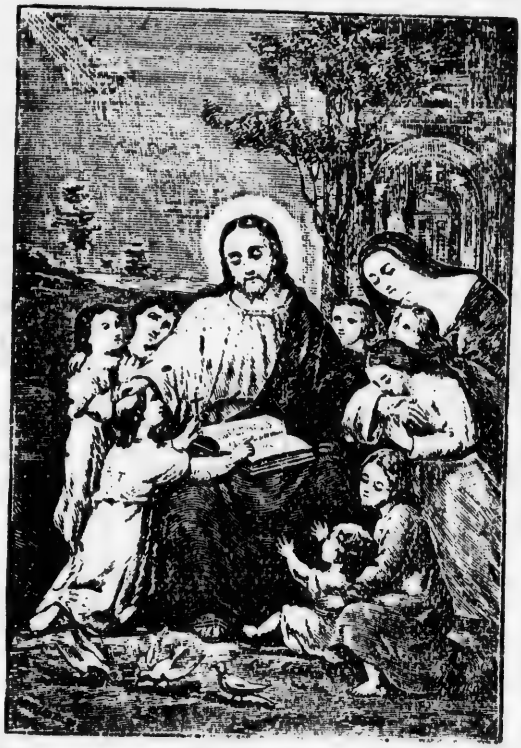
Cantique : Que Jésus est un bon Maître

Que Jésus est un bon maître,
Et qu'il est doux de l'aimer !
Bienheureux qui sait connaître
Combien il peut nous charmer !

Divin Sauveur
Beauté suprême !
Oui, je vous aime,
Divin Sauveur !
Je vous aime, je vous aime
De tout mon coeur.

Sans Jésus, rien ne peut plaire,
Tout est dur, tout est amer ;
Tout est disgrâce, misère,
Désespoir, tourment, enfer.

Avec lui, tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant goût, prémices,
De son éternel bonheur.



PREPARATION PROCHAINE
A LA
PREMIERE COMMUNION

" Laissez venir à moi les petits enfants," disait Jésus à ses Apôtres.

" Laissez venir à moi les petits enfants, " dit encore Jésus aux prêtres chargés du soin de préparer les enfants à la première Communion.

Puisque Jésus lui-même vous invite à sa table divine, songez à vous préparer dès aujourd'hui d'une manière spéciale.

Trois mois à peine vous séparent du jour à jamais béni de votre première Communion !

Lisez attentivement l'entretien de la page 155.

Temps de la Septuagésime

Le Temps de la Septuagésime comprend les trois semaines qui précèdent le Carême.

Pour les mondains, c'est le *Carnaval;* pour les bons chrétiens, mon enfant, ce sera un temps de prière et réparation pour les nombreux désordres qui se commettent en ces mauvais jours.

DIMANCHE DE LA SEPTUAGESIME

Aujourd'hui, l'Eglise prend des ornements de couleur violette, pour marquer sa tristesse et convier les fidèles à la pénitence.

Parabole des ouvriers de la vigne.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Le royaume du ciel est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne. Après être convenu avec eux d'un denier pour la journée, il les envoya à sa vigne. Etant sorti vers la troisième heure, il en vit d'autres oisifs sur la place publique, et il leur dit : Vous aussi allez à ma vigne, et je vous donnerai ce qui est raisonnable; et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure et vers la neuvième, et il fit la même chose. Enfin, il sortit vers la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres, il leur dit : Pourquoi vous tenez-vous ici tout le jour dans l'oisiveté ? C'est, répondirent-ils, que personne ne nous a loués. Et il leur dit : Et vous aussi, allez à ma vigne.

A la fin du jour, le maître de la vigne dit à son intendant : Appelez les ouvriers, et payez-les en commençant par les derniers et en finissant par les premiers. Ceux donc qui étaient venus à la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'attendaient à recevoir davantage; mais ils ne reçurent tous qu'un denier. et en le recevant ils murmuraient contre le père de famille. Ces derniers, disaient-ils, n'ont travaillé qu'une heure, et vous leur avez donné autant qu'à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur.

Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fait point de tort ; n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier? Prenez ce qui vous appartient et retirez-vous : je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux ? Faut-il que votre œil soit mauvais parce que je suis bon ? C'est ainsi que les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers, car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

Réflexions. — Le père de famille, c'est Dieu ; les ouvriers, nous-mêmes ; la

vigne, notre âme; les heures de la journée, les âges de la vie ; le denier, la récompense éternelle. Admirons la miséricorde divine recevant les pécheurs à tous les âges de la vie, dans l'enfance, dans l'adolescence, dans l'âge viril, dans la vieillesse.

PRATIQUE. — Travaillez dès l'enfance à votre salut; car Dieu, qui veut bien nous recevoir à la dernière heure, c'est-à-dire dans la vieillesse, ne nous a point promis de nous l'accorder.

Travaillez à votre salut ;
Quand on le veut il est facile.
Chrétiens, n'ayez point d'autre but :
Sans lui tout devient inutile !

Sans le salut, pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

Oh ! que l'on perd en le perdant !
On perd le céleste héritage :
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage.

Que sert de gagner l'unfvers,
Si l'on vient à perdre son âme.
Et s'il faut au fond des enfers
Brûler dans l'éternelle flamme ?

DIMANCHE DE LA SEXAGESIME

Parabole de la semence.

En ce temps-là, comme le peuple s'assemblait en foule et qu'on accourait des villes vers Jésus, il leur dit en parabole : Un homme sortit pour semer son grain ; et, comme il semait, une partie du grain tomba le long du chemin, où il fut foulé aux pieds, et les oiseaux du ciel le mangèrent. Une autre partie tomba sur un endroit pierreux, et le grain, après avoir levé, sécha, faute d'humidité. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines, venant à croître en même temps, l'étouffèrent. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et le grain, ayant levé, porta du fruit et rendit cent pour un. En disant ceci, il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

Ses disciples demandèrent ce que signifiait cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais, pour les autres, on ne leur en parle qu'en paraboles, afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en entendant ils ne comprennent point.

Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu. Ce qui tombe sur le bord du chemin, ce sont ceux qui écoutent la parole ; mais le démon vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'en croyant ils ne soient sauvés. Ce qui tombe sur un endroit pierreux, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, la reçoivent avec joie ; mais, comme ils n'ont point de racine, ils ne croient que pour un temps, et au moment de la tentation ils se retirent. Ce qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui ont entendu la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les soins, par les richesses et par les plaisirs de la vie, de sorte qu'ils ne portent point de fruits. Enfin, ce qui est tombé dans la bonne terre, ce sont ceux qui ayant écouté la parole avec un cœur bon et parfait, la conservent, et portent du fruit par la patience.

RÉFLEXIONS. — Cet Evangile, mon enfant, vous donne une leçon bien importante : Il vous apprend dans quelle disposition vous devez écouter la parole de Dieu qui vous est annoncée au caté-

chisme. Notre Seigneur Jésus-Christ a expliqué lui-même cette parabole.

1. Le grand chemin représente les enfants qui, pendant le catéchisme, sont légers, distraits, s'occupent de leurs jeux, de leurs voisins. Ils n'écoutent rien, ou ils oublient les choses aussitôt qu'ils les ont entendues. 2. Le terrain pierreux figure le cœur des enfants que de mauvaises habitudes endurcissent. Leurs vices les rendent insensibles aux vérités de la Religion; ils les oublient au moment de la tentation, et malgré tout ce qu'ils ont entendu au catéchisme, ils continuent à offenser Dieu. 3. Les épines représentent l'amour des richesses et des plaisirs qui étouffent la parole de Dieu dans le cœur de ceux qui l'ont entendue. N'êtes-vous pas dans l'une de ces trois classes d'auditeurs ? Au contraire. - Que votre cœur soit la bonne terre qui a produit cent pour un.

RÉSOLUTIONS. — Ecoutez avec attention, avec un cœur droit, c'est-à-dire,

disposé à croire et à faire ce qu'on vous dira de la part de Dieu ; pratiquez ce que vous aurez entendu. Alors, mon enfant, la parole de Dieu produira des fruits, et vous les recueillerez dans le ciel.

PRIÈRE ; DIVIN JÉSUS,... p. 118.

DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME

Jésns prédit sa Passion et guérit un aveugle.

EN CE TEMPS-LA, Jésus prit les douze Apôtres avec lui, et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats : après qu'on l'aura flagéllé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours : c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait.

Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du

chemin, où il demandait l'aumône, en tendant passer une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi ! Ceux qui allaient devant l'en reprenaient pour le faire taire ; mais il cria encore plus fort: Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât ; et, quand l'aveugle se fut approché, il lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit : Voyez ; votre foi vous a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

RÉFLEXIONS. — Combien, dans ces jours de folie qui précèdent le saint temps de Carême, livrent Jésus-Christ à la dérision, le flagellent, le couvrent d'opprobres et le crucifient de nouveau ! Protestons par notre recueillement contre cette nouvelle passion que tant de chrétiens infligent à notre divin Sauveur.

Amende honorable, page 114.

Temps du Careme

Le Carême est un temps de pénitence. Nous devons tous faire pénitence, pour imiter Notre Seigneur Jésus-Christ et pour expier nos péchés.

Vous aussi, mon enfant, vous devez faire pénitence. N'avez-vous pas déjà commis beaucoup de péchés ? il faut les expier. Vous vous préparez à votre première Communion ; il faut purifier votre âme. Sera-t-elle jamais assez pure pour recevoir dignement le Dieu trois fois Saint ? mais quelle sera votre pénitence ?

1. Observez la loi de l'Eglise sur l'abstinence.

Si vous vous trouvez dans des circonstances où vous ne le pourriez pas, consultez votre confesseur.

2. Evitez le péché ; confessez-vous plus souvent, et surtout travaillez avec plus de soin à corriger vos mauvaises habitudes et à réformer votre caractère.

3. Si de temps en temps vous vous priviez de quelque friandise : si vous employiez en aumône un peu de l'argent qui vous est donné pour vos menus plaisirs, vous feriez une chose très agréable à Dieu.

4. Tâchez d'entendre la sainte Messe dans la semaine, de réciter le chapelet et la prière du soir, en commun.

Mercredi des Cendres.

Le premier jour du Carême s'appelle le *Mercredi des Cendres* parce qu'en ce jour l'Eglise bénit les cendres qu'elle met sur la tête des fidèles, en leur adressant des paroles qui leur rappellent la pensée de la mort.

Passez ce jour dans l'esprit de pénitence et dans la méditation des paroles que l'Eglise vous a adressées en vous imposant les cendres.

" Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière. "

A la mort, à la mort
Pécheur tout finira,
A la mort, à la mort
Le Seigneur te jugera.

Comme une fleur qui se flétrit,
Ainsi bientôt l'homme périt ;
L'affreuse mort vient de ses jours
Dans peu de temps finir le cours.

Adieu, famille, adieu parents,
Adieu, chers amis, chers enfants,
Votre coeur se désolera ·
Mais enfin tout vous quittera.

Attende, Domine et miserere quia peccavimus tibi.

MARS

ENCORE un mois nouveau qui commence ! De plus en plus, mon enfant approche le jour tant désiré de votre première Communion. Vous pouvez déjà compter les semaines bien peu nombreuses qui vous en séparent.

Redoublez d'attention sur vous-même; et prenez, durant ce mois, pour protecteur spécial le bon Saint Joseph, le chef de la Sainte Famille.

PRATIQUES. — Demandez souvent à saint Joseph les grâces suivantes, 1. un dent amour pour Jésus et Marie ; 2. la grâce d'une bonne mort pour vous et pour ceux qui vous sont chers : 3. la

grâce d'une bonne première Communion.

Imitez les vertus de saint Joseph : sa foi à toute épreuve, sa pureté admirable, sa parfaite obéissance, son abandon complet à la Providence.

Portez la médaille de saint Joseph.

Invoquez pieusement son nom avec ceux de Jésus et de Marie.

Récitez la prière efficace : O saint Joseph... p. 27.

Tous les mercredis de l'année pratiquez quelque acte de vertu en son honneur.

Tous les jours du mois de mars, honorez une des sept douleurs et des sept allégresses de saint Joseph.

I. **Mercredi.** O très chaste Epoux de la très sainte Vierge Marie, glorieux saint Joseph, autant furent grandes l'affliction et l'angoisse de votre cœur, dans la perplexité de savoir s'il fallait abandonner votre Epouse sans tache ; autant fut vive votre allégresse, lorsque l'Ange

vous révéla le grand mystère de l'Incarnation !

Par cette douleur et par cette allégresse, nous vous prions de consoler notre cœur, maintenant et dans nos dernières douleurs, par la joie d'une bonne vie et d'une sainte mort, semblable à la vôtre, entre Jésus et Marie.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

II. **Jeudi.** O très fortuné patriarche, glorieux saint Joseph, qui fûtes choisi pour être le Père putatif du Verbe fait homme, la douleur que vous ressentites en voyant naître l'Enfant Jésus dans une si grande pauvreté, se changea bientôt en une joie céleste, quand vous entendites les cnncerts angéliques et que vous vîtes les gloires de cette nuit resplendissante.

Par cette douleur et par cette allégresse, nous vous prions de nous obtenir qu'après cette vie, nous allions entendre les louanges angéliques, et jouir des splendeurs de la céleste gloire.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

III. **Vendredi.** O très-obéissant observateur des lois divines, glorieux saint Joseph, le Sang très-précieux que Jésus Rédempteur répandit dans la Circoncision, vous transperça le cœur ; mais le nom de Jésus, qu'il reçut alors, lui rendit la vie, en le remplissant de joie.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous qu'après nous être débarassés de tous nos vices durant la vie, nous expirions joyeux avec le très-saint nom de Jésus dans le cœur et sur les lèvres.

Pater, *Ave* et *Gloria.*

IV. **Samedi.** O saint très-fidèle, qui reçûtes la confidence des mystères de notre rédemption, glorieux saint Joseph, si la prophétie de Siméon, concernant les souffrances que devaient endurer Jésus et Marie, vous causa une douleur mortelle, elle vous combla aussi d'une sainte joie en annonçant, en même temps le salut et la glorieuse résurrection qui devaient en résulter pour un grand nombre d'âmes.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous d'être du nombre de ceux qui, par les mérites de Jésus et par l'intercession de la Vierge, doivent ressusciter glorieusement.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

V. **Dimanche.** O très-vigilant gardien, ami intime du Fils de Dieu incarné, glorieux saint Joseph, combien n'eûtes-vous pas de peine à supporter, pour alimenter et servir le Fils du Très-Haut, spécialement quand vous dûtes fuir en Egypte; mais aussi combien grande fut votre joie d'avoir toujours ce Dieu avec vous, et de voir renversées les idoles d'Egypte.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous que, tenant éloigné de nous le tyran des enfers, particulièrement par la fuite des occasions dangereuses, nous voyons se briser dans notre cœur tous les idoles des affections terrestres, et que, tout occupés au service de Jésus et de Marie, nous vivions uni-

quement pour eux, et mourions dans la joie de leur amour.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

VI. **Lundi**. O ange de la terre, glorieux saint Joseph, qui admirâtes, soumis à vos moindres volontés, le Roi du ciel ; la consolation que vous éprouvâtes en le ramenant d'Eypte, fut troublée par la crainte d'Archélaüs ; cependant, rassuré par l'Ange, vous demeurâtes avec joie à Nazareth, dans la compagnie de Jésus et de Marie.

Par cette douleur et par cette allégresse, obtenez-nous que, notre cœur étant délivré de toute crainte nuisible, nous jouissions de la paix de la conscience, nous vivions en sécurité avec Jésus et Marie, et nous mourions aussi entre leurs bras.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

VII **Mardi**. O modèle parfait de sainteté glorieux saint Joseph, ayant perdu sans votre faute l'Enfant Jésus, vous le cherchâtes pendant trois jours, plongé dans une profonde douleur, jusqu'à ce que,

plein de joie, vous le retrouvâtes, lui votre vie, dans le Temple, au milieu des docteurs.

Par cette douleur et par cette allégresse, nous vous supplions, le cœur sur les lèvres, de vous interposer afin qu'il ne nous arrive jamais de perdre Jésus par quelque faute grave; et que si, par le plus grand des malheurs, nous venions à le perdre, nous le cherchions avec une vive douleur, jusqu'à ce que nous le retrouvions favorable, particulièrement à notre mort, afin d'aller jouir de lui au ciel, et d'y chanter éternellement avec vous divines miséricordes.

Pater, *Ave* et *Gloria*.

Cantique: Puissant protecteur de l'enfance. p. 292.

Fête de Saint Joseph

(19 Mars.)

Paroles de sainte Thérèse sur la dévotion à saint Joseph.

" Je ne me souviens pas d'avoir rien demandé à saint Joseph que je ne l'ai obtenu aussitôt. C'est quelque chose de merveilleux que le récit des grâces de toute espèce dont le Seigneur m'a comblée et des périls, tant du corps que de l'âme, dont il m'a délivrée, par les mérites et les prières de mon bien-aimé Patron.

Dieu semble avoir accordé à chacun des autres Saints le pouvoir de nous secourir dans les nécessités particulières ; notre Saint, au contraire, peut nous secourir dans toutes : l'expérience le prouve. Par là, Notre-Seigneur nous donne à entendre que, comme il lui a été soumis en toutes choses sur la terre, il veut bien encore dans le ciel condescendre à tous ses désirs.

C'est ce qu'ont éprouvé un grand nombre de personnes, à qui j'avais conseillé de se recommander à saint Joseph ; les grâces signalées qu'elles en

ont reçues les ont pénétrées de la plus tendre piété et de la plus vive reconnaissance pour leur saint protecteur. D'après l'expérience constante que j'ai des faveurs précieuses qu'il obtient de Dieu à ceux qui s'adressent à lui, je voudrais inspirer à tout le monde une grande dévotion pour lui. De toutes les âmes qui sont fidèles à l'honorer, je n'en connais pas une seule qui ne fasse chaque jour de nouveaux et rapides progrès dans la vertu.

Depuis plusieurs années que je lui demande le jour de sa fête, (19 mars) une grâce particulière, jamais elle ne m'a été refusée. J'ai même remarqué que si la grâce que j'avais sollicitée n'était pas celle qui me convenait, cet aimable Saint savait la faire tourner au plus grand bien de mon âme. Si quelqu'un hésite à me croire, je le supplie, pour l'amour de Dieu, d'en faire l'essai ; il verra, par sa propre expérience, combien il est avantageux de se recommander à ce glorieux Patriarche et de se ranger parmi ses dévôts serviteurs. "

Premier dimanche de Carême

Tentation de Jésus-Christ.

EN CE TEMPS-LA, Jésus fut conduit par l'esprit dans le désert, pour y être tenté par le démon. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres deviennent des pains. Jésus répondit : il

est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le démon le transporta dans la ville sainte, et, l'ayant placé sur le haut du temple : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez vous en bas, car il est écrit : Il a commandé à ses Anges de prendre soin de vous, et ils vous porteront entre leurs mains, de peur que votre pied ne heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit : Il est écrit aussi : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le diable le porta encore sur une montagne fort haute ; et lui montrant tous les royaumes du monde avec tout leur éclat, il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si, en vous prosternant, vous m'adorez. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. Alors le diable le laissa, et aussitôt les Anges s'approchèrent et ils le servaient.

RÉFLEXIONS. — Notre-Seigneur Jésus-Christ vous apprend aujourd'hui, mon enfant, comment vous devez résister aux tentations.

Le démon vous tentera de gourmandise ; ne l'écoutez pas : prenez le nécessaire, et rien de plus.

Le démon vous tentera de présomption ; il vous dira d'aller dans telle ou telle compagnie, dans tel ou tel lieu où il sait que vous offenseriez Dieu. Il voudrait vous persuader qu'il n'y a pas de danger pour vous ; ne l'écoutez pas ; et rappelez-vous qu'il ne faut pas tenter Dieu en s'exposant au danger.

Enfin, le démon vous offrira les plaisirs de la gloire ; il vous promettra beaucoup. Ne l'écoutez pas, c'est un menteur. Dites-lui comme Notre-Seigneur : " Retire-toi, Satan ! J'adorerai Dieu, et je ne servirai que lui seul !"

Prière contre les tentations, page 25.

2me Dimanche de Carême

Transfiguration de Jésus-Christ.

En ce temps-là, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses habits blancs comme la neige. En

même temps ils virent paraître Moyse et Elie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus: Seigneur, nous sommes bien ici : dressons-y, s'il vous plaît, trois tentes : une pour vous, une pour Moyse, et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit ; et en même temps, il sortit de la nuée une voix qui dit : C'est-là mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le. A ces paroles, les Disciples tombèrent le visage contre terre, et furent saisis de frayeur. Mais Jésus s'approchant, les toucha, et leur dit : Levez vous, et ne craignez point. Alors, levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul. Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité.

RÉFLEXIONS. — Cet Evangile, mon enfant, nous fait penser au ciel. Les Apôtres n'ont vu qu'un rayon de sa gloire sur la montagne du Thabor, et saint Pierre s'écrie : *Seigneur, nous sommes bien ici*. C'est dans le ciel que nous dirons à plus juste titre : *Nous sommes bien ici.*

Voulez-vous aller au ciel, mon enfant? N'oubliez pas cette parole que Dieu fit entendre de la nuée: *C'est-là mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* Aimez Jésus le Fils de Dieu: écoutez-le. Croyez les vérités saintes qu'il nous a révélées et qu'on vous apprend au catéchisme; pratiquez ce que vous apprenez. Vous trouverez des difficultés à remplir vos devoirs; mais l'espérance du ciel doit vous encourager.

L'Eglise nous fait lire cet Evangile aujourd'hui, pour animer les Chrétiens à supporter avec joie les rigueurs de la pénitence.

Pensées chrétiennes, page 23.

3me Dimanche de Carême

Guérison d'un possédé.

En ce temps-là, Jésus chassa un démon qui était muet: et aussitôt qu'il eut chassé ce démon, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration. Néanmoins il y en eut quelques-uns qui dirent:

C'est par Béelzébut, prince des démons, qu'il chasse les démons. D'autres, pour le tenter, lui demandaient quelque prodige dans le ciel. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même, sera détruit ; et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il ? Cependant vous dites que c'est par la vertu de Béelzébut que je chasse les démons. Si c'est par la vertu de Béelzébut que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils ! C'est pour cela qu'ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est certain que le royaume de Dieu est venu à vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde l'entrée de sa maison, tout ce qu'il possède est en sûreté. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte, il emportera toutes ses armes, dans lesquels il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles. Celui qui n'est point avec moi est contre moi ; et celui n'amasse point avec moi, dissipe.

Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il y va par des lieux arides, cherchant du repos. N'en trouvant pas, il dit : Je retournerai dans la maison

d'où je suis sorti. Il y revient, et la trouve balayée et ornée. Aussitôt, il s'en va prendre avec soi sept autres esprits plus méchants que lui : ils entrent dans cette maison et y demeurent, et le dernier état de cet comme devient pire que le premier. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles qui vous ont nourri ! Mais, plutôt, reprit Jésus, heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique !

RÉFLEXIONS. — Cet homme que le démon avait rendu muet. représente les enfants que la honte empêche d'accuser tous leurs péchés à confesse. Quand l'esprit impur est chassé, il va prendre sept autres esprits plus méchants que lui. Cela veut dire que le démon redouble ses attaques, lorsqu'un enfant a eu le bonheur de rentrer en grâce avec Dieu. Prenez garde de retomber dans vos mauvaises habitudes. Rappelez-vous et craignez cette parole : Le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

PRIERE. — O divin Jésus, etc., page 117.

4me Dimanche du Carême

Jésus nourrit cinq mille personnes.

En ce temps-là, Jésus s'en alla au-delà de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade ; et comme une grande foule de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades, il monta sur une haute montagne, où il s'assit avec ses disciples. Or, la Pâque, qui est la grande fête des Juifs était proche. Jésus donc levant les yeux et voyant qu'une grande foule de peuple venait à lui, dit à Philippe : Où pourrons-nous acheter du pain pour donner à manger à tout le monde ? Mais il disait cela pour l'éprouver ; car il savait ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain, cela ne suffirait pas pour en donner à chacun un petit morceau. Un de ses disciples qui était André, frère de Simon Pierre, lui dit : Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ? Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Il y avait là beaucoup d'herbe, et ils s'assirent au nombre d'environ cinq mille hommes. Jésus prit donc les cinq pains, et ayant rendu grâces, il les dis-

tribua à ceux qui étaient assis : on leur donna de même des deux poissons, autant qu'ils en voulaient. Quand ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. Ils les ramassèrent, et ils emplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous eurent bien mangé. Or, ces gens-là ayant vu le miracle qu'avait frit Jésus, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir l'enlever et le faire roi, s'enfuit et retourna tout seul dans la montage.

Réflexions. — Vous êtes étonné, mon enfant, en lisant que Jésus-Christ a nourri cinq mille hommes avec cinq pains. Mais, dites-moi, mon enfant, qu'est-ce qui nourrit tous les hommes pendant l'année ? N'est-ce pas Dieu ? Il multiplie le grain semé dans la terre, comme il a multiplié les pains entre ses mains. Lors donc que vous prenez votre nourriture, pensez qu'elle est un bienfait de Dieu.

La multiplication des pains vous rappelle une autre multiplication plus mi-

raculeuse encore : celle de la sainte Eucharistie. Notre Seigneur Jésus-Christ multiplie son corps pour être la nourriture de nos âmes. Admirez sa puissance ; remerciez sa bonté ; soupirez après le jour où vous pourrez recevoir le pain des Anges ; préparez-vous à un si grand bonheur.

Cantique : Mon ame vous désire.

Mon âme vous désire,
Jésus, mon tendre époux,
Pour vous seul je soupire,
Je veux n'aimer que vous.

Jésus, ma douce vie,
Mon aimable Sauveur,
Ah ! venez, je vous prie,
Ah ! venez dans mon coœr.

Cher époux de mon âme,
O mon divin Jésus,
Répondez à ma flamme,
Venez, ne tardez plus.

C'est fait, je vois paraître,
Mon Dieu qui vient à nous ;
Venez, changez mon être,
Transformez-nous en Vous.

Annonciation de la Ste Vierge

(25 MARS.)

Il ne faut point, mon enfant, laisser passer sans profit la grande fête de l'Annonciation. *Annonciation* vient du mot *annoncer*, et nous rappelle qu'à pareil jour l'ange Gabriel vint *annoncer* à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur.

Voici le récit de l'Evangile :

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, à une Vierge qu'un homme de la maison de David nommé Joseph avait épousée ; cette vierge s'appelait Marie. L'Ange, étant entré dans le lieu où elle était, lui dit : Je vous salue, pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes. Elle fut troublée en entendant ces paroles, et elle cherchait ce que voulait dire cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu ; vous allez concevoir dans votre sein, et vous mettrez au monde un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, on l'appel-

lera le Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais pas d'homme ? l'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit descendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Et voilà que votre cousine Elisabeth a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse, et celle qu'on appelait stérile est maintenant dans son sixième mois ; parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Marie dit alors ; Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

RÉFLEXIONS. — Grandes furent en ce joyeux mystère l'humilité, l'obéissance, la foi de Marie !

A vous aussi, mon enfant, un joyeux mystère est annoncé : " Deux mois vous séparent à peine de votre première Communion."

Oh ! mon enfant, quelle pureté vous sera nécessaire pour recevoir Jésus, la pureté même.

AVRIL

C'EST ordinairement durant ce mois que tombe la Semaine Sainte : Consacrez ce mois, mon enfant, à la méditation de la passion de Jésus, apprenez-en le récit évangélique.

Jésus Crucifié

Ayez, mon enfant, une grande dévotion envers Jésus-Christ crucifié ; c'est d'après saint Liguori, le plus sur moyen de s'enflammer d'amour envers notre divin Rédempteur.

D'après saint Bonaventure, les plaies de notre Sauveur sont des blessures qui blessent les cœurs les plus durs et qui enflamment d'amour pour Dieu les âmes les plus froides.

Dans ces plaies sacrées, on trouve,

suivant saint Augustin, une abondance infinie de douceur, la plénitude de la grâce, la perfection des vertus; et, sui-

vant saint Bernard, le moyen le plus efficace de guérir les blessures de la conscience et purifier l'âme.

Dévotion au Crucifix

Qu'il y ait un crucifix dans le lieu de votre travail ; levez de temps en temps en temps vos regards vers cette image de Jésus crucifié ; soyez comme sainte Thérèse, dont le cœur se fondait d'amour dès que ses yeux rencontraient un crucifix.

Ayez un crucifix auprès de votre lit ; c'est là le plus précieux ornement de l'appartement d'un chrétien. Ce crucifix vous rappellera le devoir de la prière ; il protègera votre repos, et éloignera de vous les dangers spirituels et même corporels.

Portez toujours sur vous un crucifix ; baisez-le dévotement matin et soir.

Le crucifix que vous recevrez de vos bons parents, au jour de votre première communion, devra être un souvenir que vous ne perdrez jamais.

Dimanche de la Passion

A partir de ce jour, jusqu'à Pâques, l'Eglise s'occupe spécialement mon enfant du souvenir de la passion. Des tentures de *deuil* enveloppent tous les crucifix, pour signifier que la gloire du Sauveur a momentanément disparu sous les ignominies de la Passion. Un crêpe lugubre recouvre les statues, les tableaux, les images de la Vierge et des Saints, afin que la piété des fidèles ne soit point détournée de la considération de la Passion.

A la messe, on retranche le psaume *Judica me*, le *Gloria Patri*, le *Gloria in Excelsis*, comme è la messe des défunts.

Aux vêpres, l'hymne *Vexilla Regis* est entonnée sur un air grave ; on chante à genoux la strophe " Salut, ô croix, notre unique espérance ! "

O crux, ave, spes unica,
Hoc Passionis tempore,
Piis adauge gratiam
Reisque dele crimina.

SEMAINE SAINTE

Voici, mon enfant, une semaine bien précieuse: on l'appelle *sainte* à cause des grands mystères que Jésus-Christ y a opérés pour notre salut: passez-la dans le plus profond recueillement.

Cantique : Mon doux Jésus !

Mon doux Jésus ! enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents ;
Nous n'offenserons jamais plus
Votre bonté suprême,
O doux Jésus !

De mes péchés, vous portez tout le poids,
Vous expirez sur un infâme bois ;
Je mettrai donc tout mon plaisir
A répandre des larmes
De repentir.

Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce, il ne veut plus pécher ;
Ah ! ne perdez pas, cette fois,
La conquête admirable
De votre croix.

DIMANCHE DES RAMEAUX

L'Eglise célèbre aujourd'hui la mémoire de l'entrée triomphale de Jésus-Christ à Jérusalem, six jours avant sa mort. Voici le récit évangélique:

En ce temps-là, Jésus approchant de Jérusalem avec ses disciples, et étant arrivé à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, envoya deux d'entre eux, et leur dit: Allez au village qui est devant vous ; vous y trouverez une ânesse attachée et son ânon avec elle ; détachez-les, et amenez-les moi. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. Or tout ceci arriva afin que cette parole du Prophète fût accomplie: Dites à la fille de Sion: Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse habituée au joug et sur son ânon. Les disciples s'éloignèrent, et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, et, les ayant couverts de leurs habits, ils le firent monter dessus. Alors une grande multitude de peuple étendit ses vêtements sur le chemin: d'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient sur son passage. Tous ceux qui

le précédaient et qui le suivaient, criaient : Hosanna au fils de David : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Le Dimanche des Rameaux offre trois cérémonies principales : la bénédiction des palmes, la procession, la Messe.

NOTA. — La Passion qui est chantée à trois voix dans les églises pourrait aisément être apprise et récitée par trois enfants. — Saint Jérôme veut que les enfants commencent à apprendre la Passion du Sauveur., dès l'âge de sept ans ; rien de plus beau que ce drame divin !

H. Historien. S. Synagogue. † Jésus.

Passion de Notre Seigneur Jesus-Christ, selon saint Mathieu.

H. En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples :

† Vous savez qu'on fera la Pâque dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

H. Alors les princes, des prêtres et les anciens du peuple se réunirent dans la salle du grand prêtre nommé Caïphe, et cherchèrent le moyen de se saisir adroitement de Jésus et de le faire mourir. Mais, ils disaient :

S. Il ne faut pas que ce soit pendant la fête, de peur de quelque tumulte parmi le peuple.

H. Or, comme Jésus était à Béthanie chez Simon le lépreux, une femme vint à lui avec un vase d'albâtre, plein d'un parfum de grand prix, qu'elle répandit sur sa tête lorsqu'il était à table. Les disciples, témoins de cette action, en furent indignés, et dirent :

S. Pourquoi cette profusion ? On aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner le prix aux pauvres.

H. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit :

†. Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? ce qu'elle vient de faire à mon égard est une bonne œuvre ; car vous avez toujours des pauvres parmi vous ; mais vous ne m'aurez pas toujours. Or cette femme, en répandant ce parfum sur mon corps, l'a fait en vue de ma sépulture. Je vous le dis en vérité, dans tout le monde où cet Evangile sera prêché, on racontera, à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire.

H. Alors un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres, et leur dit :

S. Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ?

H. Ils convinrent avec lui de trente pièces d'argent, et dès lors il chercha l'occasion de le livrer. Or, le premier jour des Azymes, les disciples s'adressèrent à Jésus et lui dirent :

S. Où voulez-vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ?

H. Jésus leur répondit :

†. Allez à la ville chez un tel, et dites-lui : Le maître vous envoie dire : Mon temps est proche, je fais la Pâque chez vous avec mes disciples.

H. Les disciples firent ce que Jésus leur avait ordonné, et préparèrent la Pâque. Le soir, il se mit à table avec ses douze disciples ; et pendant qu'ils mangeaient, il leur parla ainsi :

†. Je vous le dis en vérité l'un de vous me trahira.

H. Ces paroles les ayant fort affligés, chacun se mit à lui demander :

S. Est-ce moi, Seigneur ?

H. Et il leur répondit :

†. Celui de vous qui met la main au plat avec moi est celui qui me trahira. Pour le Fils de l'homme, il s'en va, selon

ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ! il eût mieux valu pour cet homme qu'il ne fut jamais né.

H. Judas, celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit :

S. Maître, est-ce moi ?

H. Il lui répondit :

†. Vous l'avez dit.

H. Pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples, en disant :

† Prenez et mangez; ceci est mon corps.

H. Puis, prenant le calice, il rendit grâces et le leur donna, en disant:

†. Buvez-en tous; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour un grand nombre pour la rémission des péchés. Or, je vous le déclare, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père.

H. Et après avoir dit le cantique, ils allèrent sur la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit:

†. Vous serez tous scandalisés cette nuit à mon sujet; car il est écrit: Je frapperai le Pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées; mais après ma résurrection, je vous précèderai en Galilée.

H. Pierre, prenant la parole, lui dit:

S. Quand tous les autres seraient scandalisés à votre sujet, pour moi je ne le serai jamais.

H. Jésus reprit:

†. Je vous le dis en vérité, cette nuit même, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois.

H. Pierre lui dit.

S. Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point.

H. Tous les disciples parlèrent de même. Jésus alla ensuite avec eux en un lieu appelé Gethsémani, et dit à ses disciples:

†. Demeurez ici, pendant que je m'en vais là auprès pour prier.

H. Et ayant pris avec lui Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être saisi de tristesse et plongé dans la douleur. Alors il leur dit :

†. Mon âme est triste jusqu'à la mort, demeurez ici, et veillez avec moi.

H. Et étant allé un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre, en priant et en disant :

†. Mon Père, que ce calice s'éloigne de moi, s'il est possible ; qu'il en soit néanmoins non comme je le veux, mais comme vous le voulez.

H. Il revint ensuite vers ses disciples qu'il trouva endormis, et il dit à Pierre:

†. Quoi ! vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, afin de ne pas tomber dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible.

H. Il s'éloigna une seconde fois, et fit cette prière :

†. Mon père, si ce calice ne peut s'éloigner sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

H. Il revint ensuite, et les trouva

encore endormis, car ils avaient les yeux appesantis. Les ayant laissés, il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Puis il vint retrouver ses disciples, et il leur dit :

†. Dormez maintenant, et reposez-vous; voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les main des pécheurs : levez-vous, allons ; celui qui doit me livrer n'est pas loin d'ici.

H. Comme il parlait encore, Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une

nombreuse troupe de gens, armés d'épées et de bâtons, envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or celui qui le livrait leur avait donné ce signal :

S. Celui que j'embrasserai, c'est lui-même ; saisissez-vous-en.

H. Et aussitôt s'approchant de Jésus, il lui dit :

S. Je vous salue, Maître ;

H. Et il l'embrassa. Jésus lui dit :

†. Mon ami qu'êtes-vous venu faire ici ?

H. Au même instant ils s'avancèrent, et, mettant la main sur Jésus, ils l'arrêtèrent. Alprs un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, et, frappant un des serviteurs du grand prêtre, lui coupa l'oreille. Mais Jésus lui dit :

†. Remettez votre épée dans le fourreau ; car quiconque se servira de l'épée périra par l'épée. Croyez-vous que je ne puisse point prier mon Père, et ne m'enverrait-il pas aussitôt plus de douze légions d'Anges ? Comment donc s'accompliraient les Ecritures, qui disent que les choses doivent arriver ainsi ?

H. Jésus dit ensuite à cette troupe :

†. Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un un voleur ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté. Mais tout cela s'est fait afin que les paroles des Prophètes s'accomplissent.

Alors tous ses disciples l'abandonnèrent

et s'enfuirent. Les gens qui s'étaient saisis de Jésus le conduisirent chez Caïphe le grand prêtre, où les docteurs de la loi et les anciens du peuple étaient assemblés. Pierre les suivit de loin jusque dans la cour du grand prêtre, y entra, et s'assit avec les domestiques pour voir comment cela se terminerait. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient quelque faux témoignage contre Jésus, afin de le faire mourir; mais ils n'en trouvèrent pas, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui déposèrent ainsi :

S. Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours.

H. Le grand prêtre se levant alors, lui dit :

S. Vous ne répondez rien à ce qu'on vient de déposer contre vous ?

H. Mais Jésus se taisait. Alors le grand prêtre lui dit :

S. Je vous adjure, de la part du Dieu vivant, de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu.

H. Jésus lui répondit :

†. Vous l'avez dit : je vous déclare de plus qu'un jour vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel.

H. Alors le grand prêtre déchira ses habits en disant :

S. Il a blasphémé : qu'avons-nous besoin encore de temoins ? vous venez d'entendre le blasphème; que vous en semble-t-il ?

H. Ils répondirent :

S. Il mérite la mort.

H. Aussitôt ils lui crachèrent au visage, lui donnèrent des soufflets, et d'autres le frappaient en disant :

S. Christ, prophétise, et dis-nous qui t'a frappé.

H. Cependant Pierre était assis dehors, dans la cour ; une servante l'aborde et lui dit :

S. Vous étiez aussi avec Jésus le Galiléen.

H. Mais il le nia devant tout le monde, en disant :

S. Je ne sais ce que vous dites.

H. Comme il était à la porte pour sortir, une autre servante le vit, et dit à ceux qui étaient là :

S. Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth.

H. Pierre le nia une seconde fois, et dit avec serment :

S. Je ne connais point cet homme.

H. Un moment après, ceux qui étaient présents s'approchèrent et lui dirent :

S. Assurément, vous êtes aussi de ces

gens-là, car votre langage même vous fait connaître.

H. Pierre se mit alors à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme; et à l'instant le coq chanta. Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Et, étant sorti, il pleura amèrement. Dès que le jour parut, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. L'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains du gouverneur Ponce-Pilate. Alors Judas, qui l'avait livré, voyant qu'il était condamné fut touché de repentir, et reporta les trente pièces d'argent aux princes des prêtres et aux anciens, en disant :

S. J'ai péché, car j'ai livré le sang innocent.

H. Mais ils répondirent :

S. Que nous importe ? C'est votre affaire.

H. Alors Judas, après avoir jeté l'argent dans le temple se retira et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, prenant cet argent, dirent :

S. Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang.

H. Après avoir délibéré ensemble, ils en

achetèrent le champ d'nn potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que jusqu'à ce jour on a appelé ce champ Haceldama, c'est-à-dire le Champ du sang. Alors s'accomplit eette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent pour lesquelles on a vendu celui qui a été mis à prix par les enfants d'Israël ; et ils en ont acheté le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a fait prédire, Cependant Jésus parut devant le gouverneur ; et le gouverneur l'interrogea en ces termes :

S. Etes-vous le Roi des Juifs ?

H. Jésus lui répondit :

†. Vous le dites.

H. Accusé ensuite par les princes des prêtres et par les anciens, il ne fit aucune réponse. Alors Pilate lui dit :

S. N'entendez-vous pas les dépositions qu'ils font contre vous ?

H. Et Jésus ne lui répondit sur rien, ce qui surprit extrêmemeet le gouverneur. Or, le gouverneur avait coutume, le jour de la fête de Pâques, d'accorder la liberté d'un prisonnier, dont le peuple avait le choix. Il y en avait alors un fameux appelé Barabbas. Comme ils étaient tous assemblés, Pilate dit :

S. Lequel voulez-vous que je vous délivre, Barabbas ou Jésus qu'on appelle Christ ?

H. Car il savait que c'était par envie qu'ils l'avaient livré. Pendant qu'il était assis sur son tribunal, sa femme lui envoya dire :

S. Ne vous mêlez point dans l'affaire de ce juste ; car j'ai eu aujourd'hui un songe qui m'a fort tourmenté à son sujet.

H. Cependant les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. Le gouverneur leur adressant la parole :

S. Lequel des deux, dit-il, voulez-vous que je vous délivre ?

H. Ils répondirent :

S. Barabbas.

H. Pilate leur dit :

S. Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ?

H. Ils répondirent tous :

S. Qu'il soit crucifié.

H. Le gouverneur leur dit :

S. Quel mal a-t-il donc fait ?

H. Mais ils criaient encore plus fort :

S. Qu'il soit crucifié.

H. Enfin Pilate voyant qu'il n'y gagnait rien, et qu'au contraire le tumulte croissait de plus en plus, se fit apporter de l'eau, et dit en se lavant les mains devant le peuple :

S. Je suis innocent de la mort de ce juste, c'est vous qui en répondrez.

H. Tout le peuple s'écria :

S. Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.

H. Alors il leur délivra Barabbas, et, après avoir fait flagellé Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. En même temps les soldats du gouverneur emmenèrent Jésus dans le prétoire, et rassemblant autour de lui la cohorte entière, après lui avoir ôté ses habits, il le couvrirent d'un manteau d'écarlate ; puis, ayant formé une couronne avec des épines entrelacées, ils la lui mirent sur la tête avec un roseau à la main, et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui en disant :

S. Roi des Juifs, je vous salue.

H. Ils lui crachaient au visage, et, prenant le roseau, ils lui en donnaient des coups sur la tête.

Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau, lui remirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. En sortant, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus. Arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire lieu du Calvaire, ils lui présentèrent à boire du vin mêé de fiel : mais, après en avoir goûté, il n'en voulut pas boire. Quand ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, les tirant au

sort, afin que cette parole du Prophète fut accomplie : Ils ont partagé entre eux mes habits, et ils ont jeté ma robe au sort. Ensuite, s'étant assis, ils le gardaient. Ils attachèrent aussi au-dessus de sa tête cette inscription, qui indiquait la cause de sa condamnation: C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS. En même temps on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Ceux qui passaient blasphémaient contre lui en branlant la tête, et lui disaient :

S. Eh bien ! toi qui détruis le temple de Dieu et qui le rebâtis en trois jours, que ne te sauves-tu toi-même ? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix.

H. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui avec les docteurs de la loi et les anciens, en disant :

S. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même ; s'il est le Roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et aussitôt nous croirons en lui; il a mis sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant ; car il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

H. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient de même. Cependant, depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, toute la terre fut couverte de ténèbres. Vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte :

†. Eli, Eli, lamma sabacthani, c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?

H. Quelques-uns de ceux qui étaient là, et qui l'entendirent, disaient :

S. Il appelle Elie. Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge, qu'il remplit de vinaigre, et, l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient :

S. Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer.

H. Alors Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

Au même instant le voile du temple se déchira depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant de leurs tombeaux après la résurrection du Sauveur, vinrent dans la ville sainte, et apparurent à plusieurs. Le centurion et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une grande frayeur, et dirent :

S. Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.

Il y avait là aussi plusieurs femmes un peu éloignées, qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et qui avaient eu soin

de lui ; parmi elles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Vers le soir, un homme riche d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, alla trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus. Pilate ordonna aussitôt que le corps lui fût remis. Joseph, l'ayant pris, l'enveloppa dans un linceuil blanc, le mit dans un sépulcre neuf qu'il avait fait tailler dans le roc, roula une grosse pierre à l'entrée du sépulcre et se retira. Mais Marie-Madeleine et l'autre Marie demeurèrent assises auprès du sépulcre.

Le jour suivant, qui était le sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens sé réunirent chez Pilate, et lui dirent: Seigneur, nous nous sommes rappelés que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort. Ordonnez donc qu'on garde le sépulcre jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent dérober son corps, et ne disent au peuple : Il est ressuscité ; car cette dernière erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit: Vous avez des gardes : allez, et faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc ; et, pour s'assurer du sépulcre, ils apposèrent le sceau sur la pierre, et y laissèrent des gardes.

Saint

Voici la

Réjouissez
jour du Seig

Saint Jour de Pâques

Voici la fête des fêtes, la solennité des solennités.

Réjouissez-vous, c'est aujourd'hui le jour du Seigneur par excellence. Jésus-

Christ sort victorieux du tombeau ; il est ressuscité. Faites un acte de foi sur cette vérité : " Oui, je crois en Jésus-Christ qui est mort, a été enseveli, et le troisième jour est ressuscité d'entre les morts."

Alleluia, Alleluia, Alleluia.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant, elles se disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Mais, en y regardant, elles aperçurent que cette pierre, qui était fort grande, avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point, vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié ; il est ressuscité ; il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'ils vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même.

RÉFLEXION.— Jésus-Christ est ressuscité : C'est un fait que personne ne peut révoquer en doute.

Jésus-Christ s'est montré souvent à ses Apôtres, et une fois entr'autres, à plus de cinq cents témoins réunis. Et ces témoins ont versé leur sang pour attester la vérité de cette résurrection. Nous pouvons en croire des témoins qui ont eu le courage de mourir pour attester ce qu'ils ont vu.

Dira-t-on que les disciples ont enlevé le corps de Jésus-Christ ? Mais étaient-ils bien propres à concevoir un tel projet, eux qui avaient eu la lâcheté d'abandonner leur maître.

Du reste, comment exécuter ce projet ? Le tombeau est environné de soldats. Dira-t-on que les soldats dormaient ? Est-il vraisemblable que tous les soldats d'un poste s'endorment à la fois ? S'ils dormaient, comment ont-ils pu voir les Disciples ?... Et comment approcher, comment briser le sceau et renverser la pierre sans les éveiller ? Non, le corps

du Sauveur n'a pas été enlevé, il en est sorti par sa propre puissance ; il est ressuscité comme il l'avait prédit lui-même plusieurs fois pendant sa vie. Jésus-Christ ressuscité est Dieu. La religion qu'il a prêchée est divine.

Alleluia ! Réjouissons-nous ; parce que la résurrection de Jésus est le gage de notre propre résurrection. Nous ressusciterons aussi au dernier jour ; et nos corps seront glorieux comme celui de Jésus-Christ ressuscité. Alleluia.

Temps Pascal

Le temps pascal, mon enfant, s'étend depuis le jour de Pâques jusqu'au samedi après la Pentecôte, et comprend par conséquent une période de huit semaines.

C'est le temps de mettre la dernière main à votre préparation.

Dimanche de la Quasimodo

Double apparition de Jésus

✿ ✿ ✿

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier jour de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint : et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté. Les Disciples eurent donc une extrême joie de voir le Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous. Je vous envoie comme mon père m'a envoyé. Après ces paroles, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez.

Or, Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres Disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains les marques des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous et ma main dans son côté, je ne le croirai point.

Huit jours après, comme les Disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux: Jésus vint, les portes étant fermées, et paraissant au milieu d'eux, il leur dit : La paix soit avec vous. Il dit à Thomas : Portez ici votre doigt, et regardez mes mains ; approchez votre main, et mettez-la dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous avez vu : heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus fit à la vue de ses Disciples plusieurs autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre ; mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

RÉFLEXIONS. — La paix soit avec vous, dit Jésus-Christ à ses Apôtres. Il vous la donne aussi, mon enfant, cette paix si douce et si désirable ; la paix avec Dieu, la paix avec vous-même, si vous avez une conscience pure et innocente ; la paix avec le prochain, si vous avez la charité qu'il a tant recommandée.

Je vous envoie, ajoute Notre Seigneur,

comme mon Père m'a envoyé. Regardez donc, mon enfant, les évêques et les prêtres comme les envoyés de Dieu ; écoutez leur voix comme celle de Dieu ; respectez les comme les représentants de Jésus-Christ.

Jésus adressant la parole à Thomas, lui dit : Approchez, mettez votre doigt... Thomas adore Jésus et s'écrie : Vous êtes mon Sauveur et mon Dieu. L'incrédulité de Thomas est capable de guérir la nôtre. Affermissez aujourd'hui votre foi ; comme saint Thomas, adorez Jésus ressuscité. Reconnaissez-le pour le seul maître que vous voulez servir, et pour le Dieu que vous voulez aimer. Ne soyez plus incrédule, mais fidèle.

UN MODELE DE FOI VIVE.

Un jour qu'un prêtre célébrait le saint sacrifice de la Messe, dans la chapelle du Palais de saint Louis de France, au moment de l'élévation, la sainte hostie prit tout à coup la forme d'un petit

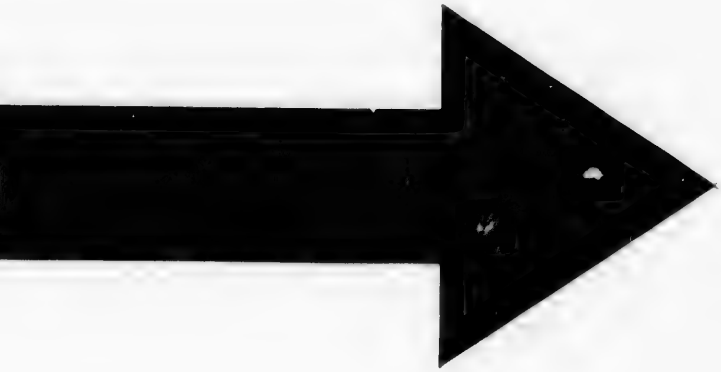
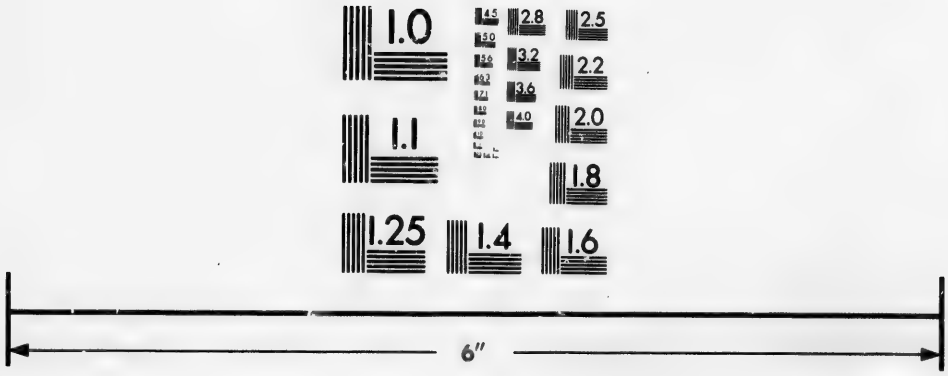


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
3.6
4.0
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

enfant d'une grande et merveilleuse beauté. Tous les témoins de ce prodige étaient ravis d'admiration et versaient des larmes d'attendrissement et d'amour à la vue de ce divin enfant. On pria le prêtre de tenir l'hostie toujours élevée, jusqu'à ce qu'on eût averti le roi qui

était dans son palais. Mais le saint roi refusa d'aller contempler cette vision miraculeuse. " Qu'ils aillent voir ce miracle, dit-il, ceux qui ne croient pas! Pour moi par la grâce de Dieu, j'ai le bonheur de croire à la présence réelle de Jésus-Christ dans le Saint Sacrement ;

je n'ai pas besoin de ce prodige pour confirmer ma foi. " Et il n'y alla pas.

Oh ! mon enfant, si vous possédiez au même degré l'esprit de foi ! Combien vous seriez pénétré de l'importance du grand acte de votre première communion ! Comme vous mettriez tout en œuvre pour vous y préparer dignement.

MAI

Le mois de mai est appelé Mois de Marie parce qu'il est consacré à honorer et à prier cette Reine des Vierges. Les bons chrétiens se font un plaisir, un devoir d'honorer Marie pendant ce mois, avec une dévotion particulière, et ils en reçoivent des grâces abondantes.

Vous aussi, mon enfant, vous surtout qui vous disposez à votre première communion, vous vous empresserez de faire le mois de Marie.

1o. Ayez une grande dévotion à la Sainte Vierge. Elle mérite tous vos hom-

mages : Elle est la mère de Dieu; elle est votre mère. Elle aime tous les chrétiens, mais elle a une tendresse particulière pour les enfants qui se disposent à la première communion.

2o. Ayez une grande dévotion à la Sainte Vierge. Cette dévotion vous sera extrêmement utile. Par elle, vous obtiendrez toutes les grâces dont vous avez besoin. Doutez-vous qu'elle ne puisse vous les obtenir ? elle n'a qu'à demander ; son divin Fils ne lui refuse rien.

3o. Ayez une grande dévotion à la Sainte Vierge ; cette dévotion est un des moyens les plus efficaces pour vous bien préparer à votre première communion. Elle est comme naturelle à tous les enfants qui veulent sincèrement se donner à la piété. Je dis plus : elle est une marque de prédestination et un moyen d'assurer votre salut éternel.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau ;
A la Vierge chérie
Disons un chant nouveau.

Ornons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;
Offrons à notre mèr :
Et nos chants et nos cœurs.

De la saison nouvelle
On vante les bienfaits ;
Marie est bien plus belle :
Plus doux sont ses attraits !

Pratiques.

Suivez avec pieté les exercices du mois de Mai.

Comme saint Stanislas, demandez, matin et soir, à Marie sa bénédiction maternelle.

Recourez à elle dans tous les périls, dans toutes les peines et dans toutes les tentations.

Ayez toujours sur vous une médaille de Marie, le scapulaire, le chapelet ; récitez tous les jours les Litanies, [p. 44] et au moins une dizaine de chapelet. Si vous portez le scapulaire de l'Immaculée Conception, récitez chaque jour six

Pater, six Ave, six Gloria, pour gagner les précieuses indulgences attachées à cette pratique.

Ne passez aucun jour sans payer à Marie votre tribut d'hommages ; les grâces les plus abondantes ont été souvent la récompense de cette fidélité.

Visite quotidienne à la Sainte Vierge

O Marie, mère de mon Dieu, et ma charitable mère, c'est à vous, l'avocate, l'espérance et l'asile des pécheurs, que j'ai recours aujourd'hui. Je vous rends mns très humbles hommages, ô Reine du ciel et de la terre ! Je vous offre les plus vives actions de grâces pour toutes les faveurs dont vous m'avez comblé jusqu'à présent. Je vous aime, ô divine Mère ! Et pour vous prouver mon amour, je vous promets de vous servir toute ma vie, et faire tout mon possible pour engager les autres à vous servir. Je vous conjure de m'obtenir un véritable amour pour Jésus-Christ, votre divin Fils, et la grâce de le recevoir dans un cœur pur,

le jour de ma première Communion, et toutes les fois que j'aurai le bonheur de m'approcher de la sainte Table. O ma tendre mère, je vous conjure de m'assister dans ces jours si importants pour mon salut, tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort. Ne m'abandonnez pas que je ne sois hors de danger, dans le ciel, occupé à vous bénir et à vous louer éternellement avec votre divin Fils. Ainsi soit-il.

VISITE AU SAINT-SACREMENT

Tous les jours du mois de Mai, mon enfant, tâchez d'aller à l'église, faire une visite à Jésus au très-saint Sacrement ; en même temps, vous rendrez vos hommages à la Très Sainte Vierge, Notre Dame de la première Communion.

Jésus en effet, mon enfant, ne se borne, pas à se rendre présent chaque jour sur nos autels, pendant la sainte Messe ; il veut bien encore résider nuit et jour dans nos tabernacles. Là, comme dans

une prison d'amour, Jésus vous attend. Allez visiter ce divin prisonnier : Vous lui parlerez simplement comme cette enfant dont vous savez peut-être l'histoire.

Un jour qu'elle avait entendu dire au catéchisme que Jésus est réellement présent dans les églises : désirant s'en convaincre, et obtenir une grande grâce, elle va droit à la porte du tabernacle. Elle frappe... personne ne répond ; alors

Sans perdre sa touchante audace,
Elle frappe encore et redit :
" Es-tu là, mon Jésus, de grâce ?
" Au catéchisme, on nous l'a dit. "

" O cher petit Jésus, je t'aime,
" Je te chéris, je crois en toi.
" Réponds à ma tendresse extrême,
" Je t'en conjure, parle-moi !

O grâce, ô prodige, ô miracle !
Jésus n'y tient plus cette fois
Et du fond de son tabernacle
Daigne faire entendre sa voix :

"Oui, j'habite cette demeure
" Où l'amour me tient enchaîné ;
" J'y console celui qui pleure :
" Que me veux-tu, ma bien-aimée ? "

Et l'enfant demande la grâce qu'elle désire : la conversion de son père chéri, et le lendemain son père se convertissait.

Imitez, mon enfant, cet exemple de piété naïve ; allez-y simplement avec votre divin ami ; commencez par lui dire que vous croyez à sa présence réelle, que vous vous préparez à faire votre première communion, que vous comprenez

l'importance d'une si grande grâce et que vous sentez tout ce qui vous manque pour en être digne. Exposez ensuite tous vos besoins. Et puis, surtout, donnez à Jésus votre cœur tout entier, et Jésus, soyez-en sûr, entendra votre prière et exaucera vos désirs.

Cinq minutes, avec Jésus.

L'ANGE GARDIEN. — Jésus est solitaire. Il se fatigue à attendre ceux qu'il aime mais qui ne pensent pas à lui. Visitons-le. Marche doucement ; l'église est un lieu saint : Dieu y est présent. Agenouille toi et adorons le.

L'ENFANT. — Je viens à vous, Seigneur Jésus ; vous m'appelez, ô mon bon Maître, divin ami des enfant. Apprenez-moi à vous parler : dites-moi ce que vous désirez afin que je vous le redise.

JÉSUS. — Mon enfant, il n'est pas nécessaire de savoir beaucoup pour me plaire ; il suffit de m'aimer beaucoup. Mon enfant, le temps est proche où la

porte de mon Tabernacle doit s'ouvrir pour ton bonheur. Ton cœur est-il prêt à me recevoir ?

L'ENFANT. — Je m'en reconnais encore bien indigne, ô mon adorable Jésus Vous, qui lisez au fond des cœurs, vous voyez ce qui me manque.

O mon Sauveur et mon Dieu, je me jette à vos pieds pour vous demander la grâce de bien faire ma première Communion. Mon salut éternel est peut-être attaché à cette action, si importante de ma vie ! Oh ! que vous m'aimez, divin Jésus, et que je désire me bien préparer à ce grand jour !

Bénis sont les enfants qui ont conservé leur innocence ! Pour moi, hélas ! je dois plutôt verser des larmes amères sur l'abus que j'ai fait des belles années qui vous étaient si chères : je suis un enfant prodigue. Mais il me semble, ô le meilleur des pères, que je veux sincèrement revenir à vous. Je ne perdrai pas de vue les avis salutaires de mon confesseur ; je ne veux plus fréquenter ces mauvaises compagnies où j'ai appris le mal ; je n'irai plus dans ces lieu où j'ai trouvé l'occasion de vous offenser ; plutôt mourir que de commettre un seul de ces péchés dont le souvenir me fait rougir de confusion.

Et comme il ne suffit pas de me puri-

fier du péché pour vous recevoir dignement, ô Jésus, apprenez moi à entrer dans les saintes dispositions que vous demandez de moi. Je veux être plus modeste dans mes prières, surtout à la sainte Messe ; plus docile à mes parents; plus fidèle à tous mes devoirs ; plus charitable vis-à- vis de mes frères et sœurs et de mes amis : je veux leur donner le bon exemple par toute ma conduite, autant que je les ai scandalisés par le passé.

Mais, ô Jésus, vous savez que je ne puis rien sans votre grâce: je vous en conjure, ayez égard à ma faiblesse ; venez vous-même vous préparer une demeure dans mon cœur. Mon bon Ange gardien, mes saints patrons, saint Louis de Gonzague, vous tous Saints et Saintes, priez pour moi afin que je n'aie pas le malheur de commettre le crime horrible du traître Judas ; obtenez-moi la grâce de recevoir Jésus-Christ dans un cœur innocent, embrasé de charité, orné de toutes les vertus.

Prière à la Sainte Vierge.

O Marie ! mère de Jésus, il n'a jamais été dit que quelqu'un vous ait invoquée en vain. L'enfant, qui sollicite la grâce d'une bonne première Communion, pourrait-il être refusé ? Ma tendre mère, pourriez-vous ne pas m'aimer, puisque Jésus, votre Fils, a tant aimé les enfants ; puisqu'il m'aime jusqu'à se donner à moi ? Le péché, il est vrai, a souillé mon âme ; mais, ô vous qui êtes le refuge des pauvres enfants coupables, priez pour moi ; obtenez-moi le pardon de mes offenses, afin que je puisse recevoir dans un cœur pur votre divin Fils Jésus qui se donnera dans ..... jours à moi pour la première fois. Ainsi soit-il.

Ascension de Jésus-Christ

* * *

C'est la fête de notre espérance.

En ce temps-là, Jésus apparut aux onze Apôtres pendant qu'ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, qui les avait empêchés de croire à ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez dans tout l'univers ; prêchez l'Evangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé ; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les prodiges qui accompagneront ceux qui auront cru : Ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront de nouvelles langues ; ils man eront les serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal ; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Après leur avoir ainsi parlé, le Seigneur Jésus s'éleva dans le ciel. . . et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc parurent auprès d'eux et leur dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui en vous quittant, s'est élevé

dans le ciel, viendra de la même manière que vous l'y avez vu monter.

Ils partirent alors de la montagne appelée des Oliviers, qui est éloignée de Jérusalem de l'espace du chemin qu'il est permis de faire le jour du sabbat; ils s'en retournèrent à Jérusalem; là, ils montèrent dans le cénacle où demeuraient Pierre, Jean, Jacques, André, Philippe, Thomas, Barthélemy, Mathieu, Jacques d'Alphée, Simon le Zélé et Jude, frère de Jacques.

Ils étaient tous à persévérer unaniment dans la prière avec les femmes et Marie, mère de Jésus.

RÉFLEXIONS. — Jésus, monté au ciel, a ouvert au genre humain les portes fermées du Paradis. Il est allé nous préparer des places, que nous occuperons pendant l'éternité! Dieu cependant ne nous a promis le ciel qu'à la condition de le mériter!

CANTIQUE : Sainte Cité, etc , page 195.

Le temps, qui va s'écouler d'ici à la Pentecôte, sera pour moi extrêmement précieux. Ma retraite de première Communion va avoir lieu, j'imiterai les Apôtres qui, après l'Ascension de Jésus, se

retirèrent dans le Cénacle avec la sainte Vierge, et passèrent dix jours dans la retraite et la prière pour se préparer à recevoir le Saint-Esprit.

Retraite de Première Communion

UN BEAU MODELE

Saint Louis de Gonzague, ayant obtenu la permission de s'approcher tous les huit jours de la sainte Table, partageait la semaine en deux parties : trois jours avant de communier, il s'y préparait par de fervents désirs et une conduite irréprochable. Le jour de la communion était pour lui un grand jour de fête ; les trois jours suivants étaient consacrés à l'action de grâces.

Voilà, mon enfant, un modèle pour vous, qui allez entrer en retraite, et qui dans trois jours aurez la faveur de recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour la première fois.

Ouverture de la Retraite

CANTIQUE : Esprit Saint.

Esprit Saint, descendez en nous ;
Embrasez notre cœur de vos feux les plus doux.

Sans vous notre vaine prudence
Ne peut, hélas ! que s'égarer.
Ah ! dissipez notre ignorance,
Venez nous éclairer.

Le noir enfer pour nous livrer la guerre
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est pour nous embûches sur la terre :
Soyez notre libérateur.

JÉSUS. — Mon enfant, donne-moi ton cœur. Telle est la suave invitation que Jésus nous adresse, au début de cette retraite.

En ce moment, il se tient à la porte de votre cœur ; il frappe... voulez-vous lui ouvrir, afin de jouir de sa présence intime ?

L'ENFANT. — Oui, ô divin Jésus, venez, entrez, prenez entière possession de mon âme. Vous frappez à la porte de mon cœur par vos bonnes inspirations, par les conseils qui me sont donnés, par les instructions de la retraite. Je ne veux pas en laisser perdre la moindre portion.

JÉSUS. — Ne vous inquiétez pas d'avance, mon enfant, de ce ce que vous aurez à faire pendant les trois jours de votre retraite ; on vous le dira en temps et lieu ; laissez-vous conduire.

Voici cependant quelques indications générales : le *lundi* doit être employé à examiner votre conscience ; le *mardi* à terminer votre confession générale ; le *mercredi* à achever votre préparation et à recevoir, avec le plus grand soin, la sainte absolution.

Une fois en retraite, prenez garde d'en sortir. On en sort par la dissipation ; on y reste par le recueillement, et le meilleur moyen de garder le recueillement, c'est le silence. Non pas seulement le silence de votre langue, mais surtout le silence de votre âme.

Si vous pensez toujours à vos jeux, à vos études, à vos amis, à vos parents, à la fête de famille qui se prépare chez vous, le bon Dieu aura beau vous parler, vous n'entendrez pas sa voix, parce que votre âme ne sera pas silencieuse pour écouter sa parole.

Enfin, mon enfant, priez beaucoup : Ayez une grande bonne volonté, une résolution généreuse de faire tout ce que vous pourrez pour bien préparer votre cœur.

Si vous allez à la retraite avec ces dispositions, le succès en est assuré, vous ferez une excellente retraite, et votre première communion sera fervente.

❁ ❁ ❁

Cantique : Quel doux penser...

Quel doux penser me transporte et m'enflamme ;
O mon Jésus, c'est vous que j'aperçois ;
Trois jours encore, et je vais dans mon âme
Vous posséder pour la première fois.

Quoi ! dans *trois* jours vous viendrez dans mon âme.
La visiter (3 f.) pour la première fois

Ah ! bienheureux le coeur tendre et fidèle !
Il s'en faut bien, Seigneur, que je le sois !
Et je pourrais, moi pécheur, moi rebelle,
M'unir a vous pour la première fois ! ! !

Agneau sans tache, immolé pour le monde,
Vous le sauvez en mourant sur la croix.
C'est sur vous seul que mon espoir se fonde ;
Venez à moi pour la première fois.

Lundi matin

Ave, maris stella, p 102.

Cantique: Travaillez à votre salut, p. 314

1. La Retraite consiste à quitter vos occupations ordinaires pendant quelques jours, pour méditer les grandes vérités de la Religion, pour penser sérieusement à votre salut éternel. Vous vous convaincrez que vous êtes sur la terre pour servir Dieu, et gagner le Paradis ; que c'est là l'affaire la plus importante, seule nécessaire pour vous. Vous apprendrez que le péché est le plus grand de tous les maux, puisqu'il vous fait perdre l'amitié de Dieu et le bonheur du Ciel. Vous méditerez avec effroi la sévé-

rité des jugements de Dieu, et la rigueur des peines dont il punit éternellement le péché dans l'enfer. Une Retraite bien faite suffit pour convertir les plus grands pécheurs. Cette Retraite achèvera donc votre conversion : elle achèvera de préparer votre cœur.

2. Confession Générale. — Une des choses les plus importantes que vous avez à faire, pendant la retraite, si vous ne l'avez déjà faite auparavant, c'est la confession générale.

Vous rappellez-vous ce que fit Jésus le Jeudi-Saint, avant d'instituer la divine Eucharistie ? Etant à table avec ses Apôtres, il se lève à la fin du repas, se met une serviette autour des reins, prend de l'eau dans un vase et lave les pieds de ses Apôtres.

Et comme ceux-ci ne comprenaient pas pourquoi Jésus s'abaissait ainsi devant eux : Celui qui sort du bain, dit-il, n'a besoin que de se laver les pieds.

Comprenez, mon enfant, cette conduite admirable de Jésus. Avant d'instituer

le Sacrement de l'Eucharistie, avant de le distribuer aux Apôtres en première communion, Jésus leur fait sentir que pour le recevoir dignement, il faut n'avoir plus dans son cœur la moindre souillure de péché.

Voilà pourquoi vous ferez une confession générale de tous les péchés de votre vie, depuis l'âge de raison. Vous les avez sans doute accusés déjà dans vos confessions ordinaire ; mais peut-être y en a-t-il que vous avez oubliés ; peut-être

n'avez-vous pas toujours apporté à vos confessions les dispositions nécessaires.

Et puis, cette confession générale ne peut manquer d'exciter dans votre âme les meilleurs sentiments.

A la vue de ces fautes, si nombreuses, si graves peut-être, que vous avez commises depuis votre enfance, vous vous direz, comme saint Augustin : " Eh quoi ! je ne suis qu'une toute petite créature et j'ai été déjà un si grand pécheur ! "

Vous penserez ensuite à l'amour immense de Jésus pour vous, puisque, après tant de fautes, non content de vous pardonner il veut encore se donner lui-même à vous.

Devant cette tendresse ineffable de Jésus, vous comprendrez mieux combien vous avez été coupable de l'offenser si souvent.

Cantique : Reviens, pécheur.

DIEU.

Reviens, pécheur, à ton Dieu qui t'appelle ;
Viens au plus tôt te ranger sous sa loi :
Tu n'as été déjà que trop rebelle ;
Reviens à lui, puisqu'il revient à toi.

L'ENFANT.

Voici, Seigneur, cette brebis errante,
Que vous daignez chercher depuis longtemps ;
Touché, confus d'une si longue attente,
Sans plus tarder, je reviens, je me rends.

DIEU.

Pour t'attirer ma voix se fait entendre ;
Sans me lasser, partout je te poursuis :
D'un Dieu, pour toi, du père le plus tendre,
J'ai les bontés, ingrat, et tu me fuis !

L'ENFANT

Je me repens de ma faute passée ;
Contre le Ciel, contre vous j'ai péché ;
Mais oubliez ma conduite insensée,
Et ne voyez en moi qu'un cœur touché.

NOTA. — Dans les temps libres de la matinée, mon enfant, examinez encore votre conscience, à l'aide de l'examen qui se trouve page 61. Lisez ensuite l'entretien de la page 151, sur la première Confession.

Lundi soir

Cantique : Esprit-Saint, page 123

1. CONTRITION. — Ce serait peu de bien connaître tous vos péchés; ce serait peu encore de les déclarer sincèrement à son confesseur, tels qu'on les connait; l'indispensable c'est d'en avoir la contrition.

Rappelez-vous l'histoire de Marie-Madeleine: elle avait commis toutes sortes de désordres, tellement qu'on l'appelait "la Pécheresse."

Un jour elle fut touchée de regret; elle

prend un vase de parfums, entre dans une maison où Jésus était à table, tombe à genoux, et, sans rien dire, le répand sur les pieds de Jésus, les couvre de ses baisers, les arrose de ses larmes, les essuie avec ses cheveux.

Loin de repousser cette femme repentante, Jésus dit au contraire à ceux qui l'entourent : Beaucoup de péchés lui sont pardonnés, parce qu'elle a beaucoup aimé.

Heureux, seriez-vous, mon enfant, si la pensée de la peine que vous avez faite à Dieu suffisait à exciter en vous le regret de vos fautes ; alors tous vos péchés seraient pardonnés comme à Madeleine à cause de votre amour.

Toutefois, si vous n'avez pas ce degré de perfection, réfléchissez un peu sur la laideur du péché, méditez les grandes vérités de la mort, du jugement, du ciel, et de l'enfer.

2. Le péché. — Vous avez péché, mon enfant, vous avez offensé Dieu si bon.

Votre intelligence, votre volonté, vos

yeux, vos oreilles, votre langue, vos mains, tous ces organes et toutes ces facultés admirables que vous avez reçus de Dieu, vous vous en êtes servi pour lui désobéir.

Par chacune de vos fautes, vous avez dit à Dieu : " Mon Dieu, je sais que je vous dois tout ; sans vous, je ne serais pas. Vous m'avez comblé de bienfaits et vous voulez m'en combler encore. Eh bien ! je ne veux pas me soumettre à vos ordres, je veux faire ce qui me plaît, je ne vous obéirai pas ! "

Malheureux enfant ! Voilà le péché : le voilà dans toute sa laideur, dans toute sa malice, dans toute son ingratitude. Comprenez-vous maintenant pourquoi le bon Dieu l'a en horreur ? comprenez-vous l'horreur qu'il faut en avoir vous-même ?

La pieuse reine Blanche de Castille répétait souvent à son fils saint Louis : " Mon fils, vous savez combien je vous aime ; cependant j'aimerais mieux vous voir mort que souillé d'un seul péché mortel. "

Que ce soit là aussi, mon enfant, votre résolution ! Après votre examen, jetez-vous à genoux et dites au bon Dieu :

" Mon Dieu, j'ai eu le malheur de vous offenser bien des fois, mais je ne comprenais pas la laideur du péché !

" O mon Dieu, pardonnez-moi toutes mes fautes, je les déteste et je veux désormais vous obéir. Plutôt mourir mille fois que de commettre un seul péché mortel ! "

Cantique : Je mets ma confiance.

Je mets ma confiance,
Vierge, en votre secours ;
Servez moi de défense,
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Mettez fin, je vous prie,
A mes justes frayeurs.
Vous êtes mon refuge,
Votre Fils est mon roi ;
Mais il sera mon juge :
Intercédez pour moi.

Ah ! soyez moi propice
Quand il faudra mourir :
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant ;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

Dans le temps libre, examinez votre conscience; lisez l'entretien de la page 173.

Mardi matin.

Cantiques: *Aux saints Anges*, p. 138.
" *Quel doux penser*, p. 392.
" *Mon âme vous désire*, p.341.
" *Mon doux Jésus*, p. 348.

L'ENFER. — Approchez de ce gouffre, mon enfant, prêtez l'oreille aux clameurs qui s'en échappent. Des cris d'angoisse, des pleurs et des gémissements, des blasphèmes épouvantables, des hurlements de désespoir; voilà ce qu'on entend dans l'enfer.

Jetez un regard dans l'intérieur de l'abîme : à l'entrée, au fond, de tous côtés, des flammes dévorantes, du feu, encore

du feu, toujours du feu. Au milieu de ce feu, des êtres hideux, horriblement défigurés, que les flammes envahissent de toutes parts, tandis que de leurs yeux, de leur bouche, de leurs oreilles, de tous leurs membres sortent d'autres flammes qui les consument tout entiers, sans les anéantir.

Autour d'eux, les Anges mauvais qui les accablent de leurs injures; autour d'eux la multitude des réprouvés, des Judas, des ennemis de Dieu, qui ont paru sur la terre à tous les âges.

Et ces supplices n'auront jamais de

fin ! Deux mots retentissent d'un bout à l'autre de l'enfer, dominant ces cris et les blasphèmes des démons et des réprouvés : TOUJOURS, JAMAIS ! Toujours la souffrance, toujours le feu, toujours le remords, toujours la haine, toujours le désespoir, — jamais la paix, jamais la consolation, jamais le soulagement, jamais l'espérance, jamais la mort. Toujours l'enfer, jamais le ciel ; toujours Satan, jamais Dieu !

Ah ! s'ils pouvaient revenir sur la terre ! Mais non, il est trop tard !

" Mon Dieu, il est donc vrai que par mes péchés j'ai mérité de si cruels supplices. Pitié, mon Dieu, et pardon ! Punissez-moi ici-bas comme vous le voudrez ; je suis prêt à tout souffrir, pourvu que vous me préserviez à jamais des flammes de l'enfer. "

Cantique : Au fond de brûlants abîmes, p. 205.
Lisez l'évangile et les réflexions de la page 336.

Mardi soir

Cantique : Vive Jésus, p. 289.

CONFESSION SACRILÈGE. — Le démon, jaloux du bonheur que Jésus vous réserve, vous attend au confessionnal pour essayer de fermer votre bouche et vous empêcher de déclarer tous vos péchés !

Il vous dira peut-être, le misérable, que vos péchés sont trop nombreux ou trop graves pour que le bon Dieu puisse vous les pardonner ; que vous n'oserez jamais les avouer à votre confesseur parce qu'il vous gronderait ou qu'il aurait mauvaise opinion de vous ; enfin que votre confesseur parlera peut-être de vos péchés.

Ne vous laissez pas prendre à ces piéges du démon.

Le bon Dieu ne pourra pas vos pardonner vos péchés ? — Croyez-vous donc que Jésus n'a pas assez souffert pour expier tous les péchés du monde ? Une seule goutte du sang de Jésus suffirait pour effacer tous les crimes, comment ne pourrait-il pas effacer vos péchés ?

Vous n'oserez pas les avouer à votre confesseur ? — Et pourquoi ? Parce qu'il vous grondera ? Non mon enfant,

votre confesseur sait trop bien quelle est la tendresse du Bon Pasteur pour les brebis égarées !

Mais il aura mauvaise opinion de vous ! — Non mon enfant, pas davantage. — Il faut du courage pour déclarer tous ses péchés, et si vous le faites, votre confesseur, au lieu de vous estimer moins, vous aimera davantage, parce qu'il reconnaîtra en vous un enfant généreux !

Cantique : Reviens pécheur, p. 397.
Faites une pieuse visite au Très Saint Sacrement, p. 382.

Mercredi matin.

Cantiques : Puissant protecteur, p. 292.
" *Sainte Cité*, p. 195.
" *Quel doux penser*, p. 392.

ABSOLUTION. — Mon enfant, l'instant décisif est arrivé ; vous avez un regret sincère de vos fautes, vous avez humblement supplié Jésus de vous pardonner ; vous avez formé une résolution généreuse de ne plus retomber dans le péché ; allez maintenant avec confiance vous jeter aux pieds du prêtre.

Le prêtre lèvera la main pour vous

absoudre ; au nom du bon Dieu, il vous rendra votre innocence, et, en même temps qu'il prononcera sur vous les paroles du pardon, Dieu du haut du ciel confirmera sa sentence : tous les péchés de votre vie seront à jamais effacés.

Ayez les sentiments de Jésus dans son agonie.

Soyez donc plein de confiance, mon enfant ; ne craignez pas de vous présen-

ter devant Jésus, après l'avoir tant outragé. Jésus est le Bon Pasteur, il est venu pour sauver les brebis égarées.

Quel que soit le nombre, quelle que soit la gravité de vos fautes, son pardon va vous en purifier. Il nous a dit lui-même par la bouche de son prophète : " C'est moi qui efface vos péchés, je ne m'en souviendrai plus, et quand même ils seraient plus rouges que la pourpre, je vous rendrai plus blanc que la neige."

Vous étiez tout à l'heure au pied de la Croix ; restez-y, mon enfant, pendant que vous allez recevoir l'absolution. Tenez-vous en esprit à genoux sur le Calvaire, afin que le sang de Jésus tombe [illegible] votre âme et la purifie de toutes ses souillures.

Lisez aujourd'hui en entier la Passion de Jésus, page 350 ; ou bien, faites le Chemin de la Croix page 72.

Cantique : Mon doux Jésus, p. 348.

Mercredi soir

Cantique : Vive Jésus, p. 289.

LA COMMUNION. — C'est donc demain, jeune enfant, que vous recevrez la première visite, le premier baiser de Jésus !

Faites-vous présenter à Jésus par Marie.

Votre cœur est-il prêt ?

Voici les dispositions que Jésus désire y trouver :

La *foi* d'abord : croyez de tout votre cœur que Jésus est réellement présent dans la divine hostie ; croyez-le, comme saint Louis, aussi fermement que s'il vous était donné de le contempler de vos yeux.

Une *humilité* profonde : vous n'êtes qu'un pauvre enfant ; vous avez péché tant de fois ! non, vous ne méritez pas que Jésus soit si bon pour vous. Dites avec le centurion : " Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison. "

Mais aussi grande *confiance* : vous êtes faible, mais Jésus est la force ; vous êtes aveugle, mais Jésus est la lumière ; vous êtes malade, mais Jésus est le médecin des âmes. Approchez avec confiance et répétez la parole du lépreux : " Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir."

L'*amour* enfin : c'est là surtout ce que

Jésus vous demande. Que de fois, pendant la retraite, Jésus a murmuré à votre oreille cette suppliante prière: "Mon enfant, donne-moi ton cœur." Ah! donnez-le maintenant; donnez-le à Jésus en votre première Communion.

Faites une fervente visite au Très Saint-Sacrement; méditez les Litanies du Saint Nom de Jésus, p. 17.

Cantique : Mon bien-aimé

Mon bien-aimé ne paraît pas encore :
Trop longue nuit dureras-tu toujours !
Tardive aurore,
Hâte ton cours ;
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours,
Mon doux Jésus que j'aime et que j'implore.

De ton flambeau déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs :
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes.

Je t'aperçois asile redoutable,
Où l'éternel descend de sa grandeur ;
Temple adorable
Du Rédempteur.
Si dans tes murs il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

Le Grand Jour

En vous éveillant, que votre première pensée soit à Dieu, à Jésus, à Marie, à votre Ange gardien. La plus grande modestie vous est nécessaire; songez à la parure de votre âme plutôt qu'à celle de votre corps.

Pendant la Sainte Messe, prières p. 84.

Cantique : O saint autel...

O saint autel qu'environnent les Anges,
Qu'avec transport aujourd'hui je te vois !
Ici, mon Dieu, l'objet de mes louanges,
M'offre son corps pour la première fois.

Quoi ! dans ce jour vous venez dans mon âme,
La visiter pour la première fois !

O Chérubins qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse,
Et me guidez pour la première fois.

O jour heureux, jour à mes vœux propice !
A vous bénir je consacre ma voix ;
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois.

O mon Dieu, voici donc le moment solennel. Vous voulez descendre dans mon cœur. Je tremble devant Votre Majesté. Je ne suis pas digne d'un tel honneur.

O mon Dieu, je vous aime et je vous désire. Vous êtes bon, vous êtes miséricordieux. O Seigneur Jésus, vous êtes tout-puissant. Je sens l'amour et la confiance remplir mon âme. Me voici, ô Seigneur Jésus, ô le désiré, ô le bien-aimé de mon cœur!

❁ ❁ ❁

Cantique : Toi que chantent

Toi que chantent des anges
Les accords triomphants,
Ecoute les louanges
De petites enfants.

O Dieu, notre bon père,
Nous savons par la foi
Que les voix de la terre
S'élèvent jusqu'à toi.

Notre âme est pure et belle,
Et ton Fils, Roi des rois,
Au festin nous appelle
Pour la Première fois.

Une petite fille
Devient en ce beau jour
Membre de ta famille,
Princesse de ta cour.

Jésus, divine Hostie,
Ne nous fais pas languir :
Viens ; notre âme ravie
Veut te voir ou mourir.

N'arrêtez pas mon âme
Dans ses élans divins,
Je vais mêler ma flamme
Aux feux des séraphins.

Jésus, tu viens toi-même
De descendre vers moi ;
Que désormais je n'aime
Plus rien ici que toi.

Jésus, la terre entière
A mes yeux n'est plus rien ;
Tout n'est plus que poussière,
Toi seul es tout mon bien.

Et toi, Vierge Marie,
Princesse des élus,
Garde-moi pour la vie,
Ton amour et Jésus.

O moment de délices !
O le bienheureux jour
Que tout en moi périsse,
Tout... excepté l'amour.

ACTES AVANT LA COMMUNION

Foi.— Mon Sauveur Jésus, je crois fermement que vous êtes au Saint-Sacrement : c'est votre Corps, c'est votre Sang, c'est vous-même que je vais recevoir ; je le crois, parce que vous l'avez ainsi révélé.

Espérance. — Vous avez dit, ô Jésus, que ceux qui espèrent en vous ne seront jamais confondus ; j'espère qu'après m'être nourri de vous-même sur la terre j'aurai le bonheur de vous voir et de vous posséder éternellement dans le Ciel.

Adoration. — Je vous adore, ô Jésus, dans le Saint-Sacrement de l'Eucharistie. Je vous y reconnais pour mon Créateur et mon Souverain Seigneur, et je m'humilie profondément devant vous.

Contrition. — O Jésus, je ne suis pas digne que vous entriez en moi. Je suis pécheur, et vous êtes le Saint des Saints. Mais, ô mon Dieu, vous pouvez effacer tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur.

Amour. — C'est votre amour, ô mon Jésus, qui vous presse de vous donner à moi dans l'adorable Sacrement de l'Eucharistie; faites-moi la grâce de vous aimer, autant qu'un si grand bienfait le mérite.

Humilité. — Mon Jésus, vous êtes la sainteté même. Je ne suis pas digne que vous veniez en moi; mais dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

Désir. — Mon âme vous désire, ô mon Jésus. Vous êtes sa joie et son bonheur; daignez me visiter dans votre miséricorde; venez habiter en moi, afin que je demeure en vous.

JÉSUS, MON DIEU ET MON AMOUR!
VENEZ! VENEZ!

APRES LA COMMUNION

Mon bien-aimé est à moi et je suis à lui. O mon Jésus, je vous aime, je vous adore.

Je vous aime, ô Jésus, je me plais à répéter ce seul mot, et vous ne vous

fatiguerez pas, ô mon bien-aimé, à me l'entendre redire. Ma langue, d'ailleurs, est impuissante à exprimer autrement ce qu'elle sent. Vous qui lisez au fond de mon âme d'enfant, vous connaissez l'étendue de mon amour.

O mon bien-aimé Jésus, comment vous témoignerai-je ma reconnaissance ?

Vous me demandez mon cœur ? Je vous le donne, il est à vous ; prenez-le, embellissez-le, renouvelez-le. Ma mémoire, ma volonté, mon intelligence, je vous donne tout. Je ne veux plus user des facultés de mon âme ou de mes sens que pour travailler à votre gloire et vous prouver mon amour. N'est-il pas juste que je me donne à vous sans réserve ?

O Jésus, après vous être donné vous-même, vous ne me refuserez rien. Vous avez été bon pour moi, vous le serez aussi pour ceux qui m'aiment et que je dois aimer. Répandez vos bénédictions sur tous ces parents qui nous sont si chers, sur les prêtres, qui ont pris soin

de nous, sur nos maîtres et nos maîtresses.

Chaque enfant demandera les grâces qu'il sent lui être le plus nécessaires. Il priera pour ses parents, ses amis, pour l'Eglise et pour les âmes du Purgatoire.

Prière Indulgenciée après la Communion

(*Devant un Crucifix.*)

Me voici, ô bon et très-doux Jésus, prosterné en votre présence. Je vous prie et vous conjure, avec toute l'ardeur de mon âme, de daigner imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes fautes, et une très-ferme volonté de m'en corriger, tandis qu'avec un grand amour et une grande douleur, je considère et contemple en esprit vos cinq plaies, ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant dans votre bouche, ô bon Jésus : *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.*

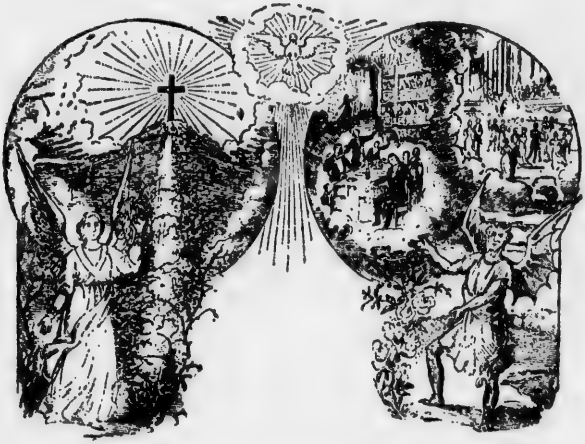
(5 Pater, Ave et Gloria, à l'intention du Souverain Pontife. — Indulgence plénière.)

(Cantique *Magnificat*, page 104.)

Après-Midi du Grand Jour

Cantique : J'eng[illegible] ma promesse.

Il y a dans le monde, mon enfant, deux grandes armées : l'armée des bons et l'armée des méchants. Les bons ont pour premier chef Jésus-Christ ; les méchants ont pour commandant Lucifer ou Satan.



Aujourd'hui, jeune enfant, vous allez dire publiquement et librement à laquelle des deux armées vous voulez appartenir ?

D'un côté, c'est Jésus-Christ, Dieu de paix et d'amour ; de l'autre, c'est Lucifer, plein de haine et de rage. Jésus-Christ vous promet la gloire et le bonheur du ciel ; Lucifer veut vous entraîner dans les supplices de l'enfer. Jésus-Christ a donné sa vie pour vous arracher à la mort ; Lucifer ne travaille qu'à vous perdre éternellement. Jésus-Christ est votre Créateur, votre Roi, votre Rédempteur, qui vous a racheté au prix de son sang adorable ; Lucifer ne peut avoir d'autres droits sur vous que ceux que vous lui donnez.

Dites, mon enfant, n'est-il pas juste et raisonnable, n'est-il pas absolument nécessaire de renoncer à Satan et d'embrasser le parti de Jésus-Christ pour combattre tous les jours de votre vie sous son glorieux étendard ?

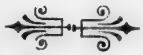
N'est-il pas juste et nécessaire que, ratifiant les promesses faites en votre nom le jour de votre Baptême, vous renonciez de nouveau aux pompes de Satan, c'est-à-dire aux maximes et aux

vanités du monde, pour suivre des maximes tout à fait contraires que vous trouvez dans l'Evangile.

N'est-il pas juste et nécessaire que vous renonciez aux œuvres de Satan, c'est-à-dire aux péchés de tous genres, pour vous soumettre filialement aux lois de Dieu et de son Eglise ?

Vous voilà placé entre l'étendard de Jésus-Christ et celui de Lucifer. Choisissez. — Votre choix est fait, mon enfant, et vous avez choisi celui de Notre-Seigneur.

Etendez la main droite sur le livre des saints Evangiles en présence de Jésus-Christ présent sur l'autel et du prêtre qui est son représentant, son ministre, et qui a mission de recevoir votre promesse et dites d'une voix ferme et calme: *Je renonce au démon, à ses pompes, à ses œuvres et je m'attache à Jésus-Christ* ; — *pour toujours.*



Cantique : J'engageai ma promesse.

J'engageai ma promesse au Baptême ;
Et pour moi d'autres firent serment.
Dans ce jour, je vais parler moi-même :
Je m'engage aujourd'hui librement.

Sur les fonts, dans cette eau salutaire,
Pour enfant Dieu daigna m'adopter ;
Ah ! j'en ai souillé le caractère !
Je m'engage à le mieux respecter.

Je renonce aux pompes de ce monde,
A la chair, à tous ces vains attraits.
Loin de moi, Satan, esprit immonde ;
Je m'engage à le fuir pour jamais.

Trinité sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai eu le bonheur d'être baptisé ! Je viens, en ce jour solennel, renouveler à vos pieds l'engagement sacré que je pris sur les fonts du Baptême, dès les premiers jours de ma naissance.

Ah ! Seigneur, je déplore à vos pieds toutes les fautes de mon enfance ! Que ne puis-je les laver dans mon sang ! Je les laverai du moins dans mes larmes, et mon repentir sera aussi sincère que

mes péchés ont été grands et multipliés.

Je le proteste, mon Dieu, à la face du ciel et de la terre en présence des Anges et des hommes ; je jure et je m'engage à être fidèle à votre loi ; pour m'attacher à Jésus-Christ à jamais.

Cantique : Que Jésus est un bon Maître, p. 309

Consecration à la Sainte Vierge.

Avant votre première Communion, c'est à Marie que vous vous êtes adressé. C'est Marie qui vous a aidé à pratiquer quelques-unes des vertus qui ont orné votre âme et ont fait d'elle une demeure dans laquelle Jésus est venu volontiers.

Maintenant que le grand acte de votre première Communion est accompli, ô mon enfant, allez, par un acte sincère et pieux, lui confier la grâce que vous avez reçue, pour qu'elle la garde en vous.

Confiez lui votre enfance, votre jeunesse, votre vie tout entière ; confiez lui surtout toutes les communions que vous ferez.

Acte de Consecration

" Reine des Anges et des hommes, auguste Marie, en ce jour le plus beau de notre vie, en ce jour où votre Fils Jésus a daigné nous admettre à sa Table, nous venons vous offrir l'hommage de nos cœurs. Soyez, Vierge sainte, notre Reine, notre Mère, daignez nous admettre au nombre de vos enfants. Répandez vos bénédictions sur tous ceux qui ont contribué à notre bonheur par leurs travaux ou par leurs prières ; mais surtout, nous vous en conjurons, répandez-les avec abondance sur ces parents qui nous sont si chers et dont le salut nous intéresse si vivement. Sanctifiez-les, sauvez-les, sauvez-nous avec eux, afin que, réunis dans le royaume céleste, parents et enfants, pasteurs de nos âmes, maîtres et maîtresses, nous puissions vous voir et vous bénir à jamais. Ainsi soit-il.

Jour de la Pentecôte

Descente du Saint-Esprit.

L'Esprit saint, qui est descendu sur les Apôtres d'une manière visible, des-

cend encore d'une manière invisible dans les âmes bien disposées.

Le jour de la Pentecôte étant arrivé, et les disciples étant tous réunis dans un même lieu, on entendit tout à coup comme le bruit d'un vent impétueux venu du ciel, qui remplit toute la maison où ils se trouvaient. Au même instant ils virent paraître comme des langues de feu qui se divisèrent et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler diverses langues, selon que le Saint-Esprit les inspirait. Or il y avait à Jérusalem des Juifs religieux et craignant Dieu, de toutes les nations qui sont sous le ciel. Dès que ce bruit se fut répandu, un grand nombre s'assembla, et ils furent interdits, chacun d'eux entendant les disciples parler dans sa langue.

Réflexion. — Imitez les Apôtres qui pour se disposer à recevoir le Saint-Esprit ont passé plusieurs jours dans la prière et le recueillement. Vous aussi, priez. Plus vos prières seront ferventes et vos désirs ardents, plus vous recevrez une grande abondance de grâces au jour de votre confirmation.

Confirmation

Prière pour demander les sept dons du Saint-Esprit.

Voyez, ô mon Dieu, les besoins et les désirs de mon âme faible et languissante, elle soupire après la venue de votre Esprit sanctificateur. Envoyez-le-moi, je vous en conjure, ce divin Esprit, avec toute l'abondance de ses dons. Répandez sur moi le don d'*intelligence* qui me fasse connaître les vérités saintes de la Religion; le don de *science* qui m'apprenne à faire un saint usage des choses de la terre; le don de *sagesse* qui me fasse pénétrer et aimer les grands mystères de la Foi; le don de *conseil* qui me fasse choisir en tout ce qui plait à Dieu; répandez en moi le don de *force* qui me fasse surmonter le respect humain et tous les obstacles qui s'opposent à mon salut; le don de *piété* qui me fasse goûter et aimer votre service; le don de *crainte* qui m'inspire un respect mêlé d'amour et me fasse éviter tout ce qui pourrait vous déplaire. Ainsi soit-il.

MEDITATION
Sur la Confirmation.

1RE RÉFLEXION. *Qui vais-je recevoir ?*

Je vais recevoir le Saint-Esprit, la troisième personne de l'adorable Trinité, éternel, infini comme le Père et le Fils. Il viendra en moi avec tous ses dons, prêt à communiquer toutes ses grâces. Quelle faveur ! Quel beau jour pour moi ! quelle pureté de conscience, quel respect, quel recueillement ne dois-je pas apporter à la réception de ce Sacrement !

2ME RÉFLEXION. *Quels doivent être mes sentiments en recevant la Confirmation ?*

Je dois 1. adorer l'Esprit-Saint, le regardant comme mon Dieu, et spécialement comme l'auteur de ma sanctification.

2. Je dois désirer ses sept dons.

Je les demanderai avec ferveur ; je demanderai en particulier le don de piété qui me fasse aimer mes devoirs de religion, et le don de force qui m'inspire le courage de les accomplir sans respect humain.

3ME RÉFLEXION. — *Quelle obligation vais-je contracter ?*

Le Sacrement de Confirmation va imprimer dans mon âme un caractère particulier, celui de soldat de Jésus-Christ. Je serai donc plus que jamais obligé de combattre pour lui, de m'élever au-dessus du respect humain, quand il s'agira de remplir mes devoirs de Religion. Ce caractère sera pour moi un titre de gloire dans le ciel, si j'en remplis les obligations sur la terre ; au contraire, il serait une cause de honte dans l'enfer, si j'avais le malheur de le profaner et de rougir de Jésus-Christ devant les hommes.

Une dernière Réflexion

Nous voilà, mon enfant, au début de notre carrière : vous avez reçu les sacrements qui rendent les âmes saintes et fortes.

Si vous voulez garder, avec votre innocence, les joies pures qui embaument

votre cœur, recourez toujours à la prière, à la vigilance ; invoquez votre bonne Mère du ciel, et c'est là le refrain que vous redirez dans tous vos dangers.

Cantique : Je suis l'Enfant.

Je suis l'enfant de Marie,
Et ma mère chérie
Me bénit chaque jour.
Je suis l'enfant de Marie,
C'est mon refrain d'amour !

Qu'il est heureux, ô tendre mère,
Celui qui t'a donné son cœur !
Est-il un état sur la terre
Qui puisse égaler son bonheur ?

Que craindrait l'enfant de Marie ?
Sa mère est la reine des cieux,
Et du coeur humble qui la prie
Elle aime à bénir tous les voeux.

CANTIQUES

A la mort 321
Au fond des brûlants abîmes . . . 205
C'est le mois de Marie 376
Devant vous, esprits angéliques . . 138
Esprit-Saint, descendez 390
Il est né le divin enfant 264
J'engageai ma promesse 423
Je mets ma confiance 410
Je suis l'enfant de Marie 431
Le Fils du Roi de gloire 284
Le temps de la jeunesse 272
Marie est notre mère 232
Mon âme vous désire 341
Mon bien-aimé ne paraît pas . . . 412
Mon doux Jésus 348
Nous vous invoquons tous 124
O saint autel 413
Puissant protecteur de l'enfance. . 292
Que Jésus est un bon Maître . . . 309
Quel doux penser me transporte. . 392
Reviens, pécheur à ton Dieu . . . 397
Sainte Cité, demeure permanente . 195
Salut, ô Vierge immaculée . . . 243
Toi que chantent. 414
Travaillez à votre salut. 314
Venez, divin Messie 236
Venez, Esprit-Saint. 123
Vive Jésus, c'est le cri de mon âme. 289

TABLE DES MATIERES

Dédicace et préface 5

PREMIERE PARTIE
(Exercices de piété)

Réveil et lever..... 9
Prières du matin 11
Règlement de vie de l'enfant 22
Prières du soir 39
Rosaire de l'enfant..... 50
Guide de l'enfant au confessionnal..... 60
Chemin de la croix de l'enfant..... 72
La Sainte Messe 84
Vêpres de la sainte Vierge 96
Salut du Saint-Sacrement.....111
Prières diverses.....114
Le Catéchisme (avant et après) 120

DEUXIEME PARTIE
(Dévotions et Fêtes de l'année)

Calendrier spirituel 127
Octobre 133
Fête des saints Anges Gardiens 135
L'Ange Gardien et la naissance 136
L'Ange Gardien et le baptême.....138

L'Ange Gardien et le berceau.....141
L'Ange et la première enfance.....146
La première Confession 151
L'année de la première Communion ..155
Le culte des saints Anges 161
L'épreuve des Anges 167
La haine des démons.....173
L'amitié des bons Anges.....176
L'imitation des saints Anges.....180
Novembre 185
La Toussaint.....190
Commémoraison de tous les Défunts..197
Les peines du Purgatoire 203
Moyens de secourir les âmes 207
Pratiques en faveur des âmes 210
Présentation de la sainte Vierge 230
Décembre 235
Le Bon Pasteur.....237
Immaculée Conception.....241
Figures messianiques.....245
Fête de Noël.....260
Fin de l'année.....270
Janvier.....274
Jour de l'an.....276
Fête de l'Epiphanie.....279
Fête du Saint Nom de Jésus.....285

Fête de la Sainte Famille.....290
Dialogues sur l'enfance de Jésus.....294
Février.....306
Purification de la Sainte Vierge.....307
Temps de la Septuagésime.....311
Dimanche de la Septuagésime.....312
Dimanche de la Sexagésime.....315
Dimanche de la Quinquagésime..... 318
Temps du Carême.....320
Mercredi des Cendres..... 321
Mars.....322
Allégresses et douleurs de St Joseph..324
Fête de saint Jeseph.....330
Premier Dimanche du Carême.. 332
Deuxième Dimanche du Carême.....334
Troisième Dimanche du Carême.....336
Quatrième Dimanche du Carême.....338
Annonciation de la Sainte Vierge.....342
Avril.....344
Jésus crucifié.....345
Dimanche de la Passion.....347
Semaine sainte.....348
Dimanche des Rameaux.....349
Passion de Jésus-Christ..... 350
Saint Jour de Pâques.....367
Dimanche de la Quasimodo.....371

Mai.....375
Visite à la sainte Vierge.....378
Visite au Saint Sacrement.....379
Cinq minutes avec Jésus.....382
Ascension de Jésus-Christ.....387
Retraite de première Communion.....389
Lundi matin.....393
Lundi soir.....398
Mardi matin.....402
Mardi soir.....405
Mercredi matin.....407
Mercredi soir.....410
Le grand jour.....41[illegible]
Pentecôte.....426
Confirmation.....428
Dernière Réflexion.....420

.....375
.....378
.....379
.....382
.....387
on.....389
.....393
.....398
.....402
.....405
.....407
.....410
.....41[illegible]
.....426
.....428
.....420